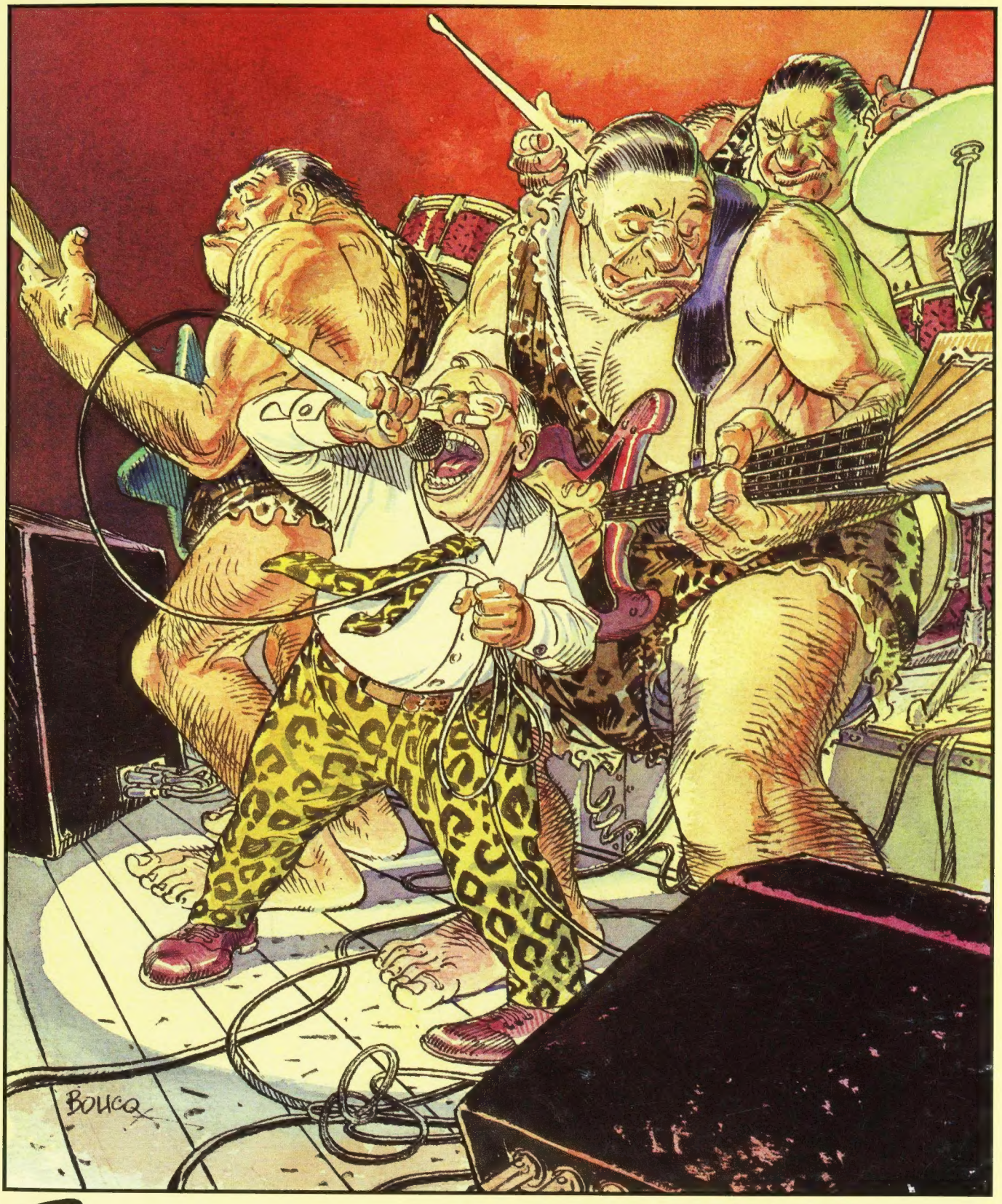
SAPRiST!

38

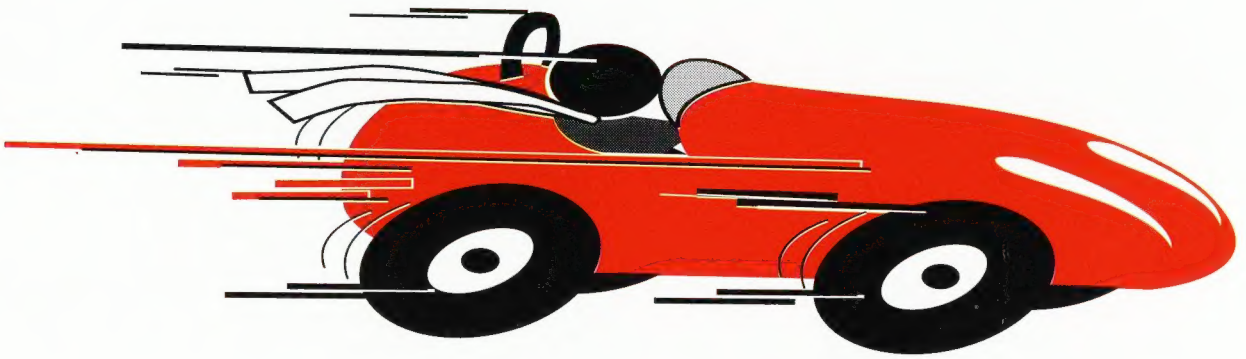


ISSN 0752-2840

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - HIVER 97-98 - 45 FF - 300 FB - 12 FS

BOUCQ

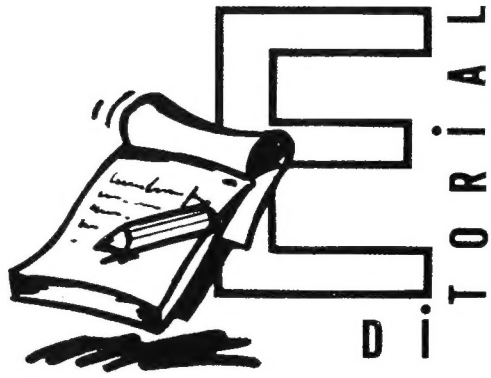
Crédits Consommation



Nous vous répondons sans traîner

CAISSE D'EPARGNE
DE HAUTE-NORMANDIE

R.C.S. Rouen D 383 569 878



Une réflexion s'impose suite à la disparition d'A SUIVRE. Existe-t-il encore aujourd'hui un support de communication BD capable d'intéresser un lectorat vieillissant ? La question est posée.
Il est évident, à en juger par la floraison des titres BD (près de 1000 albums édités cette année), par la bonne vitalité des festivals et autres manifestations (qu'il serait difficile de recenser aujourd'hui), par la multiplicité des produits dérivés (images, objets 3D...), que le 9ème art se porte encore bien. Merci pour lui !
Quant à la presse BD qui peut paraître un peu moribonde, on peut penser qu'une revue bien ciblée comme le font très bien Fluide Glacial ou l'Echo des Savanes, est capable avec une ligne de conduite éditoriale irréprochable d'intéresser une majorité de lecteurs venant de tous horizons : simples lecteurs de BD, collectionneurs en soif d'infos et autres.
Le tirage de SAPRISTI, en constante évolution, et sa spécificité, très pointue au demeurant, prouvent à chaque numéro que ce potentiel de lecteurs existe... et qu'il suffirait simplement (?) d'élargir sa diffusion pour le quantifier. Il ne nous reste plus qu'à nous donner les moyens... A SUIVRE !

Alain Ledoux

■ COUVERTURE INEDITE DE F. BOUCQ

SAPRISTI est une revue BD éditée par la SARL SAPRISTI au capital de 50 000 F.
Gérant : Guillaume LEDOUX
Siège social :
SARL SAPRISTI - Rés. Laborde Noguez A8, rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE
Adresse postale :
SARL SAPRISTI - BP 173, 76206 DIEPPE Cedex
Tél/Fax : 02 35 84 92 71
N° Siret : 402 710 834 000 19
RCS / DIEPPE B 402 701834
Commission paritaire n° 65719 - ISSN : 0752 - 2840
Dépôt légal : 1er trimestre 1998
Abonnement 4 n° : France 160 F - Etranger : 200 F
Publicité : Tarifs sur demande au siège
A.LEDOUX, O. MALTRET, O. PETIT et J.P. SUREST
Diffusion :
FRANCE : SAPRISTI et Librairies Spécialisées
BELGIQUE : PARADIFFUSION - Bruxelles
SUISSE : Librairies Spécialisées
Responsable de la Publication : Alain LEDOUX
Maquette et mise en page :
J.P. SUREST, O. PETIT, B. DAM
Logo de titre : D. REAUX
Animation : O. PETIT, O. MALTRET, J.P. & S. SUREST, C. BRUN, S. LEFEBVRE, D. REAUX, M. IARMARCOVAI, A, L. M. & G. LEDOUX R. COMBALLOT, Y. BONNANT
Imprimerie : SITECMO - av. Vauban, 76200 DIEPPE
Photogravure : Planète Graphique (02 35 59 29 29)
Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
© SAPRISTI & les auteurs

Au sommaire de ce n°

PAGE 5
Interview BOUCQ "La vie, la mort et tout le bazar..."

PAGE 19
"LES AVENTURES DE GERARD LAMBERT"
par Boucq

PAGE 23
Bibliographie BOUCQ

PAGE 25
La Boutique SAPRISTI

PAGE 26
"TROP MORTEL"
par Buster Bone

PAGE 30
Les labels indépendants
LA PETITE FABRIQUE D'IMAGES

PAGE 33
"LA QUETE IMPOSSIBLE"
par Heurtaut

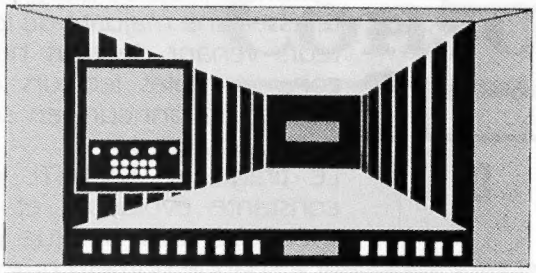
PAGE 39
Interview TRONCHET

PAGE 51
"SOS ATOLL"
par Moustrou

PAGE 70
Dernières Nouvelles du Front
Y. BONNANT, A. et G. LEDOUX, O. PETIT, M. IARMARCOVAI, O. MALTRET, S. et J.P. SUREST, B. KLEIN, PHIL, C. BRUN

NOUVEAU

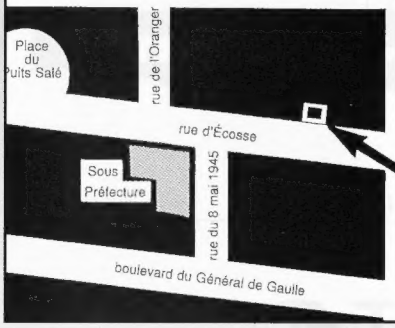
CINEBANK



Distributeur automatique

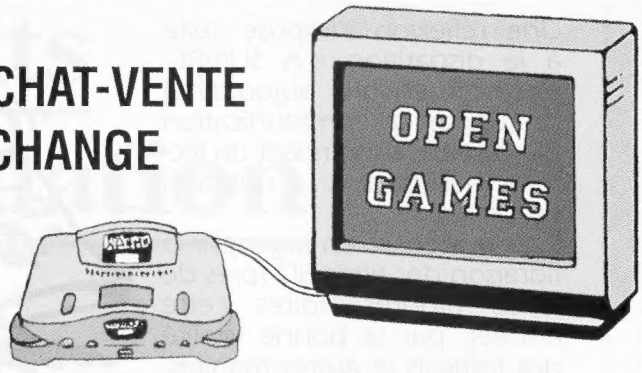
LOCATION VIDÉO
24 H / 24 - 7 J / 7

Toutes les nouveautés à partir de **10F**



18, rue d'Écosse
76200 DIEPPE
02 35 84 06 87

ACHAT-VENTE
ECHANGE



JEUX VIDEO NEUFS ET OCCASIONS
103, rue de la Barre - 76200 Dieppe Tél. : 02 35 84 47 18

PIZZA LIVADO

Livraison à domicile gratuite 7J/7
11, rue du Cdt Fayolle
76200 DIEPPE
Tél. 02 32 14 05 14
11 h 30 - 14 h 30
18 h 00 - 23 h 30
FERMÉ LE DIMANCHE MIDI

Pizzas 1, 2 ou 4 personnes aux produits frais, à consommer sur place, à emporter ou en livraison

"MILADY"
Magasin d'Antiquités

RESTAURATION
EXPERTISES
ACHAT - VENTE

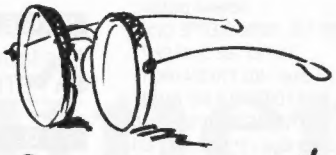
91, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 47 20

AMBIANCES

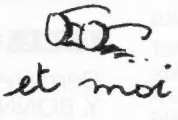
C.D.
T.V.
HiFi

Place du Puits Salé
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 06 01 40

Breuil
OPTICIEN



Venez nous raconter votre vue.



■ ROUEN
108-110, rue du Général Leclerc
(métro Théâtre des Arts)

■ DIEPPE
Centre ville : 12, Grande Rue
Centre Commercial du Belvédère

Boucq

LA VIE, LA MORT ET TOUT LE BAZAR...

BEAUX ARTS MAGAZINE

François BOUCQ est né à Lille en 1955. Très jeune et sans formation particulière, il propose dès 1975 des caricatures politiques à des magazines comme Le Point et L'Expansion. Il collabore brièvement à Mormoil et signe en 1978 dans Pilote.

C'est avec les Pionniers de l'Aventure Humaine qu'il connaît la notoriété. Le prix du Génie et le prix de la Presse(Prix Mary Bloody) à Angoulême, le Prix Spécial du jury au Festival de Sierre en 1985 et le Prix de la meilleure bande dessinée étrangère à Breda en 1986 ont couronné la sortie de cet album.

Les premières œuvres de **Boucq** sont alors rééditées : Carnets d'humour, Pas de Deo Gratias pour Rock Mastard, Les leçons du professeur Bourremou. Avec le romancier américain, Jérôme Charyn, il signe en 1986 La Femme du Magicien et reçoit pour cet album l'Alfred du meilleur album de l'année à Angoulême.

Suivent en novembre 1986, Point de Fuite pour les Braves, Les Aventures de Gérard Lambert et, en 1987, La Pédagogie du trottoir.

Il signe en janvier 1990 chez Casterman, Bouche du Diable. En 1991, il publie La Dérisoire Effervescence des comprimés qui est recompensé par le Prix RTL du meilleur album.

En 1992, paraît la cathédrale invisible sur un scénario de Alessandro Jodorowsky.

En 1993, **François Boucq** revient dans le registre de l'humour : Un Point c'est Tout, qui est en quelque sorte une remise en cause de son travail, dont le porte-parole n'est autre que Jérôme Moucherot. Nous retrouvons notre héros à la veste en peau de léopard dans de nouvelles aventures, Les Dents du Recoin.

En 1996, **François Boucq** nous propose une série de petites histoires mettant toutes en scène un personnage tabou : la Mort.

Que nous réserve-t-il pour 1998 ?

SAPRISTI : Qu'est-ce qui vous a amené à la bande dessinée ?

François BOUCQ : La bande dessinée justement. J'ai été abonné très jeune à Cœurs Vaillants. Le dessin en général me fascinait, comme en fait n'importe quel enfant. Le dessin, comme l'écriture, comme l'apprentissage du mot, est à la portée de tout le monde. Seulement à un moment donné du cursus de chaque individu il y a une fracture entre le dessin et l'apprentissage du concept par la lecture et l'écriture. En plus, dans le parcours scolaire, on abandonne petit à petit le dessin. Et il n'y a alors que quelques personnes qui continuent à dessiner, on ne sait pas pourquoi. Parfois même, ces personnes se sentent presque obligées d'être en rivalité avec l'apprentissage du mot, comme s'il ne pouvait y avoir les deux en même temps... C'est ce qu'on trouve aussi dans l'interprétation de la bande dessinée comme une sous littérature. Parce que le monde est plutôt mental, littéraire...

S. : C'est surtout vrai pour les français...

F.B. : Oui, sûrement. Au Japon, c'est différent, l'écriture est un élément visuel lié au graphisme. Notre écriture éloignée du dessin augmente encore la fracture entre les deux. De mon côté, comme quelques autres copains dessinateurs, j'ai continué à dessiner malgré tout. Pour des tas de raisons conjuguées... On trouve par exemple souvent chez les dessinateurs un besoin de se retrouver seul. Le dessin est une pratique méditative, solitaire...

"Un besoin de se retrouver seul"

S. : Avez vous développé cet intérêt naturel par des études spécialisées ?

F.B. : Non, je n'ai pas eu vraiment de formation. Ma mère m'avait inscrit dans un cours du jeudi après-midi et donc toutes les semaines je passais deux heures à dessiner. C'est là que je me suis rendu compte que j'avais une fascination pour le dessin. Tout me plaisait. C'était également lié au professeur qui m'a fait découvrir qu'on pouvait tout dessiner, que tout était bon à intégrer dans le vocabulaire du dessin. Il m'a vraiment ouvert l'esprit... Ensuite, il y a un autre travail qui peut se faire indépendamment d'un cours formalisé. On peut apprendre le dessin à travers la quantité d'illustrations déjà existantes. On a là une somme d'informations sur ce qu'est le dessin, sur le moyen de traiter une forme, de l'interpréter,... On a tout. J'ai même la sensation que le meilleur moyen de transmission du dessin ce ne sont pas les mots, c'est le trait. A la limite, on pourrait absorber tout le savoir graphique de Rembrandt en repassant sur tous les traits qu'il a dessinés ! C'est aussi pour ça que les jeunes dessinateurs redessinent les dessins des autres. Il y a, à ce moment là, une espèce de phénomène magique de passation de savoir d'un dessinateur à l'autre.

Arlequin au pays de la BD.

S. : Dans cet ordre d'idée, pensez vous qu'il y a plus d'informations aujourd'hui qu'à l'époque de vos débuts ?

F.B. : Il y en a autant. Mais aujourd'hui elles sont plus explicites. A l'époque il y avait très peu de bouquins sur le dessin. Quand j'avais dix ou douze ans j'étais tombé sur une émission de télévision qui présentait les grands dessinateurs humoristes: SEMPE, CABU, STEINBERG,... Et Ronald SEARLE qui m'a tout de suite fasciné. J'ai cherché désespérément des bouquins présentant ses illustrations mais cela n'existait pas. Les travaux de ces dessinateurs paraissaient dans la presse et c'est tout. Alors, quand j'allais chez le dentiste, je découpais les dessins de CHAVAL ou SEMPE dans Paris-Match...

Dessin de Boucq réalisé à 16 ans !

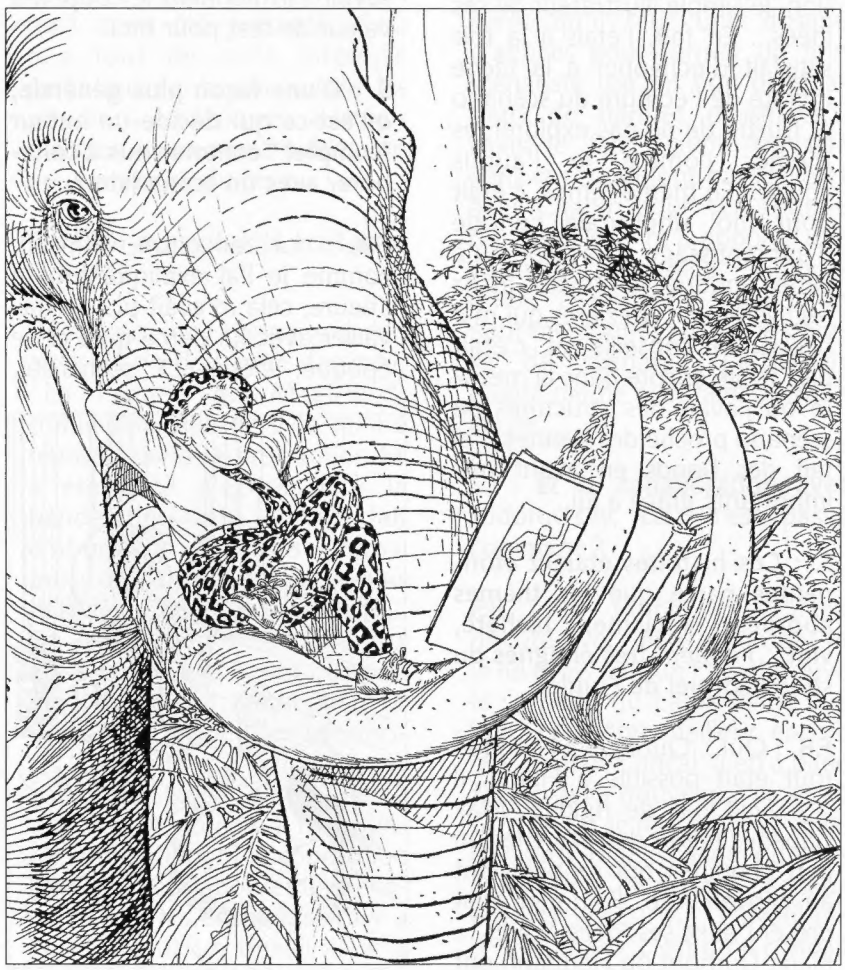
S. : Qu'est-ce qui a fait que vous n'êtes pas resté dans le domaine de l'illustration de presse ?

F.B. : J'en ai fait un peu au début. Mais la bande dessinée à une particularité, elle donne l'illusion que le personnage a une existence propre indépendamment de la vie quotidienne, et parfois même dans la vie quotidienne. Par exemple, je me souviens que lorsque j'étais môme je pensais qu'il y avait un endroit chez Dupuis où vivait Gaston Lagaffe. Ce pouvoir là est fascinant...

S. : Etant sensible à ce pouvoir du personnage, c'est étonnant que vous n'ayiez pas spécialement cherché à créer une série...

F.B. : Non, parce que je pense qu'une série il ne faut pas la chercher, elle doit venir d'elle-même. Par exemple, je n'ai jamais cherché à développer le personnage de Jérôme Moucherot. Il s'est imposé de lui-même. Je trouve puéril ces dessinateurs qui cherchent le personnage de série à succès. Il y en a qui envisagent d'entrée un petit personnage parce que celui-ci sera plus facile à fabriquer en peluche ! J'en connais (rires) ! C'est sûr que du point de vue de l'efficacité commerciale c'est beaucoup plus difficile de faire des albums comme "Les Pionniers de l'Aventure Humaine", mais c'était ma volonté. Redéfinir complètement pour chaque histoire courte le personnage mais aussi les décors, en évitant toute redite. C'est une gymnastique très intéressante...

"Je trouve puéril ces dessinateurs qui cherchent le personnage de série à succès"



Sérigraphie pour la librairie "Défense d'Ivoire".

Illustration pour le Festival "La cantique des cantiques".

S. : Votre premier album, " Cornet d'humour ", comportait une histoire courte mettant en scène la Mort. Et aujourd'hui vous venez de publier "La Rage de Vivre" dont la Mort est le personnage principal. Est-ce une façon de l'affronter, d'exorciser sa présence ?

F.B. : Ce n'est pas une obsession mais c'est un sujet de questionnement. C'est quelque chose sur lequel je médite. Je pense même qu'on ne peut pas faire le métier de dessinateur de bandes dessinées si on n'a pas ce type de questionnement. Créer des personnages qui donnent l'illusion de la vie, c'est une approche du processus de création d'une certaine manière encore plus forte que dans la peinture, parce que là, il y a création de l'illusion d'une existence avec toute sa complexité... Et en même temps je trouvais que la Mort était un personnage très riche, très porteur de situations à la fois marrantes et intéressantes. Par exemple, des gens jouent aux boules. Je mets la Mort au milieu et là ça devient intéressant : pourquoi la Mort joue-t-elle aux boules ? Comment va-t-elle jouer ?... Il existe de nombreuses histoires et de nombreux contes traditionnels très intéressants avec la Mort. Toutes les cultures ont un personnage de la Mort. Et bizarrement la bande dessinée a très peu exploité ce personnage...

JOYEUX • DYNAMIQUE • CURIEUX • ASTUCIEUX • INSOLENT • PÉTILLANT •
Le 7ème
HEBDOMADAIRE D'UN NOUVEAU TYPE
SOIR
LES PIRATES DÉBARQUENT
À l'abordage des dragons des mers P. 3.
Les femmes pirates P. 4.
Les coquillages dans la maison P. 5.
Les pilleurs d'eau douce P. 6.
Les bars sauvages P. 7.
La Guadeloupe sportive P. 8.
La mode pour combat P. 10.
Les marins terribles P. 12.
BOUCQ
Couverture du "7ème Soir".

S. : Il y a peut-être un problème de graphisme..

F.B. : Possible. Mais on pourrait quand même citer de nombreuses interprétations en image de la Mort : Dührer, etc... Moi j'ai dessiné une Mort on ne peut plus classique, c'est à dire le suaire avec un squelette et une faux...

S. : Une BD d'humour en noir et blanc avec la Mort comme personnage principal... Vous n'avez pas eu trop de difficultés à persuader Casterman ?

F.B. : Les choses se sont passées de façon très amusante. Il y a un peu plus d'un an Casterman m'a proposé de rééditer " La Vie, la Mort et tout le bazar " (N.D.L.R. : Titre sous lequel avait été réédité " Cornet d'humour " en 1986). J'ai trouvé cela intéressant mais à condition de donner un petit lifting à l'album, notamment en ajoutant quelques histoires. J'ai commencé... et là je me suis aperçu que ces nouvelles histoires ne pourraient pas cohabiter avec les premières parce qu'elles n'ont pas vraiment de relation graphique. Il y a une souche commune mais ce n'est pas ça. Et donc, puisque j'avais commencé, ils m'ont dit de faire une nouveauté...Il y a d'ailleurs un phénomène très étonnant c'est que cet album imprévu est mon treizième. Et, au tarot, la mort est le treizième Arcane.

S. : "Les Leçons du Professeur Bourremou" ont profondément marqué de nombreux lecteurs. Comment avait démarré cette collaboration avec Pierre Christin ?

F.B. : C'était au début de Fluide Glacial. Gotlib m'avait prévenu que Christin aurait aimé y travailler et il nous a fait nous rencontrer afin que nous voyions ce que nous pouvions faire ensemble. Pour moi qui était un tout jeune dessinateur, travailler avec Christin, c'était génial ! Je voyais une espèce d'osmose, j'avais l'impression que j'allais dessiner comme Mézières, Tardi, Bilal... On a essayé au départ de mélanger nos idées mais Christin avait en tête de façon très précise les personnages et je suis donc devenu, petit à petit, et non sans frustration, le simple illustrateur de ses idées... En fait, j'étais à la fois satisfait d'échapper à la tâche ingrate de l'écriture du scénario et frustré de ne pas explorer les thèmes comme je l'aurais voulu... En même temps, c'était pour moi une vraie période d'apprentissage. D'autant qu'à cette époque je voyais assez régulièrement Mézières qui m'a beaucoup conseillé et c'était plus facile encore dans la mesure où j'avais des structures de scénario proche des siennes. J'ai fait des bonds en avant très importants grâce à lui..

S. : Ces histoires étaient étonnantes parce que les thèmes abordés (racisme, lâcheté, viol,...) étaient très éloignés du style habituel de Fluide...

F.B. : Oui... Quoique à l'époque tout était possible à Fluide. Il n'y avait pas de rigidité. Max Cabanes faisait des planches un peu coquines qui se passaient au Moyen-Age, Franquin était présent avec ses Idées Noires,... Blanc-Dumont ou Hermann ont

"Fluide est rentré dans un moule"

publié des histoires courtes... Aujourd'hui, je trouve que Fluide est rentré dans un moule et que tous ses dessinateurs ont tendance à se calquer sur un même état d'esprit...

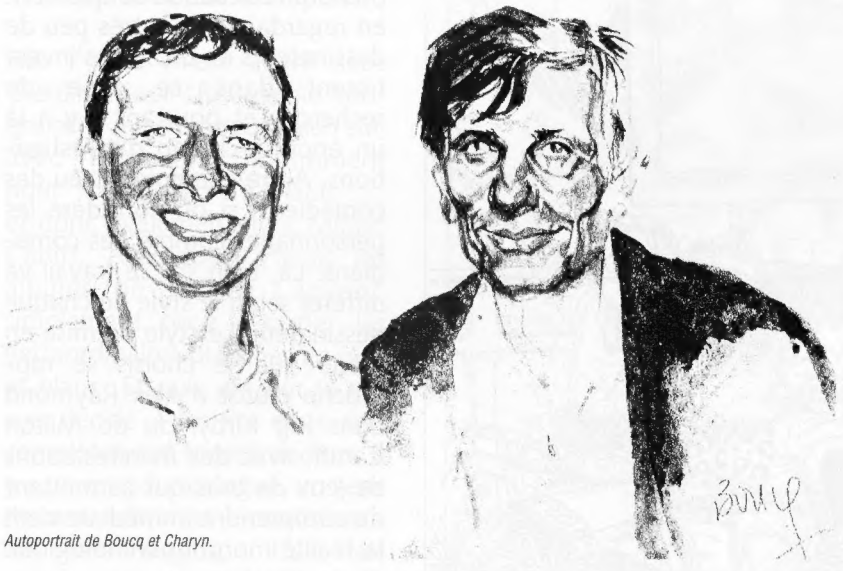
S. : Qu'est devenu Philippe Delan, votre premier scénariste, avec qui vous avez fait "Cornet d'humour" et "Rock Mastard" ?

F.B. : Il est devenu professeur de mathématiques. Le problème de la bande dessinée, c'est qu'elle demande un investissement très important. Surtout pour le scénariste qui doit vraiment écrire beaucoup d'histoires pour pouvoir en vivre... Mais Philippe fait toujours partie des deux ou trois personnes me connaissant bien à qui je raconte mes scénarios pour savoir s'ils tiennent le coup. Il a valeur de test pour moi.

S. : D'une façon plus générale, qu'est-ce qui décide un auteur "complet " comme vous à collaborer avec un scénariste ?

F.B. : La rencontre. Christin, comme je l'ai expliqué tout à l'heure, cela m'avait plu de travailler avec lui parce qu'à cette époque, c'était LE scénariste.

Ex Libris pour "Espace BD"



Autoportrait de Boucq et Charyn.

Pour moi, c'était un peu "Touchez ma bosse, Monseigneur" (rires). Et d'ailleurs on s'était fait photographier dans le bouquin lui en professeur et moi en élève. Avec Charyn, ce fut un concours de circonstances. Je ne le connaissais pas du tout en tant qu'écrivain. J'ai découvert ses romans après qu'il m'ait été présenté. Cela m'a tout de suite intéressé parce que j'ai toujours aimé les situations équivoques, à la fois réalistes et un peu troubles, un peu en marge du rêve...

S. : Charyn avait déjà écrit pour la B.D. ?

F.B. : Non, il ne connaissait rien au scénario de bande dessinée. "La Femme du Magicien", c'était une idée de livre qu'il a reprise quand la proposition lui a été faite d'écrire pour la bande dessinée. Il m'a fait d'abord un synopsis normal puis un autre un peu plus détaillé. C'était un peu juste... En plus, Charyn résidant aux Etats-Unis la communication était difficile. Il aurait fallu lui apprendre un peu les spécificités du métier de scénariste de bande dessinée. Cela n'a rien à voir avec un roman. Il faut quitter complètement la conception littéraire pour aborder le scénario d'histoires en images. Il y a en plus tout un travail lié à la

"Il faut une dizaine d'années pour former un bon scénariste"

syntaxe de l'image, à la narration en cases,... C'est d'une complexité aussi importante que celle de l'écriture d'un scénario de cinéma. Je pense vraiment qu'il faut une dizaine d'années pour former un bon scénariste (ou un bon dessinateur) de bandes dessinées... Mais le fait d'avoir travaillé dans ces conditions particulières avec Charyn pour "La Femme du Magicien" m'a apporté une certaine assurance. Aujourd'hui, à la limite, quelqu'un peut me donner juste une phrase de scénario, j'arriverais quand même à en faire quelque chose...

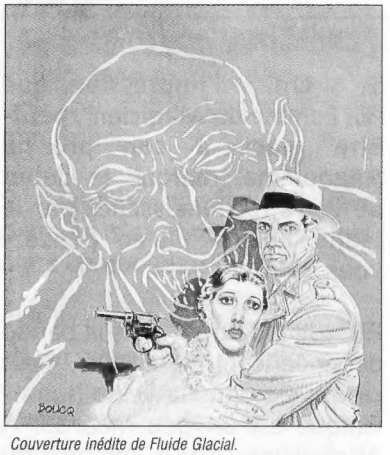
S. : Et la collaboration avec Jodorowsky, cela s'est passé comment ?

F.B. : Très simplement. J'avais discuté avec Jean Amnestay et je lui avais dit que j'avais trouvé le scénario du Lama Blanc très bon, peut-être meilleur encore que celui de L'Incal. Il en a parlé à Jodo qui a trouvé que ce serait bien qu'on se rencontre et voilà. On s'est mariés deux ou trois mois après et on a déjà deux enfants (rires) !... L'avantage d'Alessandro, c'est qu'il connaît bien le travail de scénario de bande dessinée. Et le travail de l'image en général puisqu'il fait aussi du cinéma...

S. : Pourquoi vos premiers albums ne sont-ils pas réédités ? Y a-t-il des problèmes de droits ?

F.B. : Non, pas du tout. C'est par négligence...Il faudrait simplement se mettre à rechercher les films et s'assurer que les éditeurs des précédentes éditions sont d'accord pour qu'on les récupère. C'est vraiment un problème de temps...

S. : Après ces premiers albums, vous arrivez chez Casterman. Encore un changement d'éditeur !



Couverture inédite de Fluide Glacial.

F.B. : J'avais très envie de travailler dans (A Suivre) et aussi de faire de la couleur. Dans Pilote, je ne faisais que du noir et blanc et en plus le nouveau rédacteur en chef était plutôt réfractaire à mon travail. A Fluide, nous venions, avec quelques dessinateurs, de revendiquer une petite augmentation du paiement de la page avec comme réponse une fin de non-recevoir... Donc, j'étais à la fois très intéressé par Casterman et en même temps la situation me poussait à travailler avec eux. Et, après plusieurs propositions et discussions avec Jean-Paul Mougin, le rédacteur en chef, j'ai commencé "Les Pionniers de l'Aventure Humaine".

Hommage à "A Suivre" n° 200 © Casterman

S. : On a l'impression que "La Femme du Magicien", peut-être grâce à son prix à Angoulême, marque le début de votre reconnaissance par le grand public. Qu'en pensez-vous ?

F.B. : Je crois que, dans la bande dessinée comme ailleurs, tout ce qui est dans la veine humoristique est un peu méprisé. A Angoulême, il y a un prix du "Meilleur Album" et un prix du "Meilleur Album d'Humour". C'est une aberration. Avec "Les Pionniers de l'Aventure Humaine", j'avais l'ambition de faire un album humoristique mais en sophistiquant la couleur, en essayant de travailler le mieux possible le dessin de façon à faire un écrin digne à l'humour. Malgré cela, quand un dessinateur humoristique fait un bouquin comme "La Femme du Magicien", de nombreuses personnes semblent découvrir qu'il sait dessiner ! Mais c'est beaucoup plus facile de dépeindre une ambiance un peu trouble que de trouver un gag efficace... Moi, j'aime faire de l'humour, travailler mes personnages de façon à en tirer une expression ou une situation marrante mais ça me plaît aussi d'aller chercher des ambiances à mi-chemin entre la réalité et le rêve qu'on ne peut développer que dans le réalisme. Quand on fait un petit personnage tourmenté par des obsessions, comme celui de "La Femme du Magicien", il n'y a pas moyen de le traiter de manière humoristique sans le décrédibiliser totalement.

S. : En quoi des albums comme "La Femme du Magicien" ou "Bouche du Diable" ont-ils modifié votre perception de la bande dessinée ?

F.B. : Je me suis rendu compte qu'on pouvait travailler les personnages plus en profondeur, par exemple en s'inquiétant de savoir s'il y a chez eux une réelle intériorité. Si on perçoit ou non une intensité de vie dans leurs yeux. Souvent, les regards des personnages réalistes en bande dessinée sont un peu figés, mi-clos ou sans vie et c'est le contexte qui leur donne un sens. Or, ce sont des choses qu'on peut commencer à travailler dans la bande dessinée. Rechercher des attitudes tellement justes qu'on peut comprendre la situation simplement en regardant. Il y a très peu de dessinateurs de B.D. qui s'investissent dans ce type de recherche et pourtant il y a là un énorme champ d'investigations. Autre exemple, le jeu des comédiens, si on considère les personnages comme des comédiens. Là, bien sûr, le travail va différer selon le style de chaque dessinateur. Le style de mise en scène que je choisis se rapproche plutôt d'Alex Raymond dans Rip Kirby, ou de Milton Caniff, avec des manifestations de jeux de bras qui permettent de comprendre immédiatement la réalité morphopsychologique d'une situation.

S. : Quelle est pour vous la définition d'une bonne B.D. ?

F.B. : Mis à part le problème du dessin, une bonne B.D. est celle qui finit par faire oublier qu'elle est une B.D. et qui devient tout simplement une histoire qui nous est racontée. C'est rare, il y a très peu de dessinateurs qui se laissent oublier, qui laissent oublier que cette histoire là est fabriquée...

Menu pour le restaurant "Le Café du Palais"

S. : Vous avez des exemples ?

F.B. : Cela m'est arrivé avec Giardino pour "Rhapsodie hongroise", avec Franquin bien sûr, avec Hermann, notamment pour "Les Doigts du Diable",... et donc également avec Milton Caniff. Au début, j'avais les albums de "Steve Canyon" simplement pour regarder les extraordinaires planches en noir et blanc. Et puis un jour je me suis décidé à les lire et je suis complètement tombé dedans. Il y a un sens du dialogue, un sens de la narration, une consistance des personnages,... Cela fait qu'on oublie tout pour en arriver simplement à ce demander ce que va faire Steve Canyon. Quand on en arrive là, c'est de la bonne bande dessinée...

S. : On parle beaucoup en ce moment chez Casterman du remplacement de (A Suivre) par un nouveau journal. Selon vous, à quoi doit ressembler un journal de B.D. aujourd'hui ?

F.B. : Toutes les discussions qu'on peut avoir en ce moment au sein de la rédaction de (A Suivre) tendent à la mise en place d'un nouvel état d'esprit homogène avec la bande dessinée. Il faut ensuite se poser des questions très simples : qu'est-ce qu'un journal ? est-il lié à sa périodicité ? doit-il forcément avoir une prise directe avec la vie quotidienne ?... La spécificité de la bande dessinée, c'est de créer des personnages qui vont être les supporters de notre vie mais des personnages fictifs. Quand on lisait Pilote, ce qui nous intéressait c'était de savoir ce qui allait arriver à Blueberry ou à Astérix, ou quel type de personnage allait utiliser Gotlib pour raconter son gag. Dans un journal classique, on va demander à l'éditorialiste de commenter l'actualité politique, nous, ce sont les personnages qui donnent leur point de vue.

Carte de vœux de la société "Jazz" 1997.

"Aujourd'hui... on a pratiquement toutes les libertés"

S. : Au niveau des BD., c'est la fin des histoires à suivre ?

F.B. : Bien sûr. Quel est intérêt d'une publication en épisodes quand l'album sort tout de suite après ? Il aurait même fallu interrompre cette aberration il y a une dizaine d'années. C'est cela qui a tué la plupart des magazines...

Illustration parue dans "Point de Fuite pour les braves".

S. : Quelles bandes dessinées peut-on s'attendre à retrouver dans ce nouveau journal ?

F.B. : Il y aura forcément un attrait pour l'humour plus affirmé que dans (A Suivre). Maintenant, il faut trouver des dessinateurs avec un point de vue humoristique affirmé mais aussi différent de ce qu'on connaît déjà, à Fluide ou ailleurs... Toutes ces choses sont en gestation. Je ne sais pas aujourd'hui comment cela sera finalement, mais on se pose la question. Notre point de vue sur le monde a changé. Jusque dans les années 80, il y avait un espèce d'état d'esprit revendicatif notamment à l'encontre du pouvoir. Il y avait encore des problèmes de censure et une autorité contre laquelle on pouvait se battre. Aujourd'hui, cette révolution s'est opérée, on a pratiquement toutes les libertés. Donc si on veut être corrosif ou irrévérencieux, il faut tourner cette irrévérence contre les conventions du monde actuel.

"Pour être vraiment fort dans l'humour, il faut avoir des comptes à régler"

S. : Pensez-vous qu'il y a aujourd'hui beaucoup d'auteurs qui ont ce regard sur le monde qui les entoure ?

F.B. : Je pense qu'un petit noyau de trois ou quatre personnes peut entraîner le mouvement...

S. : A part vous, qui voyez-vous dans ce petit noyau ? Quelqu'un comme Geluck ?

F.B. : Geluck, bien sûr. Johan De Moor aussi... Il faut des gens qui ont de la hargne. Pour être vraiment fort dans l'humour, il faut avoir des comptes à régler. C'était le cas dans les premiers numéros de Fluide Glacial ou de L'Echo des Savanes, il y avait quelque chose à défendre. Aujourd'hui, on doit se défendre contre l'état d'esprit un peu déliquescent du monde. On sent un ventre mou... Il faut donner des coups d'épées dans le politiquement correct et même le remettre en cause. Je me demande comment il se fait qu'on soit aussi peu efficace face à l'extrême droite qui, finalement, utilise toujours les mêmes armes. Je pense que quelqu'un comme Le Pen ne doit pas être combattu avec les armes conventionnelles. C'est un pauvre type, c'est un type qui est mal dans sa peau. C'est comme un gosse turbulent qui a besoin qu'on s'occupe de lui, comme un chien qui aboie parce qu'il a peur. Donc il faut aller dans ce sens là et essayer de trouver autre chose que de dire qu'on va lui taper dessus. Lui essaie de taper sur tout le monde. Un gosse qui donne des coups de pieds dans le mur, c'est un gosse qui est perturbé, qui est psychiquement malade. Alors il faut aller vers sa "maladie"... Cela me plaît d'essayer de trouver des manières différentes de combattre ce genre de choses. Ce que j'aimerais avec un journal comme celui qu'on essaie de mettre en place, c'est trouver des moyens originaux de traiter de tout cela.

Fanzine Polemicker - 1993

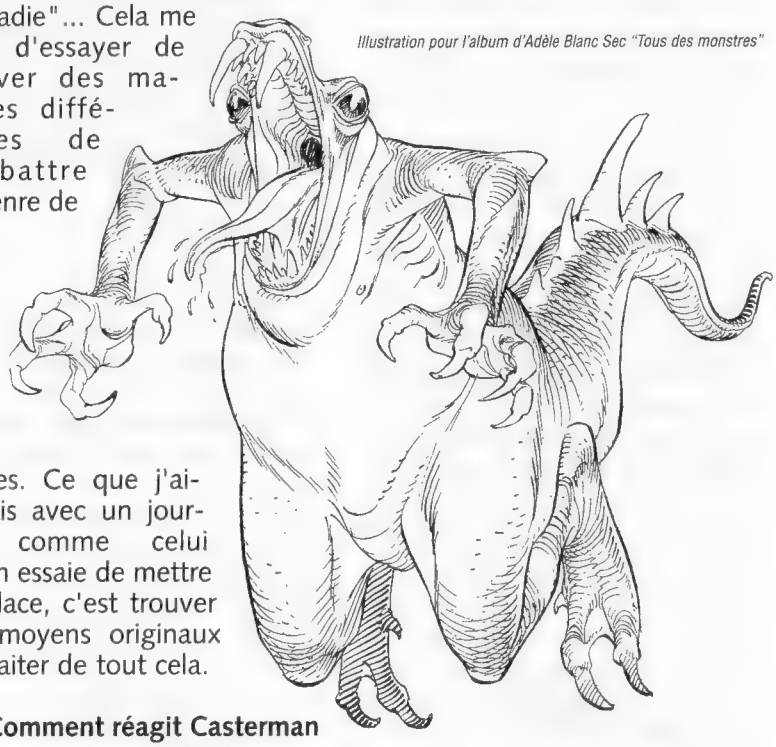


Illustration pour l'album d'Adèle Blanc Sec "Tous des monstres"

S. : Comment réagit Casterman par rapport à ce projet ?

F.B. : Je trouve que c'est un pari courageux de la part de Casterman de ne pas tout arrêter comme ont fait les autres éditeurs. Supprimer tous les journaux, c'est tuer toute une génération d'auteurs qui n'auront plus de support pour leurs publications. Et je pense que la responsabilité des dessinateurs comme moi qui gagnent leur vie grâce à la bande dessinée c'est aussi de savoir comment la filiation va se perpétuer. Ce qui est galvanisant dans ce nouveau projet, c'est qu'il y ait émergence d'une équipe, que le journal soit fait par quatre ou cinq dessinateurs qui sont tous habités par le même état d'esprit... On a en plus une spécificité énorme par rapport aux autres journalistes, c'est cette capacité de tout dessiner, même quelque chose qui n'a été vue par aucun photographe...

S. : Casterman a également lancé ces derniers mois une collection de mangas avec entre autres des auteurs français. Que pensez-vous de cette expérience ? Et des mangas en général ?

F.B. : J'aime le dynamisme et le découpage des mangas. Je n'ai vraiment pas le temps actuellement de m'inscrire dans un projet qui me ferait faire 400 pages de bandes dessinées, mais j'ai des contacts avec le Japon. Je travaille occasionnellement pour le journal " Rocking On " qui m'a demandé de faire des adaptations d'histoires de Moucherot. Cela fait naître de nouveaux problèmes : comment faire pour raconter une histoire qui reste compréhensible pour un japonais qui ne serre pas la main comme nous, qui n'a pas les mêmes connotations, etc... C'est une autre gymnastique...

S. : Quelle est votre manière de travailler ?

F.B. : Il faut toujours avoir à l'esprit d'être le plus précis possible. Plus une histoire est absurde, plus il va falloir la décrire avec crédibilité. Cela nécessite par exemple d'avoir une base de dessin réaliste la plus solide possible. Plus le contexte sera affirmé dans son réalisme, plus l'élément absurde sera vécu avec vérité. Il y a des procédés pour que le lecteur s'investisse bien dans l'histoire, se coule dedans. Ainsi il faut que j'arrive à décrire le monde où se passe l'action de manière à ce que le lecteur participe à la logique du lieu. Quand j'amènerais l'élément absurde, il pourra toujours se référer à cette logique qu'il connaît comme à un point solide.

S. : Vous êtes plutôt du genre à tout écrire au départ ou vous vous laissez la possibilité d'improviser ?

F.B. : Non, tout n'est pas écrit au départ. C'est un des aspects à la fois génial et risqué de la bande dessinée : on peut se laisser surprendre par des idées qui interviennent spontanément au cours de l'histoire. Il faut être toujours proche de ses intentions de départ mais faire en sorte que ces intentions ne soient pas totalement figées. On a beau tout anticiper, l'histoire ne prend vraiment sa forme qu'au moment où elle est dessinée. D'un seul coup, la logique du dessin veut que le

Inédit pour l'album "Un Point c'est Tout"

personnage agisse de telle ou telle manière.

S. : Cela ne vous est jamais arrivé de devoir revenir en arrière ?

F.B. : Rarement... Pour "Bouche du Diable", j'ai dû rajouter une page à un moment donné mais c'était plus un problème de "tempo". C'est un peu comme en musique : il manquait une mélodie à un endroit précis pour que l'histoire se déroule bien.

S. : Qui s'occupe de vos couleurs ?

F.B. : Pendant plusieurs années, c'est Nicole Cugny qui s'en est occupée, là, sur la table à côté. Pour " La Pierre de Faîte ", j'ai collaboré avec Claudine Pinet qui, elle, travaillait chez elle. Mais, dans tous les cas, quand la mise en couleurs est terminée, je reprends chaque planche et je la retouche.

S. : "Un point, c'est tout" est un vrai traité sur le graphisme. Mais n'est-il pas arrivé trop tôt dans votre carrière ?

F.B. : Il a la valeur de l'invention. On a découvert ce que devait être le contenu de ce livre en le faisant. Au départ, il devait regrouper diverses illustrations que j'avais faites pour des affiches, de la publicité, etc... Quand on s'est retrouvé avec tous ces dessins côte à côte, on s'est demandé avec un copain quel intérêt cela pourrait avoir en dehors de montrer des belles images. Finalement, on s'est dit qu'il y avait un thème qui n'avait jamais été traité de manière humoristique : le dessin ! Et d'un seul coup nous est apparu tout ce qu'on pouvait raconter sur le dessin. On pourrait même dire que cet album n'est qu'un préambule à un travail à venir, plus complet encore, plus précis, sur le même thème. On a plein d'idées, il faudrait parler des aberrations visuelles, de la proportion,... Il faudra prendre le temps de faire ce deuxième livre, " Un point, c'est pas tout à fait tout... " (rires).

CRACK SPLASH PLINK CLENG BOUUUM VRAOUMM!!
CRACK SPLASH PLINK, CLENG, BOUUM, ET VRAOUM.
NON, NON!...
...VOUS NE METTEZ PAS ASSEZ DE CONVICTION, SATERLI-POPETTE! PLUS DE FOUGUE DANS LE CRACK, DE L'INTENSITÉ DRAMATIQUE DANS LE VRAOUM!! ALLEZ, ON REPREND
CRACK SPLASH PLINK BOUUUM VRAOUMM
C'EST BEAUCOUP MIEUX, SEULEMENT MAINTENANT VOUS ME FAITES LES "PLINK" PLUS MODERATO ET LE "CLENG" PLUS PSYCHOLOGIQUE, PLUS AÉRIEN.
VOS PROGRÈS SONT SAISISSANTS VOUS POURREZ BIENTÔT FAIRE VOS PREMIERS PAS DANS LE MONDE DE LA BANDE DESSINÉE. J'AI JUSTEMENT UN RÔLE DE MARIN, CAPITAINE AU LONG COURT, QUI JURE TOUT LE TEMPS. QU'EN PENSEZ-VOUS?
VOLONTIERS LE FIN LETTRÉ QUE JE SUIS EST ÉBLOUI DEVANT LA RICHESSE D'EXPRESSION DE LA NARRATION FIGURATIVE. C'EST PASSIONNANT

Strip paru dans "La Charente Libre" le 26-01-85.

S. : On a malheureusement l'impression que "Un point, c'est tout" est passé un peu inaperçu. Comment l'avez-vous ressenti ?

F.B. : Je pense qu'il est passé inaperçu parce que l'éditeur n'a pas su le vendre. Les représentants se demandaient si c'était de la bande dessinée, de l'illustration,... Ils étaient embarrassés par l'ambiguïté de leur propre vision du livre. En fait, c'est un bouquin de bandes dessinées, qui parle de bande dessinée et de dessin, et il aurait fallu le travailler dans ce sens... Mais, par rapport à l'objectif de départ, c'est à mon avis plutôt une réussite.

S. : Depuis quelques mois, vous avez un rythme de parution impressionnant : "La Rage de Vivre", "La Pierre de Faîte", Jérome Moucherot dans (A Suivre),... Comment vous organisez-vous ?

F.B. : Je travaille en moyenne 10 heures par jour... Le fait de passer d'une série à l'autre est parfois un peu tourbillonnant. Il faut réussir à localiser l'endroit où travailler et surtout il ne faut faire qu'une seule chose à la fois. C'est une règle toute bête mais obligatoire : au moment de réaliser un travail, se préoccuper uniquement de celui-ci.

S. : La fin du triptyque de "Face de Lune" est-elle déjà bien définie ?

F.B. : Non, pas encore. On sait à peu près où on va mais, là aussi, on continuera d'inventer l'histoire au fur et à mesure qu'elle prendra corps. En fait, on est les premiers à être surpris. "La Pierre de Faîte" par exemple, on s'est raconté l'histoire, je l'ai dessinée, mais on a vraiment vu ce qu'elle était quand l'album a été publié.

"Le refus d'accepter une idée toute faite"

Ça aussi c'est un plaisir... J'avais déjà connu un peu cette sensation avec "Les Dents du Recoin".

S. : Les prêtres, bonnes soeurs et autres religieux occupent une place importante dans vos histoires. Quel rapport avez-vous avec la religion ?

F.B. : Un petit côté anarchiste... C'est le refus d'accepter une idée toute faite. Pourquoi imposer dogmatiquement une lecture des choses ? Cela correspond aussi à un aspect de mon caractère : j'ai préféré être autodidacte dans le dessin mais aussi dans les conceptions du monde. Si vraiment toutes les conceptions judéo-chrétiennes ont une portée essentielle pour l'Homme, je dois pouvoir les expérimenter moi-même avant d'en accepter la morale et les règles. Or, finalement, ce sont des choses qu'on doit accepter de ne pas expérimenter parce qu'il y a une espèce de crainte...

S. : Voilà un autre sujet pour le nouveau journal !...

F.B. : Absolument. Ce sont des choses qui m'intéressent et qui sont d'actualité. Bien sûr, il ne faut pas les traiter de manière ascétique ou austère.

Dos de couverture de "Un Point c'est Tout"

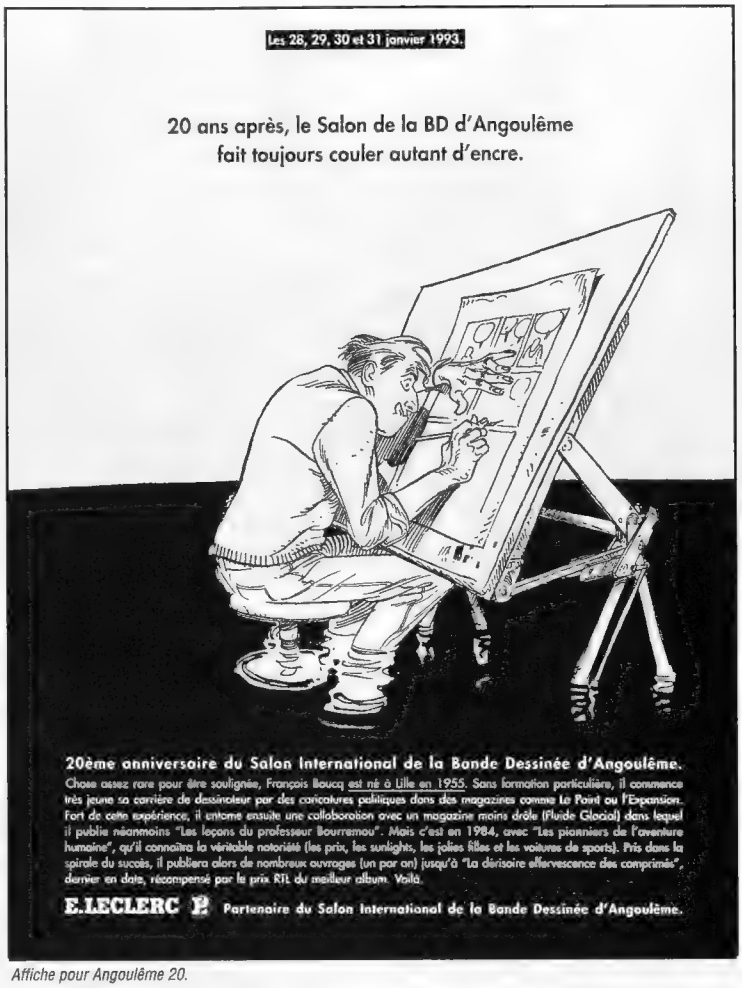
S. : Quel est pour vous l'impact du Grand Prix de la Ville d'Angoulême ? Est-ce quelque chose d'important dans le paysage de la B.D. ?

F.B. : C'est important d'un point de vue publicitaire, d'un point de vue honorifique,... Après, l'importance que moi je lui accorde, c'est secondaire. Mais c'est indéniable qu'on a fait de ce prix quelque chose d'important. Donc, ce truc est important (sourire)...

S. : En 1997, on a longtemps parlé de vous comme lauréat possible. Et, finalement, c'est Daniel Goossens qui a été "élu". Avez-vous été déçu ? Et que pensez-vous de ce choix ?

F.B. : Non, il n'y a pas de déception. Je trouve vraiment très bien que Daniel l'ait eu. C'est un humoriste de laboratoire qui, en se penchant sur sa table à dessin comme un scientifique sur sa paillasse, a trouvé des choses originales, vraiment hors du commun... Et ce n'est pas étonnant que les gens de la profession l'ait choisi parce que, s'il n'a peut-être pas encore eu un succès commercial extraordinaire, c'est quelqu'un de très apprécié dans le milieu...

Illustration parue dans "Le Kiosque".


Les 28, 29, 30 et 31 janvier 1993.
20 ans après, le Salon de la BD d'Angoulême
fait toujours couler autant d'encre.
20ème anniversaire du Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême.
Chose assez rare pour être soulignée, François Boucq est né à Lille en 1955. Sans formation particulière, il commence très jeune sa carrière de dessinateur par des caricatures politiques dans des magazines comme Le Point ou l'Expansion. Fort de cette expérience, il entame ensuite une collaboration avec un magazine moins drôle (Fluide Glacial) dans lequel il publie néanmoins "Les leçons du professeur Bourremou". Mais c'est en 1984, avec "Les pionniers de l'aventure humaine", qu'il connaîtra la véritable notoriété (les prix, les sunlights, les jolies filles et les voitures de sports). Pris dans la spirale du succès, il publiera alors de nombreux ouvrages (un par an) jusqu'à "La dérisoire effervescence des comprimés", dernier en date, récompensé par le prix RTL du meilleur album. Voilà.
E.LECLERC Partenaire du Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

Affiche pour Angoulême 20.

S. : En France, la bande dessinée reste désespérément ignorée par les grands médias. Que pensez-vous de cette situation ?

F.B. : Le problème est que la bande dessinée est pillée en permanence sans que personne ne le revendique jamais. Tout le monde regarde dans la bande dessinée : les publicitaires, les cinéastes,... C'est incroyable le nombre d'idées de films qui ont été récupérées dans la B.D. Et, alors que les dessinateurs reconnaissent souvent leurs influences dans le cinéma, au niveau des cadrages ou d'autres choses, pratiquement aucun réalisateur ne reconnaît l'inverse... Il faut arrêter de dire que la bande dessinée n'est pas populaire. Elle l'est, mais de façon honteuse. On se refuse à la reconnaître comme une source d'inspiration alors qu'elle en est une évidente.

S. : On retrouve peut-être là cette rivalité avec le monde littéraire dont on parlait au début de notre conversation...

F.B : Bien sûr. Je pense que c'est parce qu'il y a dans le dessin une trivialité liée à l'expérimentation. Contrairement à la littérature, le dessin est forcément expérimental. Dans un roman, on peut très bien jouer sur les concepts, et même écrire un livre totalement conceptualisé. Il n'est pas possible de dessiner quelque chose si on ne l'a pas expérimenté. Par exemple, les personnages d'un dessinateur ayant expérimenté l'apesanteur tiendront au sol alors que ceux de quelqu'un qui n'a pas fait cette expérience auront toujours un peu l'air en suspension. D'une manière souvent totalement inconsciente. Mais après on peut faire ce type d'interprétations en regardant le dessin des uns ou des autres.

Boucq interviewé dans son atelier. © SAPRISTI

S. : Vous avez un exemple ?

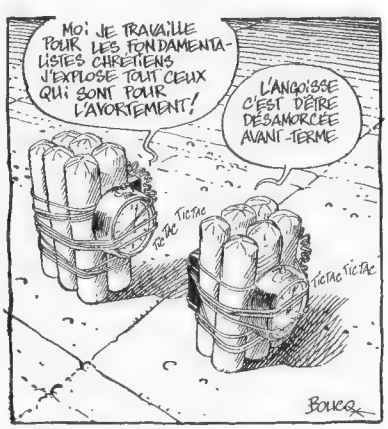
F.B. : Oui. Il suffit de regarder un Jerry Spring pour s'apercevoir que Jijé était incapable de dessiner un chapeau qui tienne correctement sur la tête de ses personnages. On peut se demander pourquoi alors que par ailleurs il savait par exemple dessiner les mains ce qui est toujours très difficile. Tout simplement, il ne s'est jamais posé la question de savoir comment un chapeau tient sur la tête. Il n'a pas résolu le problème par l'expérimentation... Un écrivain, lui, peut se contenter de dire : " Il avait un chapeau sur la tête ", cela suffit pour que son lecteur le comprenne. En ce sens, cette valeur d'expérimentation rend aussi le dessin plus fort. Mais elle crée un décalage qui est peut-être à l'origine de cette rivalité entre les mondes de la littérature et de la bande

"L'actualité en tant que réalité n'est pas intéressante"

dessinée. Enfin, c'est une supputation...

S. : Vous avez commencé votre carrière en faisant de la caricature politique. Vous n'êtes jamais tenté aujourd'hui de faire une histoire en prise directe sur l'actualité ?

F.B. : A mon avis, l'actualité en tant que réalité n'est pas intéressante. C'était mon problème quand je faisais de la caricature pour Le Point ou d'autres journaux. La petite phrase de l'un, la réponse de l'autre, tout cela m'indifférait totalement. Ce que je trouve intéressant, c'est de servir de l'actualité comme tremplin de méditation sur le monde dans lequel nous vivons.


MOI JE TRAVAILLE POUR LES FONDAMENTALISTES CHRETIENS J'EXPLOSE TOUT CEUX QUI SONT POUR L'AVORTEMENT!
L'ANGOISSE C'EST D'ETRE DESAMORCEE AVANT TERME
TICTAC
TICTAC TICTAC
Boucq

Dessins pour "Libération".

S. : C'est un peu ce que vous essayer de faire dans Libé pour lequel vous travaillez occasionnellement ?

F.B. : Oui. Même si c'est bien sûr toujours contingenté par l'actualité. Ce qui me plaît aussi c'est de travailler en mode question-réponse. On m'envoie un article et deux heures après le dessin doit être arrivé par fax à la rédaction. C'est une gymnastique intéressante. C'est un peu comme un footing de l'imagination.

S. : Faites-vous beaucoup appel à la documentation dans votre travail ?

F.B. : Oui, bien sûr. Justement à cause des phénomènes d'expérimentations dont on parlait tout à l'heure. Et donc de la nécessité de découvrir comment est fait un hippopotame ou un éléphan ou, pour "Bouche du Diable ", comment fonctionne le monde de l'espionnage, afin de voir ce que je peux en tirer du point de vue de l'image.

Illustration pour le Festival de Cannes.

S. : Qu'en est-il de ce projet de "Blueberry vieux" que vous dessineriez sur scénario de Gir ?

F.B. : Jean m'a proposé cela à un moment donné mais je ne sais pas où il en est exactement. Cela peut être marrant à faire dans la mesure où cela ne consisterait pas à dessiner le

Blueberry de Gir, mais à créer un décalage, avec un personnage un peu plus ouvragé, qui vit les aventures d'un homme de 55 ou 60 ans, avec encore le dynamisme du héros mais aussi du recul... Ce qui est intéressant, c'est de faire vieillir un héros mais tout en lui gardant son aspect héroïque, sans le dénigrer. Je pense qu'un type qui a vécu les aventures d'un Blueberry, c'est quelqu'un qui garde toujours rivé au corps la nécessité de s'en sortir...

S. : Avez-vous connu des déceptions dans le cadre de la bande dessinée ? Projets non aboutis, rencontres avec des auteurs qui ne se font pas,...

F.B. : Il y en a toujours... Mais en même temps je crois vraiment que chacun d'entre nous a un tempo pour sa propre vie. Il y a un rythme, qui n'est parfois pas en rapport avec nos désirs, mais auquel il suffit de se conformer pour que les choses, de toute façon, arrivent au moment où elles doivent arriver... Attention, ce n'est pas forcément un rythme peinard. Avoir trois ou quatre projets en parallèle, trouver une idée tout de suite pour que le dessin paraisse le lendemain,... tout cela représente beaucoup de mises en pression.

"Un producteur vient me proposer de faire un court-métrage"

S. : Nous avons entendu dire que vous prépariez un court-métrage. Pouvez-vous nous en parler un peu ?

F.B. : Voilà justement un exemple de choses qui arrivent comme çà, au moment où elles doivent se faire. Le cinéma m'a toujours plu et j'ai toujours voulu savoir comment cela marchait. Et puis soudain un producteur vient me proposer de faire un court-métrage. Au départ, je devais simplement écrire le scénario et puis la conjonction de plusieurs événements m'a conduit à passer à la réalisation. Je suis parti d'une histoire courte qui se trouve dans "La Pédagogie du Trottoir" mais, en même temps, c'est une vraie création parce que le type de narration du cinéma n'a rien à voir avec celui de la bande dessinée, même si mes presque vingt ans de travail sur l'image m'ont sans doute beaucoup facilité la tâche... Enfin il est terminé. On va pouvoir le projeter à partir du début du mois de juin...

Projet non abouti.

S. : Aujourd'hui, vous seriez tenté par une vraie carrière cinématographique, comme par exemple Lauzier ou Bilal ?

F.B. : Si cela se présente, je me laisserais aller mais je n'ai pas eu les mêmes expériences qu'eux. Moi, ce qui m'a servi c'est d'avoir déjà eu des histoires adaptées en courts-métrages. Je connaissais mes intentions quand j'ai dessiné ces histoires et quand je les ai vues traitées au cinéma, je me suis rendu compte que, malgré tout le travail de transposition nécessaire lorsqu'on change de mode d'expression, ces intentions devaient persister, ce qui n'était pas toujours le cas. Certains ont par exemple commis des erreurs dans l'appréciation de l'outrance de la bande dessinée par rapport à celle du cinéma. On peut garder la même intensité dans l'outrance, mais en prenant garde de transposer, là aussi, d'une échelle à l'autre. Je ne sais pas si ce que j'ai fait est bien, mais en tout cas j'ai essayé de ne pas commettre les erreurs dont les expériences précédentes m'avaient rendu conscient...

Illustration pour le "Science et Vie Junior" : "Les chiens".

S. : En tant que spectateur, êtes-vous un gros consommateur de cinéma ?

F.B. : Oui, je suis un assez gros consommateur de cinéma. J'aime les films où il se passe quelque chose, où il y a une action. Ce qui ne veut pas forcément dire Terminator. J'ai vu dernièrement sur La 5 "Pickpocket" de Bresson. Comme toujours chez lui, c'est un film très lent, d'une ascèse complète, avec un jeu d'acteur presque à la limite de la naïveté. Mais il y a tout un travail sur la gestuelle qui fait que l'action est toujours présente, qu'il y a toujours un élément nouveau pour mieux comprendre ce qu'est un pickpocket. Ca, c'était vraiment très bien, et dans un registre d'action beaucoup plus subtil que celui de " La Guerre des Etoiles "...

S. : Vous pratiquez le kendo. Que vous apporte cet art martial dans votre vie quotidienne ?

F.B. : C'est un contrepoint... Ce qu'il y a de bien dans le kendo, c'est d'avoir des gestes qui sont toujours les mêmes, mais dont le sens peut changer au fur et à mesure d'une progression. Exactement comme dans le dessin. Je ne vais pas faire le même dessin aujourd'hui parce que je bénéficie de l'expérience du dessin d'hier...

Inédit pour Anniversaire MTV

S. : Enfin, quels sont vos principaux projets aujourd'hui ?

F.B. : Oh, il y en a plein... Le journal bien sûr, mais aussi Moucherot dont je suis en train de préparer deux albums simultanément... Et puis je ne sais pas comment cela va tourner avec le cinéma...

Interview préparée par : Eric Duffy, Frédéric Bosser et Olivier Maltret, réalisée par Frédéric Bosser, et retranscrite par Olivier Maltret.

Et tous nos remerciements à François BOUCQ pour son accueil, sa gentillesse et sa précieuse collaboration.

N.D.L.R. : A l'heure où nous imprimons, "A SUIVRE" s'arrête. Le projet de journal dont parle F. BOUCQ a, semble-t-il, été abandonné. Mais qui sait vraiment ?...

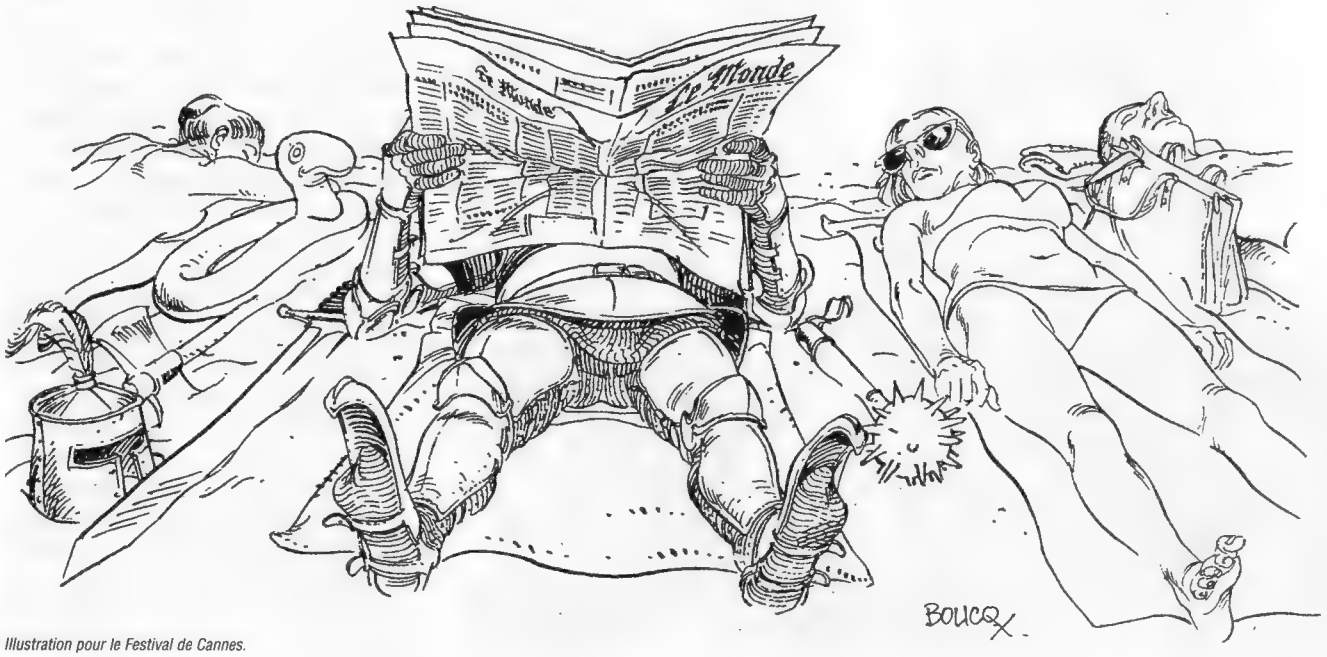
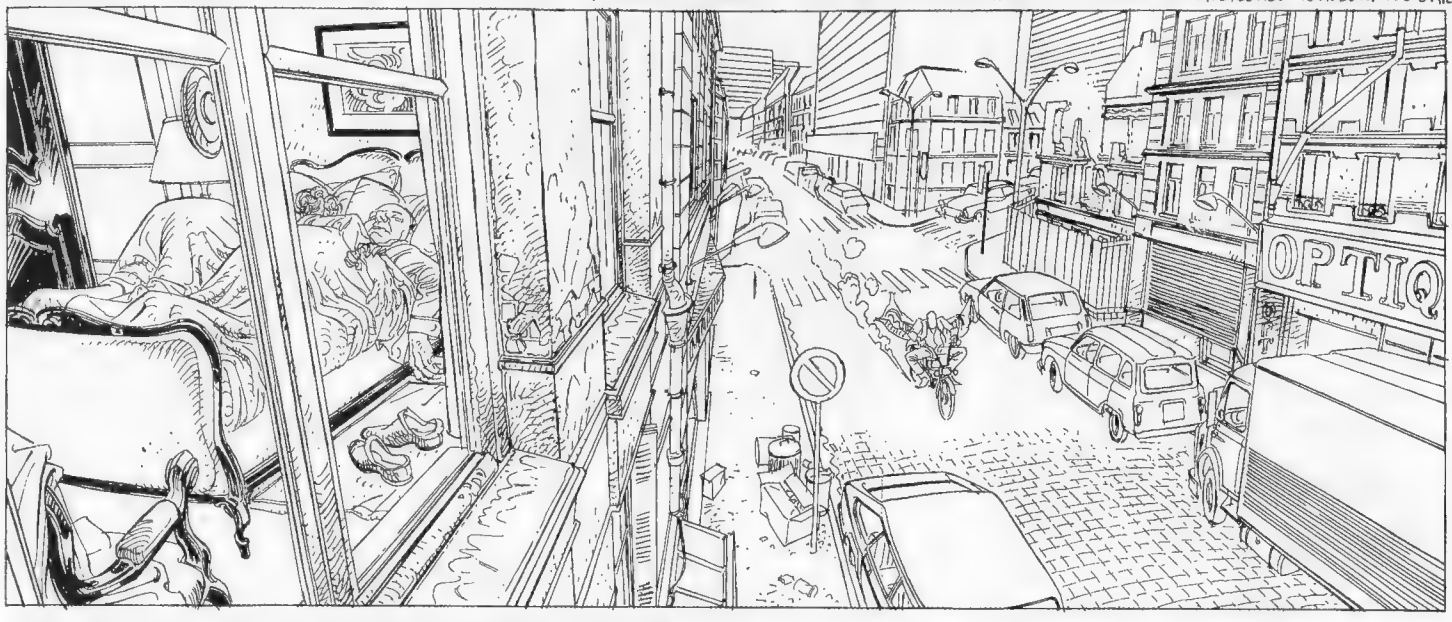


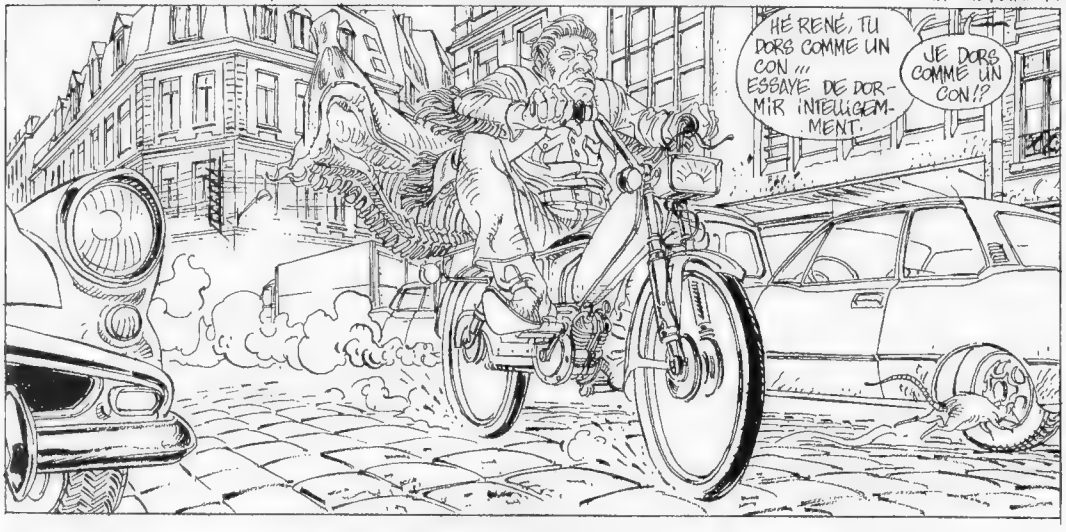
Illustration pour le Festival de Cannes.

LES AVENTURES DE GÉRARD LAMBERT

14 AVRIL 77, DANS LA BANLIEUE OÙ QU'Y FAIT NUIT, GÉRARD LAMBERT RENTRE CHEZ LUI „DANS LE LOINTAIN LES MOBYLETTES POUSSENT DES CRIS.



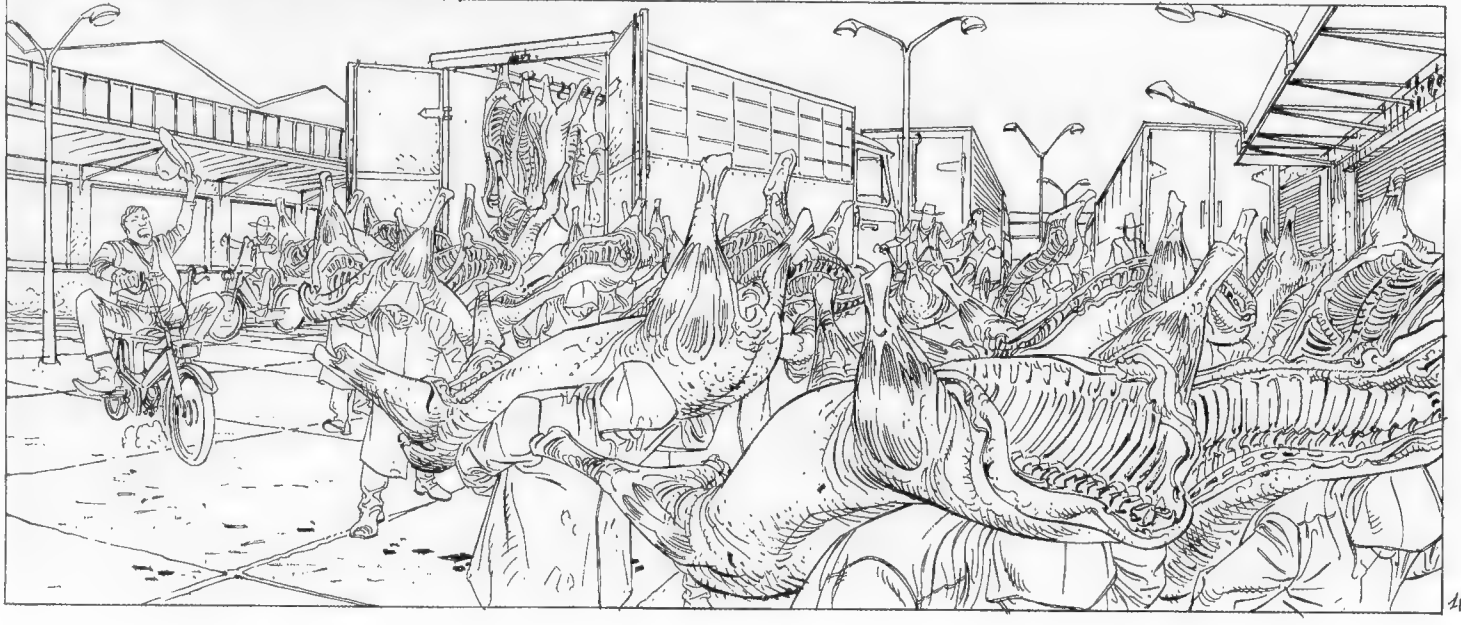
J'OUBLIAIS DE DIRE AUSSI QUE LES BOURGEOIS DORMENT COMME DES CONS„



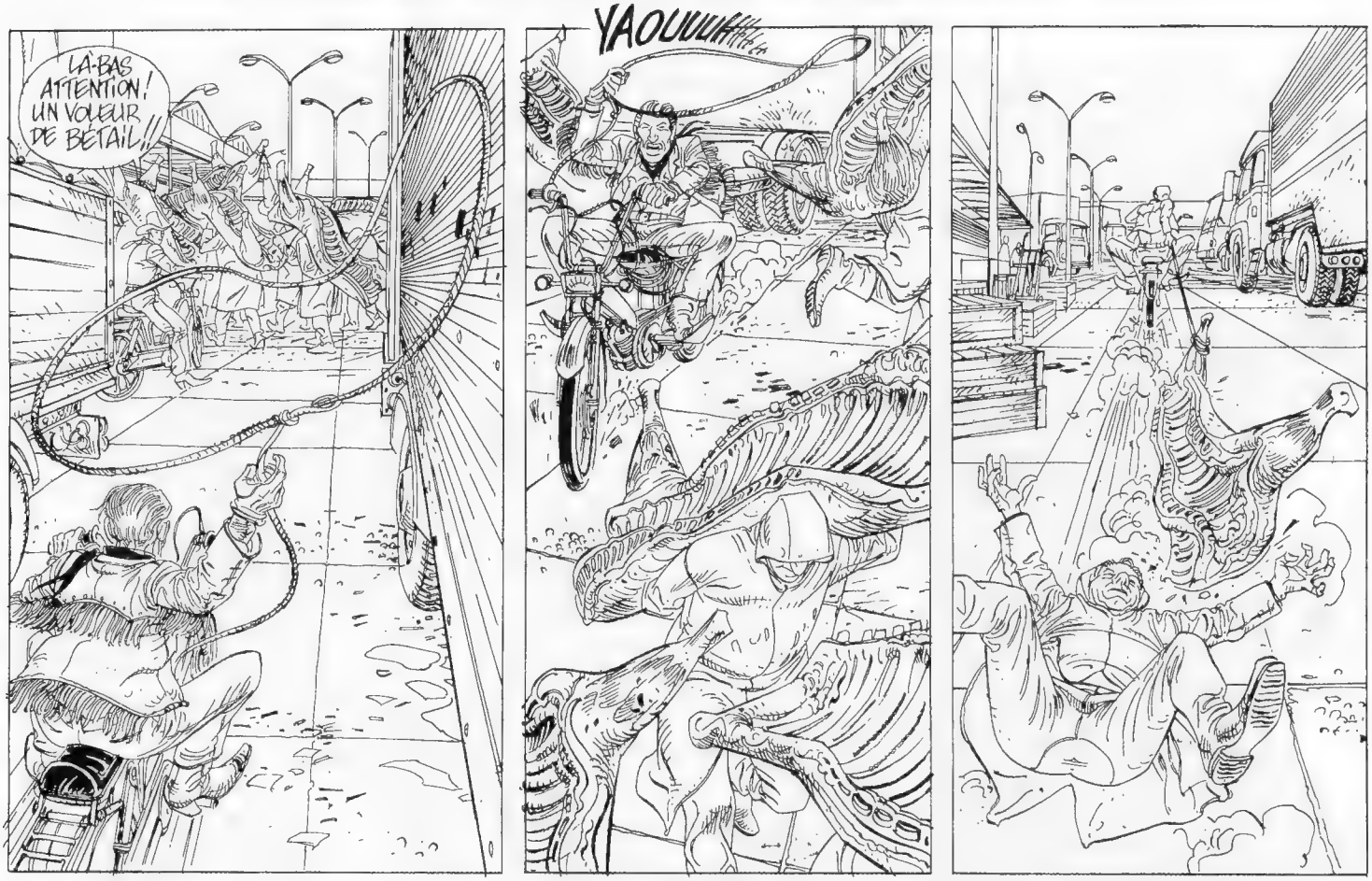
„ GÉRARD A ENCORE LA TÊTE PLEINE DE SES EXPLOITS

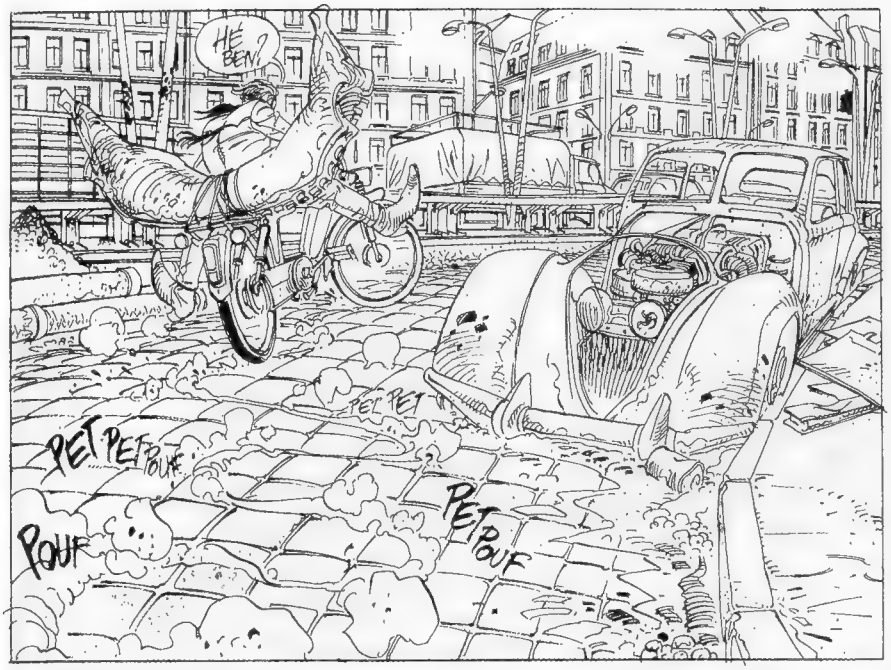
1A

„ GÉRARD LAMBERT REVIENT DE RUNGIS, D'UNE FOLLE ÉQUIPÉE, IL SE GRISE DE RODÉOS SAUVAGES„

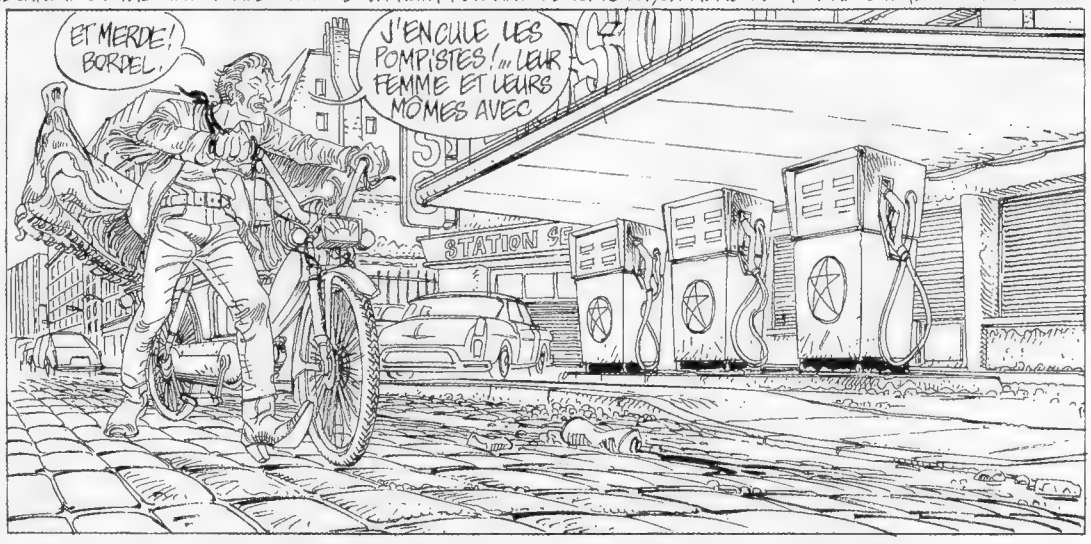


1B.


LÀ-BAS ATTENTION ! UN VOLEUR DE BÉTAIL !!
YAOUUUHHH

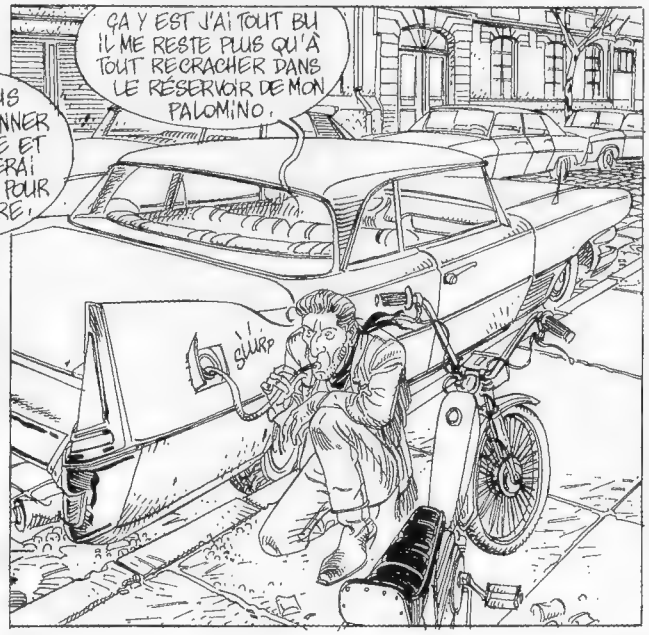


Y'A PLUS UNE GOUTTE D'ESSENCE DANS LA BÉCANE... ET PAS UNE POMPE OUVERTE LA NUIT, PENDANT CE TEMPS-LÀ, LA MÈRE DE GÉRARD S'INQUIÈTE TOUTE SEULE.



3A

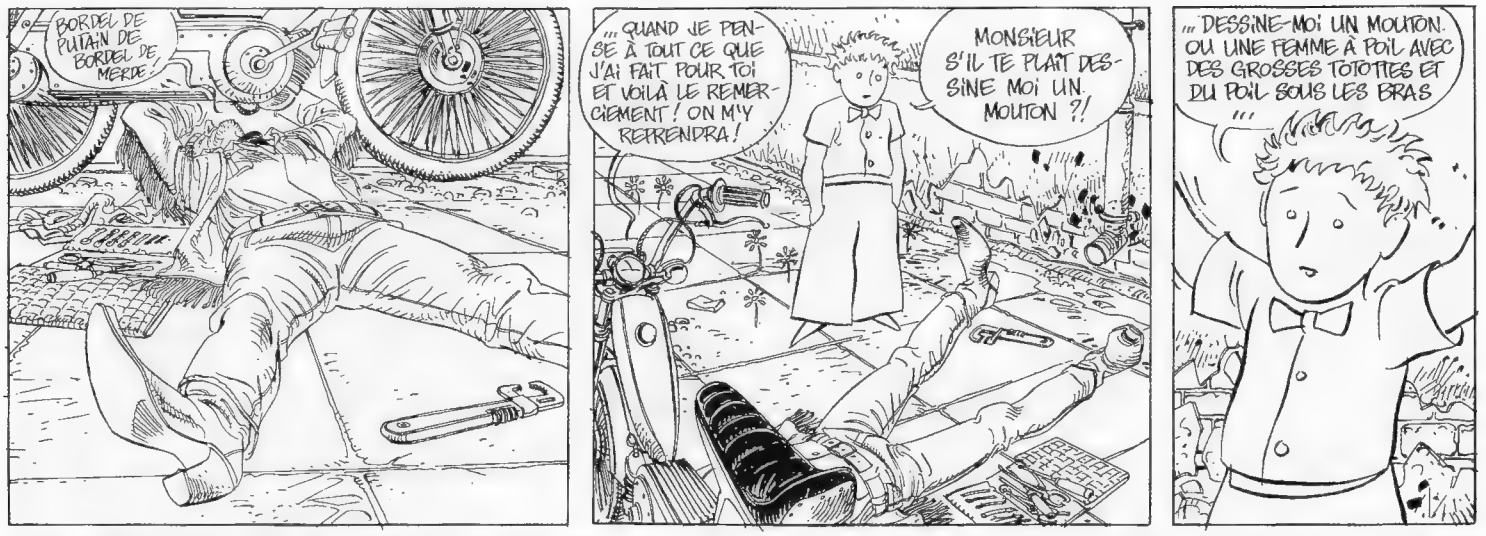
MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT BON SANG? POUR MÉRITER ÇA, BORDEL DE MERDE ?!...
J'M'EN FOUS J'VAIS SIPHONNER UNE BAGNOLE ET PIS JE CRÈVERAI LES PNEUS POUR M'DÉTENDRE.



3B

... MAIS LA MOBYLETTE VEUT RIEN SAVOIR ...

C'EST LE BON DIEU QUI L'A PUNI.


BORDEL DE PUTAIN DE BORDEL DE MERDE !
... QUAND JE PENSE À TOUT CE QUE J'AI FAIT POUR TOI ET VOILÀ LE REMERCIEMENT ! ON M'Y REPRENDRA !
MONSIEUR S'IL TE PLAÎT DESSINE MOI UN MOUTON ?!
... DESSINE-MOI UN MOUTON. OU UNE FEMME À POIL AVEC DES GROSSES TOTOTTES ET DU POIL SOUS LES BRAS ...

PENDANT QUE LA MÈRE DE GÉRARD LAMBERT S'INQUIÈTE À MORT, LE JOUR SE LÈVE TRANQUILLEMENT COMME D'HABITUDE.

DIS DONC, PTIT ÉCOUTE MOI BIEN : GÉRARD LAMBERT EST FATIGUÉ ...
... OU SI TU VEUX TU PEUX ME DESSINER UN CALIBRE 45 OU UN CRAN D'ARRÊT C'EST COMME TU LE SENS.
... GÉRARD LAMBERT EST CRÈVE IL EST EN SUEUR, IL A DU CAMBOUIS JUSQU'AU COUDE LE SORT N'A PAS ARRÊTÉ DE S'ACHARNER SUR LUI ...
ALORS Y'VA PAS SE LAISSER SOUFFLER DANS LES ALVÉOLES PAR UN MERDEUX
BORDEL DE MERDE !

48

LA MORALE DE CETTE HISTOIRE C'EST QU'Y FAUT PAS GONFLER GÉRARD LAMBERT QUAND Y RÉPARE SA MOBYLETTE.

Le petit Prince
sauvageme
est mort
assassiné.
Avec le petit Prince, c'est encore
peu de notre enfance qui s'en va.
QU'EST-CE QUE T'AS ENCORE BRANDOUILLÉ CETTE NUIT, GÉRARD ? JE ME SUIS FAIT DE LA BILE AVEC TOUTES CES AGRESSIONS
TU DEVRAIS ARRÊTER DE MANGER TOUTE CETTE VIANDE AU PETIT DEJEUNER ÇA REND IRASCIBLE.
T'OCCUPE, LA VIEILLE QUAND T'AURAS FINI TES CONNERIES TU REGARDERAS LA MOBYLETTE, Y'A QUE'QU'CHOSE QUI CLOCHE

48

BD tirée du collectif "La bande à Renaud" © Editions Delcourt 1986

CORNET D'HUMOUR

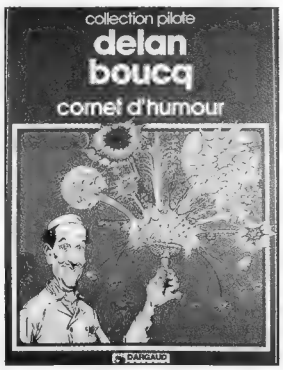
1980 - Sc. : DELAN - Ed. Dargaud
Réédité en couleurs en 1986 sous le titre :

LA VIE, LA MORT ET TOUT LE BAZAR

C'est un album qui portait en germe toute la conception de l'humour et de la bande dessinée que j'allais développer par la suite. L'histoire courte reste, en bande dessinée comme en cinéma, le moyen le plus efficace de traiter la narration. Avoir bien appris la concision de l'histoire courte permettra de faire ensuite des albums de 120 pages avec le même souci de ne pas ennuyer le lecteur, de faire en sorte que chaque case soit utile...

LES LEÇONS DU PROFESSEUR BOURREMOU

1981 - Sc. : CHRISTIN - Ed. Audie

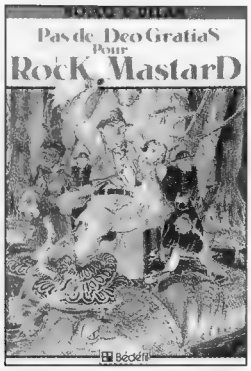


C'est une période d'apprentissage, marquée par ma rencontre avec Mézières grâce à Jijé. Jijé, que j'ai rencontré à 19 ans et chez qui j'ai passé plusieurs petits séjours, était un type très très sympathique. Et un soir il avait invité Mézières pour qu'on puisse se rencontrer...

PAS DE DEO GRATIAS POUR ROCK MASTARD

1983 - c. : DELAN - Ed. Bédéfil

Rock Mastard, c'est la première histoire longue. On avait commencé, Philippe et moi, sans savoir



exactement où était la fin et on s'est aperçu en développant l'histoire qu'il y avait comme un phénomène logique qui l'emmenait à sa fin. C'était une première expérience très enrichissante sur la mécanique qui est contenue à l'intérieur d'une histoire...

LES PIONNIERS DE L'AVENTURE HUMAINE

1984 - Ed. Casterman

Là, c'était le moyen de tout utiliser : la couleur, l'histoire courte, les personnages,... C'est la prise de conscience de la totalité du registre de la bande dessinée et du fait que chaque élément dessiné doit être utile à l'histoire...

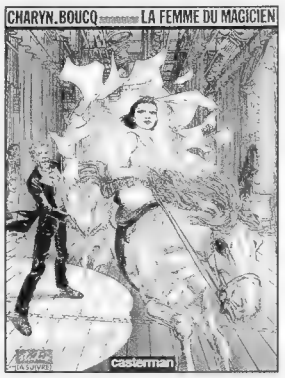
POINT DE FUITE POUR LES BRAVES

1986 - Ed. Casterman

C'est un album qui est un peu une collecte de différentes histoires. Je ne sais pas exactement quoi en dire...

LA FEMME DU MAGICIEN

1986 - Sc. CHARYN
Ed. Casterman



C'est une prise de conscience d'un autre champ d'investigation que je n'ai cessé de développer depuis, dans «Bouche du Diable», dans «Face de Lune», et même dans mes aquarelles... C'est aussi l'époque où pas mal de gens me demande pourquoi je fais cette B.D. réaliste alors que je suis en train de réussir un truc avec «Les Pionniers de l'Aventure Humaine»....

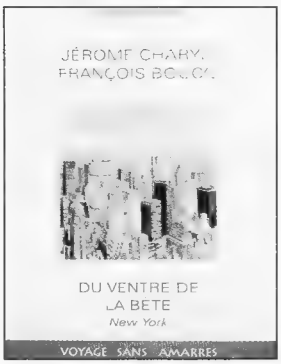
LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR

1986 - Ed. Casterman

Là, c'est tout à fait dans la lignée des « Pionniers de l'Aventure Humaine ». Dans mon esprit, j'aurais tendance à les regrouper...

DU VENTRE DE LA BETE

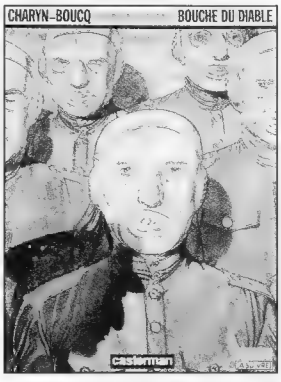
1987 - Sc. : CHARYN - Ed. DS



Ça, c'est autre chose, c'est plutôt une balade. J'avais commencé à prendre goût à l'aquarelle sur le vif, au croquis de voyage. Et ce bouquin a été le moyen d'aller encore un peu plus loin dans l'utilisation de l'aquarelle comme élément évocateur du voyage, en l'occurrence de celui que j'avais fait avec Charyn à New-York. C'était très intéressant et j'aimerais bien développer cela plus encore...

BOUCHE DU DIABLE

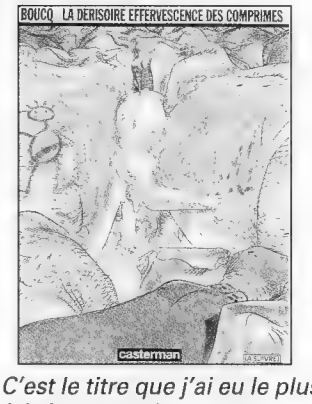
1990 - Sc. : CHARYN
Ed. Casterman



C'est la découverte du monde de l'espionnage. Avec toute la documentation que j'ai consultée, j'aurais pu faire vingt scénarios différents... C'est aussi une histoire encore plus longue que « La Femme du Magicien », de 111 pages, qu'il a donc fallu concevoir sur une très longue période en faisant toujours attention qu'elle ne m'échappe pas...

LA DERISOIRE EFFERVESCENCE DES COMPRIMES

1991 - Ed. CASTERMAN



C'est le titre que j'ai eu le plus de plaisir à trouver !

Face de Lune T.1 : LA CATHEDRALE INVISIBLE

1992 - Sc. JODOROWSKY
Ed. Casterman

C'est bien sûr la rencontre avec Jodorowsky et aussi un autre type d'investigations avec cette fois l'histoire à suite. C'est la première fois que je me mettais à concevoir une aventure en trois albums, avec un monde à décrire dans les premières pages de façon à ce qu'il puisse servir deux albums plus loin.

UN POINT C'EST TOUT

1993 - Ed. Casterman

L'objectif d' «UN POINT, C'EST TOUT !» était de montrer qu'il est possible d'avoir un propos ambitieux sur le dessin tout en restant ludique. Qu'est-ce qu'un point ? Qu'est-ce que des hachures ? Quelle est la genèse de tout cela ?... Une feuille blanche vierge n'a aucun sens. Et finalement, à partir du moment où on y dessine une forme, on donne un sens à ce papier blanc...

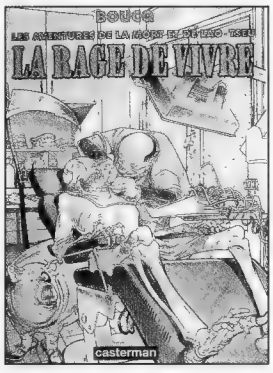
LES DENTS DU RECOIN

1994 - Ed. Casterman

C'est la deuxième expérience de reprise d'un personnage. D'un seul coup, je me suis rendu compte que le personnage de Jérôme Moucherot avait un monde qui pouvait se développer... dans des milliers d'albums que je ferais par la suite !

LA RAGE DE VIVRE

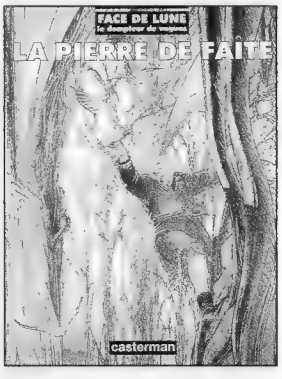
1996 - Ed. Casterman



J'ai trouvé vraiment amusant que cet album imprévu arrive pile à la période de mes 40 ans. Pour pas mal d'hommes, c'est un âge un peu critique parce que les choix de vie sont définitifs, ou en tout cas prennent des allures définitives, ce qui équivaut à une espèce de mort symbolique d'une certaine conception de la vie... Il y a des tas d'éléments signifiants dans nos vies, et celui-là m'a parlé directement...

Face de Lune T.2 : LA PIERRE DE FAITE

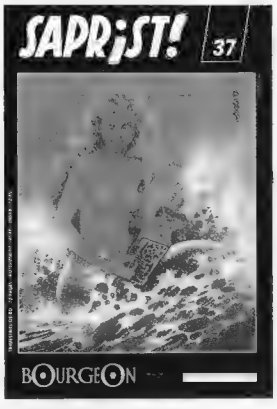
1997 - Sc. JODOROWSKY
Ed. Casterman



Par rapport au tome 1, c'est une plus grande implication encore dans le monde créé. Je me suis rendu compte que, si le premier album servait à mettre en place un univers, le deuxième permet de commencer à jouer avec cet univers, de ne plus seulement le découvrir mais de manipuler les éléments qui en font un monde homogène.

ANCIENS NUMEROS DISPONIBLES

N° 22	BINET	30 F
N° 28	PTILUC	35 F
N° 30	GREG	35 F
N° 31	YSLAIRE	35 F
N° 32	ROSINSKI	35 F
N° 33	LOUSTAL	50 F
N° 34	CABANES	35 F
N° 35	GOSCINNY	45 F
N° 36	VANCE	60 F
N° 37	BOURGEON	45 F
N° 38	BOUCQ	45 F



TIRAGES OFFSET

(26 x 35 cm)

MEZIERES :	199 ex. n°/s...
	Abonné 120 F
	Non abonné 150 F
LOUSTAL :	199 ex. n°/s...
	Abonné 150 F
	Non abonné 180 F
CABANES :	199 ex. n°/s...
	Abonné 150 F
	Non abonné 180 F
BOUCQ :	199 ex. n°/s...
	Abonné 150 F
	Non abonné 180 F

PORTFOLIO

"10 ans de SAPRISTI"

10 dessinateurs (BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de Sapristi en envoyant un dessin original.

Cette série de dessins fait partie d'un portfolio, de 10 cartes postales, tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : 80 F

PRESQUE TOUT TARDI

(Offre exceptionnelle jusqu'au 31/05/98)*

L'ouvrage de référence de tous les tardiphiles

- Edition Luxe (475 ex. n°/s) accompagnée d'une sérigraphie n°/s) : **850 F**
- Edition normale cartonnée : **120 F**

BELLES Z'IMAGES

(20 x 30 cm)

LAMY :	199 ex. n°/s...
	Abonné 90 F
	Non abonné 120 F
LABIANO :	199 ex. n°/s...
	Abonné 90 F
	Non abonné 120 F
JUSSEAUME :	199 ex. n°/s...
	Abonné 90 F
	Non abonné 120 F

OFFRE EXCEPTIONNELLE JUSQU'AU 31/05/98*

LES 4 T.O.
(Boucq + Lamy + Labiano + Jusseaume)
Abonné : 350 F
Non abonné : 450 F

* Dans la limite des stocks disponibles.

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n° ..... France (160 F) - Etranger (200 F)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) : ..... (+ 20 F port R)
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) : ..... (+ 30 F port R)
- Je commande les 4 T.O. de l'offre exceptionnelle : ..... (+ 30 F port R)
- Je commande ..... portfolio(s) "10 ans" : ..... x 80 F port inclus
- Je commande ..... PRESQUE TOUT TARDI Normal 120 F(+ 35 F port)
  Luxe 850 F(+ 35 F port)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

NOM / PRENOM : .....

ADRESSE : .....

Joindre règlement par chèque ou virement à : SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE

Trop mortel

Elmore Bounty est un assassin. Pas un tueur à gage, ni un serial killer, ni rien. Juste un assassin.

Bizarrement, il a horreur de la violence, la plus anodine soit-elle. Faut dire qu'il est un paradoxe sur patte. Il est sans pitié et pourtant il donne l'argent de ses victimes aux habitués du mont de piété.

Des fois, il perd un peu la tête.

C'est dur à admettre, ou ne serait-ce qu'à imaginer, mais il ne sait pas pourquoi il tue.

Il n'encule pas les jeunes garçons avant de les dévorer comme Jeffrey Dahmer.

Il n'éjacule pas dans les têtes décapitées de ses victimes comme Ted Bundy.

Certains le disent misanthrope, d'autres le considèrent comme un parfait gentleman.

Une chose est sûre en tous cas, il exècre les oiseaux. Parfois, il les mange pour les embêter.

Il mène une vie paisible clairsemée de quelques meurtres pour en rompre la monotonie, et même des fois, il joue aux boules avec Michel Simon.

Un jour où il se promène en courant en longeant le mur du cimetière...

pouf pouf

Il croise le chemin d'une dame qui ressemble à un oiseau.

Et comme pendant qu'ils se rencontrent y a un coup de foudre de l'amour, il ne tue ni la fille, ni l'oiseau - qui ne font qu'un - et il l'invite à déguster des frites dans une pizzéria pas loin.

vous aimez les frites?

HO oui! Mais ça me pique un peu dans la gorge.

C'est à cause de son bec : elle peut pas les mâcher.

Le soir, ils se retrouvent tous les deux chez Gisèle, la dame qui ressemble à un oiseau, et ils écoutent de la musique d'opéra.

Ça ressemble à chez tintin et milou chez vous.

Alors qu'elle s'offre à lui, éperdue de désirs brûlants, Elmore Bounty décline l'offre en tremblant et aussi en bavant un peu.

Je peux pas! Je peux pas! ...

Notre héros est aux prises avec ses démons.

Comment savoir s'il ne la tuera pas plutôt que de lui faire l'amour. Elle est humaine comme toutes ses victimes et, en plus, elle ressemble drôlement à un oiseau. Ça fait au moins deux bonnes raisons de la supprimer.

Etes-vous souffrant Elmore?

J'ai peur du loup!

Pris de panique, Elmore s'enfuit à toutes jambes. Il court à perdre haleine dans les rues froides et pas belles.

En plus, il a peur du loup!

2

Le Lendemain matin, Elmore Bounty est chez lui. Il s'apprête à engloutir goulûment son breakfast composé de Bacon grillé, de baked beans au ketchup et d'oeufs.

On sait pas si il est encore maboul comme hier soir, en tout cas, il a dormi tout habillé et il ne s'est pas rasé.

Et pis il a une drôle de façon de regarder son assiette...

RRHAAA AAA

Oh! Mince! Le voilà maintenant qui s'empare des oeufs pour se les coller sur le visage et qu'il marche à quatre pattes. Quel blagueur tout de même.

HA! HA! On y voit rien!

Quand soudain le téléphone se fait entendre, il n'a même pas peur.

RRINNG

Zut! un rabat-joie!

A peine a t-il décroché, qu'il dit des bêtises dans le combiné.

Allo! Bonjour. Ici l'école des mutants du Professeur Xavier. Cyclope pour vous servir!

Ho! Veuillez m'excuser monsieur le cyclope. Je pense avoir commis une erreur!

Hi! Hi!

Sapristi! C'est Gisèle la jeune fille qui ressemble à un oiseau!

Après avoir fini de faire l'idiot, Elmore Bounty décide de monter sur le toit de son immeuble pour manger les oiseaux qui y nichent.

Le fait de se retrouver nez à nez avec les volatiles lui rappelle instantanément Gisèle.

Ça, alors!

?

3

Il décide de se lancer à sa recherche paskeu il l'aime d'amour.

Il est pas si taré qu'on pourrait le croire, paskeu ses pas l'amènent directement chez la jeune fille.

Ho! monsieur Elmore!...

C'est pourtant vrai qu'il est un gentleman. Il est cet après-midi là la douceur et le charme incarné. C'est le grand jeu :

Promenade dans le parc municipal ...

Dégustation de glaces au soleil ...

Calins délicats et caresses expertes...

Déposons un voile pudique sur ce bonheur partagé...

Ce soir là, le commissaire Chouffa a vomi son dîner en voyant le cadavre d'une jeune femme découvert dans le parc.

Son visage était atrocement mutilé. Comme si on lui avait arraché la bouche...

Dans son salon, Elmore Bounty passe du vernis sur un bec d'oiseau ensanglanté.

4

buster bone.

LES LABELS INDEPENDANTS

• Fax de Sarajevo (Joe Kubert)
chez Vertige Graphic

C'est arrivé à deux heures de vol de Paris. La famine, la destruction, la mort : la guerre. Tout cela a duré de longs mois, trois longs hivers. Ervin Rustemagio demandait de l'aide en envoyant des fax qui racontaient le martyre quotidien de sa ville. Ses commentaires brefs, lucides, parfois cyniques devenaient involontairement les légendes des images retransmises par les télés. A des

milliers de kilomètres, Joe Kubert recueillait les messages de son ami éditeur. Conscient de la valeur de ce témoignage, Joe Kubert a décidé de raconter cette histoire avec son cœur et son art : "Fax de Sarajevo" est né ainsi. Epique, poétique, parfois excessif et manichéen, c'est un récit fort et passionnant qui restitue intacte la tragique réalité de cette guerre. La télé continue à nous montrer les mêmes images. Après avoir lu "Fax de Sarajevo", ces images ont bien plus de mal à glisser sur nous.

• Sin City T.5 : Valeurs familiales
chez Vertige Graphic

Une fois de plus, la ville de Sin City est sujet à un règlement de compte. Cette fois-ci, c'est un politicien, Bruno, qui s'est fait dessouder par une bande de tueurs à la solde de Don Giacco Magliozzi, le parrain de la mafia locale. Bruno, avant d'être un homme public, celui qui croit tant aux valeurs familiales, était un tueur à gages qui a eu le malheur de tuer la nièce de Giacco Magliozzi. Ce que les tueurs ignoraient, c'est qu'ils allaient mettre des filles de Sin City en colère... La tempête de neige qui s'abat sur la ville pendant cet épisode, permet à Frank Miller de réaliser, une fois encore, un véritable exploit graphique.

• Exit Thomas Ott
collection Encrages chez Delcourt

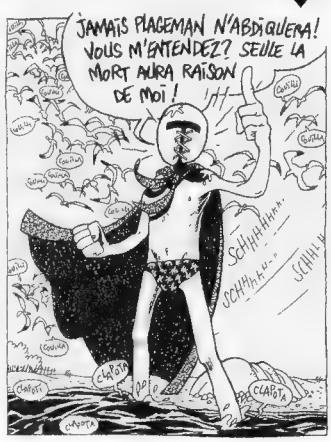
Une valise pleine de billets qui semble inéluctablement attirer la mort, une chambre d'hôtel africaine étouffante, la guerre du Vietnam et ses horreurs, un tueur au regard impénétrable... A travers toutes les histoires courtes compilées ici, de "Washing day" à "Dix façons de tuer votre mari", Thomas Ott nous dévoile son obsession : l'impuissance devant la mort. Des histoires implacables d'une noirceur profonde qui prennent la gorge pour ne jamais la lâcher.

• Goudron Plumé Baladi
collection Encrages chez Delcourt

Dans un far-west plutôt improbable du début du siècle, Malpoilu, un cow-boy tourmenté et passionné, raconte avant d'être lynché, sa folle poursuite de "Selle-de-cheval-qui-sent-mauvais", un énigmatique bandit qui avait kidnappé l'élue de son cœur, la belle Elisabeth. Au cour de sa chasse à l'homme, il a croisé une communauté de monstres aux croyances particulières, une étrange et envoûtante indienne, nommée Henriette, et Maureen, une tireuse d'élite non moins bizarre. A travers cette nouvelle collection Encrages, M. Delcourt nous régale de beaux petits livres en noir et blanc, de jeunes auteurs. Un régal...

• Plageman
(Guillaume Bouzard)
chez 6 pieds sous terre

Plageman est un jeune vacancier affublé d'un ballon de volley en guise de cape, qui va "chasser le beauf là où il se trouve pendant l'été...", selon ses propres dires. Plageman, dont l'identité est un mystère, n'a peur de rien et court toujours au devant des ennuis. Du fait, "il se mange une rouste systématiquement", selon Guillaume Bouzard lui-même. Comme Batman et Robin, Captain America et Bucky, Plageman a un faire-valoir rencontré à l'occasion d'une beuverie nocturne, du nom de Peunak. Seul ce dernier croit au super-pouvoir de son mentor, ce qui ne manquera pas de lui attirer les mêmes ennuis...



● **Box n° 1** (Stéphane Blanquet)
chez Chacal puant

Il fallait que cela arrive. Stéphane Blanquet, que l'on ne présente plus, après nous avoir fait frissonner avec ses histoires d'horreur sous son trait dégoulinant, nous emmène dans un monde en trois dimensions. Première d'une longue série Box est une petite scénette qu'il faut monter soi-même. Tel un petit théâtre de marionnettes, vous vien-

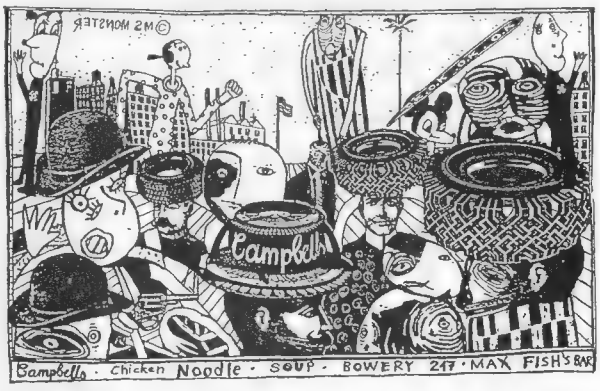
drez coller avec votre petite glue, vos ciseaux et petites mains, des monstres suintants envahissant les rues d'un petit village. Vous pourrez vous aussi faire partie de ce zombie monde en découpant votre masque pour faire peur à votre voisinage.

● **Ghost World** (Dan Clowes)
chez Fantagraphics Book

Annoncé d'ores et déjà comme le plus bel album de l'année parmi la production américaine, Ghost World est un sérial psycho - comiquo - dramatique dans un style inégalable. On y suit les déboires aventureux de deux copines, Enid et Becky. Dan Clowes pose son graphisme et son récit à la façon des frères Cohen pour le cinéma. Sous une apparence calme et aseptisée, se cache une cruauté loufoque. Cette histoire peut se lire dans son excellente série Comics "Eightball".

● **Squid** (Ms Bastian)
chez Dernier Cri

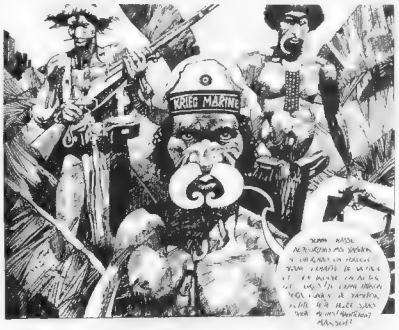
Squid, qui veint de sortir des presses à sérigraphier du Dernier Cri, nous permet de redécouvrir l'univers nauséeux de Ms Bastian. Baluba (Ed. Amok), la première publication française de cet auteur suisse allemand, nous avait montré



un graphisme noir et blanc chaotique et désespéré, au trait instinctif et énervé. Squid, sous ce même dessin, nous explose à la tête par des couleurs violentes, fluos, déchirées. Bourré de référence tel Picasso, Warhol, la culture populaire américaine, Squid se lit avec une armure, par peur d'en sortir schizophrène.

● **Iles Pacifiques** (Sergio Toppi)
chez Mosquito

Les éditions Mosquito continuent leur excelent travail de traduction en français des œuvres de Sergio Toppi. "Iles Pacifiques" est un long récit, nous faisant débarquer sur une île envoûtante, mystérieuse, mais très dangereuse. Cette histoire bénéficie du souffle épique des



RUBRIQUE
RÉDIGÉE PAR
LA PETITE
FABRIQUE
D'IMAGES
160, RUE EAU DE ROBEC
76000 ROUEN
TÉL. : 02 32 08 43 05

aventures maritimes chères à Jack London et Hugo Pratt. La plume acérée de Sergio Toppi, sa maîtrise parfaite du noir et blanc, ravira les amateurs les plus exigeants de bande dessinée d'auteurs.

● **Joe (L'Intégrale)**
(Boiscommun)
chez Le Cycliste Prod.

Le soir, sous la lune, volent les oiseaux de nuits. Joe aime bien regarder la lune. Il est avec des amis. Et puis il y a Béa. Béa c'est son amie. Elle n'aime pas trop la nuit. Elle a même peur, des fois. Mais jamais quand elle est avec Joe. Jamais...

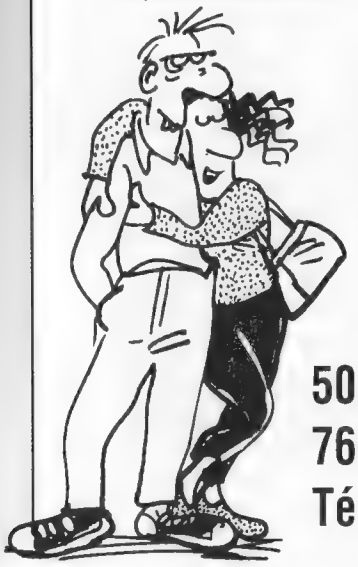
Réunion des deux comics, "Joe" et "Béa", parus aux Productions Le Cycliste, O.G. Boiscommun nous livre un récit bourré de tendresse, un Roméo et Juliette aux tendances fantastiques.

Son lavis sert à merveille ce petit conte où les créatures habituelles de la nuit, tel le chat noir et la chauve-souris, bâtissent la trame de fond d'une grande amitié entre un petit garçon et une jeune fille. Voilà un album qui trouve sa place entre toutes les mains.

mon petit préféré...
mmm...je l'adore !

8 À HUIT

Au Cœur de la Vie.



Ouvert du lundi
au samedi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 15 h à 19 h 45

Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 74 33

BAR

Le Sax

11, Place Saint-Marc
76000 ROUEN

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 02 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas
de famille

ALPHA-SON

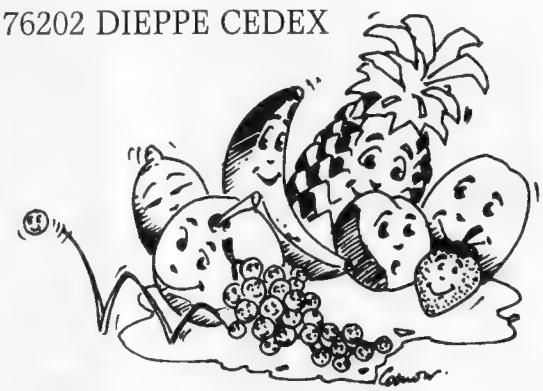
- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES
  MARQUES
- **POUR**
  PROFESSIONNELS
  ET
  GRAND PUBLIC

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
TÉL. 02 35 84 55 80

LEON VINCENT S.A.

LOGISTIQUE ET TRANSPORT

Quai du Maroc - B.P. 79
76202 DIEPPE CEDEX

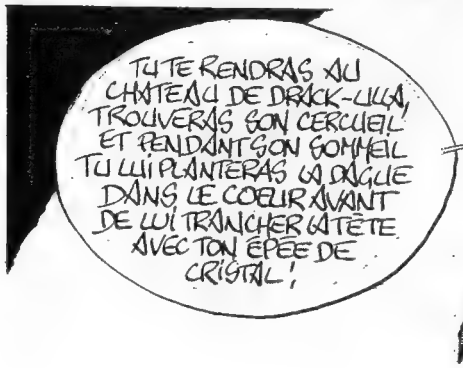


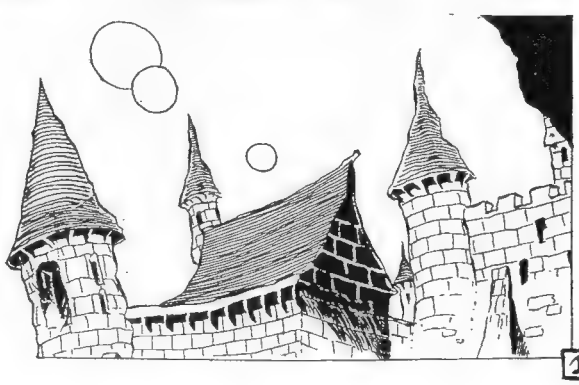
Tél. 02 35 06 59 00

LA QUETE IMPOSSIBLE

MA FILLE, LA FÉE WEN-DLING-DLING A ÉTÉ ENLEVÉE PAR L'HORRIBLE COMTE DRACK-ULLA PRINCE DES TÉNÈBRES. IL FAUT LA DÉLIVRER !!!
GLOUP GLOUP

IL TE FAUDRA TRÈS PROBABLEMENT LUTTER CONTRE LES NAINS OU LES TROLLS ET DÉROBER LA DAGUE MAGIQUE DE LIID-WYNN, ROI DES NAINS !!!
GLOUP


TU TE RENDRAS AU CHATEAU DE DRACK-ULLA, TROUVERAS SON CERCUEIL ET PENDANT SON SOMMEIL TU LUI PLANTERAS LA DAGUE DANS LE COEUR AVANT DE LUI TRANCHER LA TÊTE AVEC TON ÉPÉE DE CRISTAL !

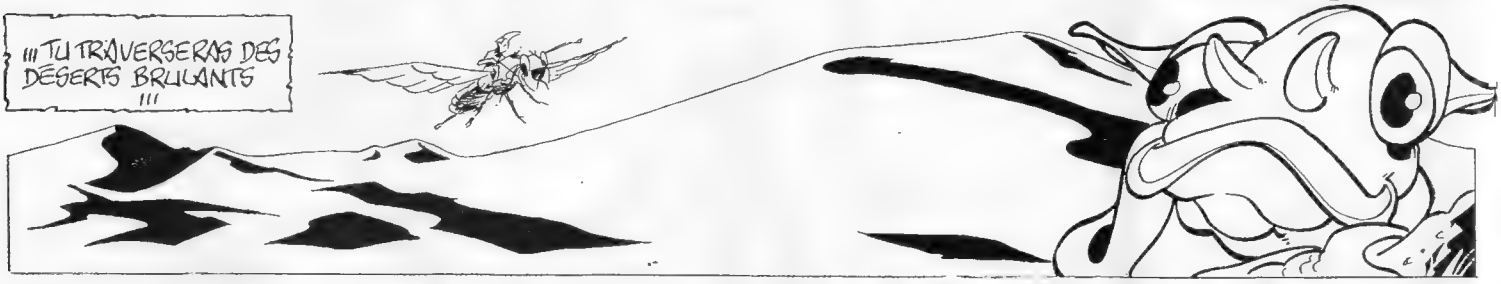


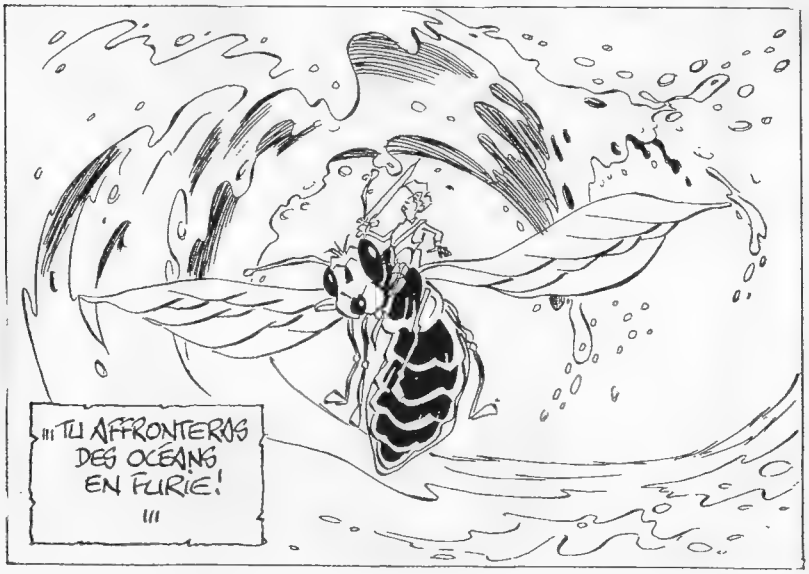
ET !!! QU'ARRIVERA-T-IL SI !!! J'ÉCHOUE ?! !!!

LES FORCES DU MAL AURONT VAINCU ET LE PAYS IMAGINAIRE SERA PLONGÉ POUR TOUJOURS DANS LE CHAOS TOTAL ! LA RÉALITÉ DE LA VIOLENCE SERA LE LOT QUOTIDIEN DU PETIT PEUPLE DES RÊVES. DÈS LORS NOUS N'AURONS PLUS DE RAISON D'ÊTRE !

SI TU RÉUSSIS, NOUS SERONS SAUVÉS ET JE TE PROMETS, LA MAIN DE MA FILLE EN RÉCOMPENSE... IL VA DE SOI QUE TU PRENDRAS MA SUCCESSION SUR LE TRÔNE.
GLOUP GLOUP

JE PARS SUR LE CHAMP ROI LOY-ZELL !


!!! TU TRAVERSERAS DES DÉSERTS BRÛLANTS !!!


!!! TU AFFRONTERAS DES OCÉANS EN FURIE ! !!!

!!! TU DÉCOUVRIRAS D'ÉTRANGES FORÊTS ET CONTRÉES INHOSPITALIÈRES !

MÉFIE TOI DES VAMPIRES QUI CONTROLENT LE TERRITOIRE DE DRACK-ULLA!
FAIS TRÈS ATTENTION EN TRAVERSANT LE TERRITOIRE DES NAINS !!!
!!! CAR LA MORT RODE !
!!! ALORS CHÉRI, ON SE BALADE?
C'EST UN ESPION !!! CONDUISONS LE DEVANT LIID-WYNN, NOTRE ROI.
QUI ES-TU? QUE VIENS-TU FAIRE CHEZ NOUS? SI TU ES ENVOYÉ PAR LE ROI !!!
ALERTE! ALERTE! DES FÉES À LA SOLDE DE LOY-ZELL NOUS ATTAQUENT!
MAINTENANT !!!
?!

TOI, RENDS MOI MON ÉPÉE DE CRISTAL!
NON! ooo
RRAAAAAH!
OUF! QUAND ILS ONT VU QUE J'AVAIS TUÉ LEUR ROI, ILS M'ONT LAISSÉ PARTIR SANS BOBO. BIZARRE !!!
ET ILS N'ONT RIEN DIT, LORSQUE JE ME SUIS EMPARÉ DE LA DAGUE MAGIQUE !!! PEUT ÊTRE UN PIÈGE !!! MAIS ?!!! ÇA ALORS, PAR LES VENTS D'OUEST, LE CHÂTEAU DE DRACK-ULLA !
!!!
TOI, BOUGE PAS! ET ESSAIE DE PAS TE FAIRE BOUFFER PAR LES VAMPIRES, J'VEUX PAS RENTRER À PIED!
!!!
4

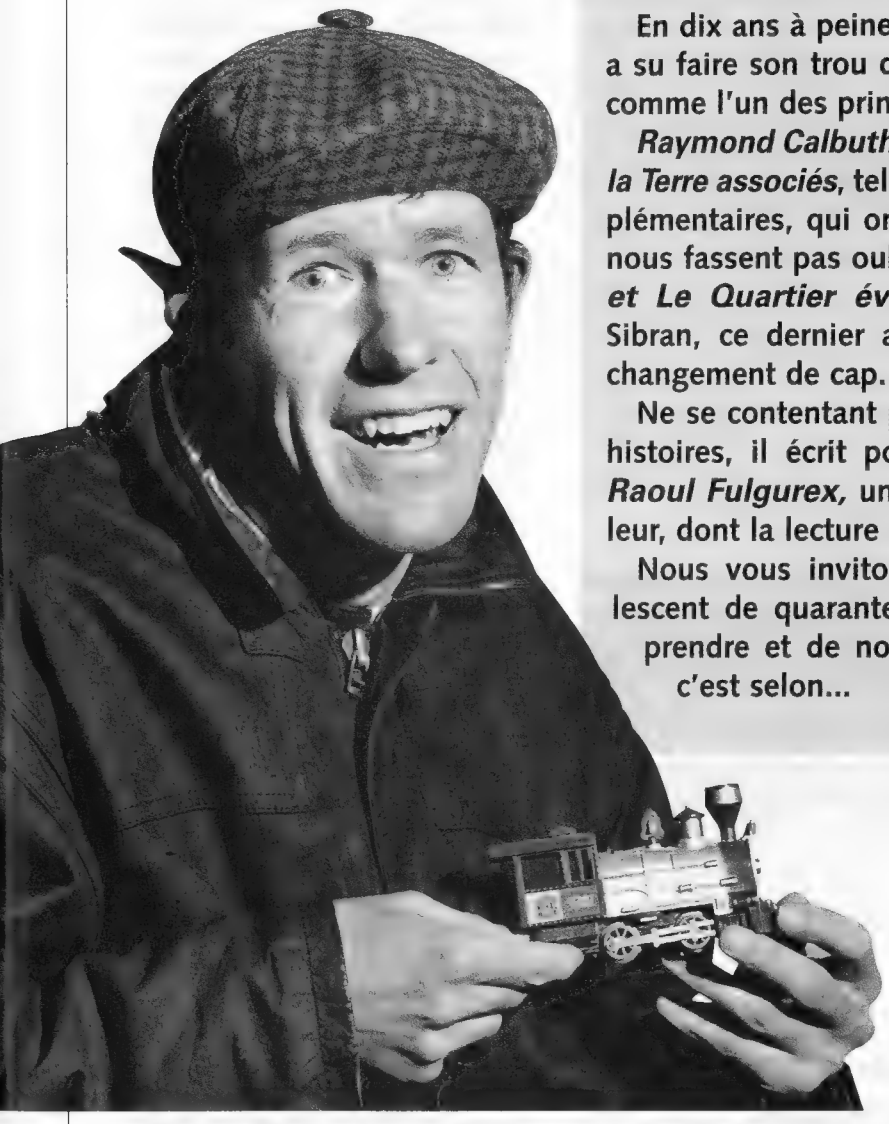
NE SOIS PAS SI PRESSÉ. PROFITES DES JOIES DU CHÂTEAU !
RESTE AVEC NOUS, RESTE !!!
MAIS ? !!!
AU MOINS COMME ÇA, ELLES NE FERONT PLUS DE MAL À PERSONNE.
LE TOMBEAU DE DRACK-ULLA, C'EST LÀ QU'IL DORT !!!
LA DAGUE EN PLEIN COEUR !!!
COMME ÇA ! !!!
SCHOGGFF
NON ! JE T'EN PRIE, NON ! PAS ÇA ! !!!
WEN-DLING-DLING !!!

VOILÀ Ô MON ROI, TA FILLE À REFUSÉ DE RENTRER AVEC MOI. ELLE A ENVIE DE S'AMUSER ET, DE PROFITER DE LA VIE DANS LE MONDE DES TÉNÈBRES. MAIS, J'AI TUÉ LE COMTE ! !!!
¡SOMBRE IDIOT ! TU T'ES TROMPÉ. REGARDE DEHORS.
LES LUNES SONT NOIRES ! LES TÉNÈBRES ONT VAINCU !!! MAIS QU'AS-TU FAIT ?
AH ! AH ! AH ! QUEL IMBÉCILE ! IL A OUBLIÉ DE ME TRANCHER LA TÊTE !!! ET IL A LAISSÉ LA DAGUE PLANTÉE DANS MON COEUR.
OUI, MON PRINCE, ET MAINTENANT QUE NOUS POSSÉDONS LA DAGUE MAGIQUE, NOUS SOMMES MAÎTRES DU PAYS IMAGINAIRE ! MON PÈRE DOIT ÊTRE FOU DE RAGE !
KRISS ! ... KRISS ! ...
OÙ EST CET ABRUTI ? RAMENEZ LE MOI !
IL N'Y A PLUS QUE LÀ QUE JE PEUX ESPÉRER VIVRE EN PAIX !!!
!!! SEUL, LOIN DE TOUT !!!
!!! SUR LA PLANÈTE KOOCA-BURRA !!!

6

HEURTAUT - 1997

TRONCHET



En dix ans à peine et une vingtaine d'albums, Tronchet a su faire son trou dans le monde de la BD et s'imposer comme l'un des principaux dessinateurs d'humour.

Raymond Calbuth, Jean-Claude Tergal, les damnés de la Terre associés, **telles sont les séries, différentes et complémentaires, qui ont assis son succès. Mais qu'elles ne nous fassent pas oublier *La Bite à Urbain, Sacré Jésus et Le Quartier évanoui,* en collaboration avec Anne Sibran, ce dernier annonçant quoique discrètement un changement de cap.**

Ne se contentant pas de mettre en images ses propres histoires, il écrit pour Dominique Gelli le scénario de *Raoul Fulgurex,* une trilogie hilarante et haute en couleur, dont la lecture est chaudement recommandée.

Nous vous invitons donc à découvrir ce grand adolescent de quarante ans qui n'a pas fini de nous surprendre et de nous faire rire, franchement ou jaune, c'est selon...

Richard Comballot

© Glénat

■ **SAPRISTI : Pourquoi avoir pris un pseudonyme alors que tu as un nom tout à fait convenable ?**

TRONCHET : Il y a deux raisons à cela. La première est que j'étais journaliste sous mon vrai nom et que je faisais mes premières BD dans le même journal. Cela ne faisait pas sérieux. Or on a besoin de crédibilité lorsqu'on est journaliste. La seconde est que j'aimais bien ce nom. Il est rigolo, il sonne bien. C'est en passant à Paris, dans la rue Tronchet, du côté de la Madeleine, que je l'ai découvert. Et comme il n'appartenait à personne, je me suis dit : *"Je vais le prendre, comme ça dans une ville il y aura une rue à mon nom"*. Ce qui est toujours agréable de son vivant. Mais de toute façon, tout le monde fait ça. Je suis sûr qu'**Emile Zola** est passé rue Emile Zola et s'est dit : *"Tiens, je vais prendre ce nom"*. Je pense que c'est comme cela que ça marche !

■ **S. : A quand remonte ta découverte de la BD ?**

T. : J'ai découvert la BD par les petits fascicules de guerre à vingt centimes. J'étais très guerrier, à l'époque. Je n'avais que huit ans mais je voulais conquérir le monde et j'étais tombé sur ces petits bouquins en noir et blanc qui exaltaient le sentiment guerrier chez les jeunes : **Battler Briton, Rapace, Panache.** Des histoires pleines de lyrisme qui se déroulaient durant la seconde guerre mondiale. J'étais très sensible à ça. Ensuite, il y a eu **Tintin** et le reste.

■ **S. : Quand t'y es-tu mis toi-même ?**

T. : Vers dix ans. Avec des albums faits sur le modèle des **Tintin**. J'avais remarqué qu'ils

FANTASMAGORIES

comportaient soixante deux pages. J'achetais donc des cahiers dans lesquels il y avait soixante-deux pages, et je dessinais des deux côtés les aventures d'un personnage qui ressemblait fortement à **Tintin**, qui avait lui aussi un chien, qui était accompagné non pas par un capitaine de navire, mais par un commandant de bord, et par un savant qui n'était pas sourd mais myope. Je trouvais qu'ainsi, on ne pouvait pas nous confondre et que j 'avais trouvé mes marques...

■ S. : Tu es donc venu au dessin directement par la BD ? Tu n'as pas fait de petits dessins auparavant ?

T. : C'est ça. Je n'étais pas du tout dessinateur et n 'avais pas la moindre envie de dessiner. La seule chose qui m'intéressait était de raconter des histoires. C'est peut-être pour cela que mon dessin n'a jamais atteint des proportions graphiques extraordinaires. Il est toujours resté au service de l'histoire, quelquefois un peu pauvre, mais du moment qu'il raconte bien, ça me suffit.

■ S. : Alors pourquoi la BD ? Tu aurais pu raconter des histoires sous forme de nouvelles, de contes ?

T.: D'abord parce que je voulais "faire du **Tintin**". Ensuite parce que je m'étais aperçu que la BD était un moyen d'expression qui permettait tout et communiquait bien puisque parlant également à des gens qui ne sont sensibles qu'à l'image. De plus, je croyais que la BD pouvait rendre les émotions différemment du cinéma ou de la littérature. Dans le cinéma, on est toujours prisonnier du réalisme, même lorsqu'on fait du fantastique ; les humains restent des humains. Tandis que dans la BD, avec la caricature, tout est possible. Et puis la BD est beaucoup plus synthétique et directe que la littérature. Bref, la BD a sa raison d'être, et je suis très sensible à ce support-là.

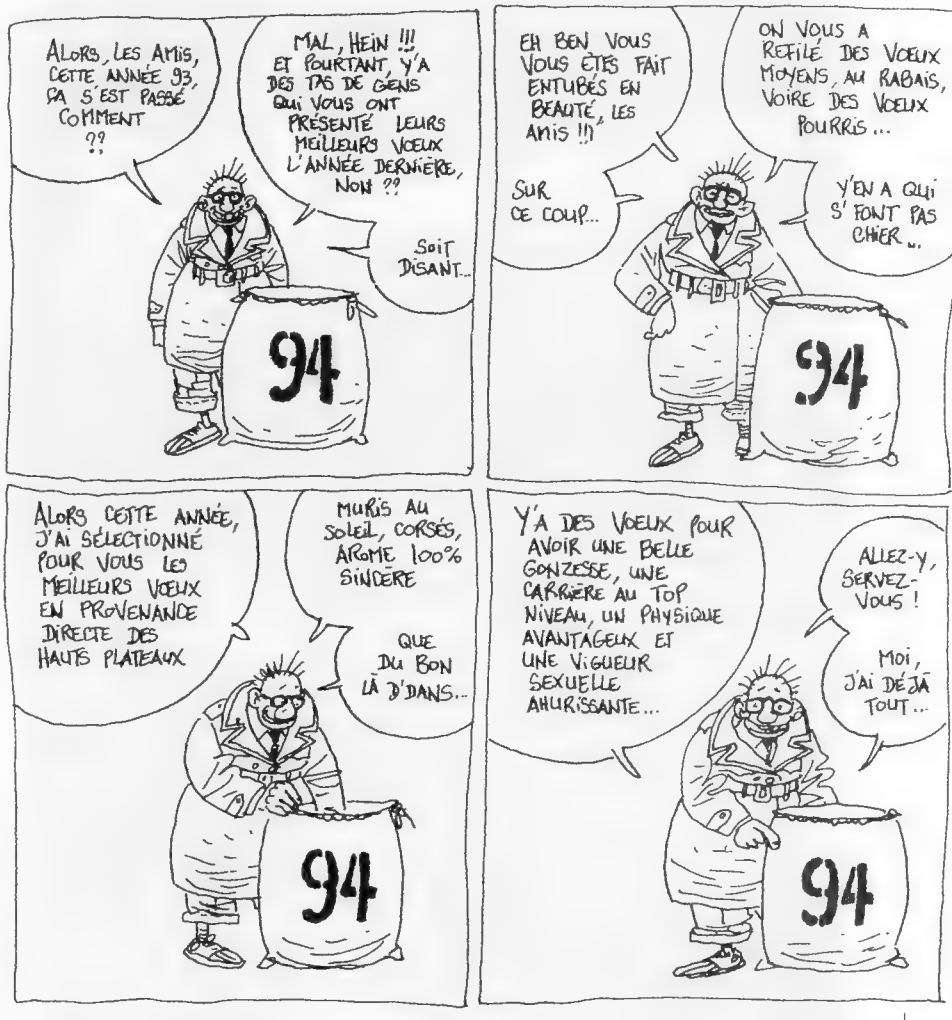
■ S. : Quels furent tes premiers chocs après les fascicules et Tintin ?

T. : Il y eut d'abord **Gotlib**. C'est lui qui m'a fait comprendre que l'on pouvait faire de la BD avec dérision. J'ai trouvé renversante cette possibilité qui nous était offerte de nous foutre de la gueule des gens et des choses qui nous énervaient. Il va sans dire que je me suis engouffré dans cette brèche. Ensuite, j'ai découvert **Goossens**, et une dimension encore plus subtile dans l'humour. Je le mettais au-dessus de tout le monde et aujourd'hui encore. **Boucq**, enfin, m'a beaucoup influencé et aidé, je lui en suis très redevable.

■ S. : Si j'en crois mes notes, tu aurais fait pas mal de choses avant de devenir dessinateur à plein temps. Tu aurais ainsi successivement suivi des études de droit et de journalisme, écrit et publié un essai intitulé *"Le crayon entre les dents"*, été journaliste au *Matin de Paris*, et rédacteur en chef de *Métropoche*. Mes informations sont-elles exactes et comment s'est opéré le passage de l'écrit au dessin ?

T.: Disons que les choses se sont passées en douceur. J'ai suivi les études les plus ennuyeuses qui soient, le Droit étant une véritable catastrophe pour l'imagination. J'en suis sorti pour passer le concours de **l'Ecole de Journalisme de Lille**, que j'ai fort heureusement eu, ce qui m'a permis de changer d'air et de m'ouvrir d'autres horizons. En effet, en faisant de la presse, du journalisme et du reportage, pendant trois ans, j'ai ouvert les yeux sur le monde réel, ce qui m'a permis d'enrichir ma galerie de personnages. Du coup, lorsque j'ai dû faire ***Les Damnés de la Terre associés***, je me suis très largement inspiré de cette période, durant laquelle j'ai rencontré beaucoup de gens sur le terrain (notamment dans le Nord-Pas-de-Calais, une région un peu sinistrée), proches de ceux que je décris. Quand **Le Matin** s'est arrêté, j'ai lancé **Métropoche**, un canard sur les spectacles proposés sur Lille. Je me suis pompeusement balancé rédacteur en chef, et dans les pages de ce journal, j'ai commencé à dessiner, sous pseudonyme, des strips de trois images avec un personnage qui s'appelait ***Raymond Calbuth***.
Il s'agissait d'une BD minimaliste dans la mesure où elle ne

reposait que sur un seul personnage en buste qui donnait son avis sur le monde. Il n'y avait même pas de personnage féminin, puisque j'étais incapable de dessiner des femmes. J'ai pris goût à ce personnage. J'ai connu un petit succès qui m'a encouragé, un album est sorti chez **Bédéfil** à partir de ces strips, et tout s'est enchaîné comme dans un conte de fées. Cet album a été remarqué par **Guy Delcourt**, alors rédacteur en chef de **Pilote**, qui m'a pris dans le journal, alors que mon dessin était assez pauvre. Peu importe, il devait y avoir chez moi, une espèce de bonne humeur, de sincérité qui a emporté la décision, alors qu'il fallait faire de gros efforts pour accéder à mes histoires, à cause d'un dessin très raide et noir, je ne m'en rendais pas compte.


ALORS, LES AMIS, CETTE ANNÉE 93, ÇA S'EST PASSÉ COMMENT ??
MAL, HEIN !!! ET POURTANT, Y'A DES TAS DE GENS QUI VOUS ONT PRÉSENTÉ LEURS MEILLEURS VOEUX L'ANNÉE DERNIÈRE, NON ??
SOIT DISANT...
94
EH BEN VOUS VOUS ÊTES FAIT ENTUBÉS EN BEAUTÉ, LES AMIS !!!
ON VOUS A REFILÉ DES VOEUX MOYENS, AU RABAIS, VOIRE DES VOEUX POURRIS...
SUR CE COUP...
Y'EN A QUI S'FONT PAS CHIER...
94
ALORS CETTE ANNÉE, J'AI SÉLECTIONNÉ POUR VOUS LES MEILLEURS VOEUX EN PROVENANCE DIRECTE DES HAUTS PLATEAUX
MURIS AU SOLEIL, CORSÉS, ARÔME 100% SINCÈRE
QUE DU BON LÀ D'DANS...
94
Y'A DES VOEUX POUR AVOIR UNE BELLE GONZESSE, UNE CARRIÈRE AU TOP NIVEAU, UN PHYSIQUE AVANTAGEUX ET UNE VIGUEUR SEXUELLE AHURISSANTE...
ALLEZ-Y, SERVEZ-VOUS !
MOI, J'AI DÉJÀ TOUT...
94

■ S. : Est-ce à dire que tu es un pur autodidacte ?

T. : Je n'irai pas jusqu'à dire que je me suis fait moi-même parce que ce serait très prétentieux mais "autodidacte", oui, je veux bien, dans la mesure où j'ai essayé de trouver un style le plus simple possible pour pouvoir raconter mes histoires, quitte à pomper mes camarades de jeux (dont certains sont devenus des amis) : **Goossens, Tardi** et **Boucq**. J'espère avoir, depuis, pris un peu de distance et trouvé ma façon mais il est évident que je devais passer par ce stade où je recopiais, sans vergogne certaines cases trait pour trait. Ce qui était important pour moi était d'avancer, encore une fois de raconter des histoires, ce qui justifiait à mes yeux cette entreprise de pillage généralisé à laquelle je me suis livré pendant les premiers temps.

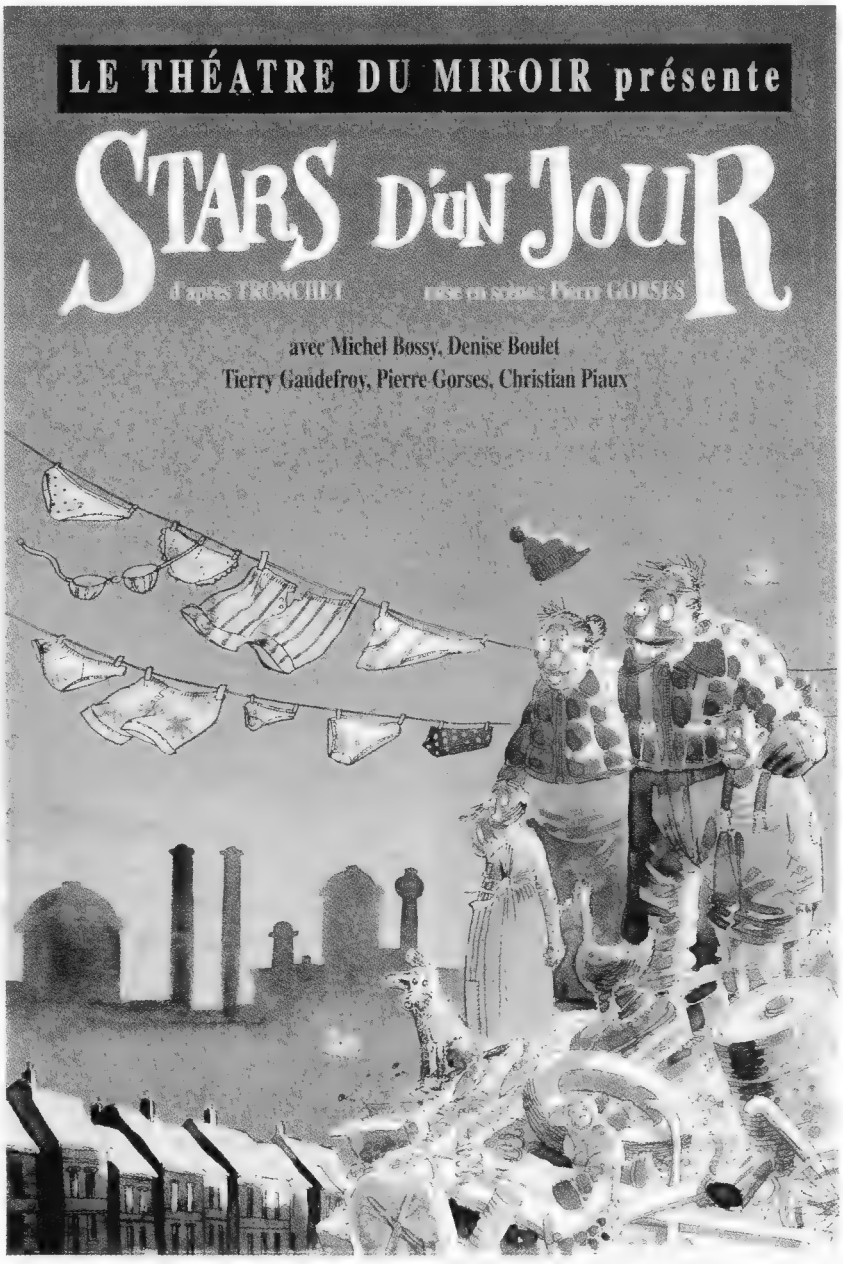
RAYMOND CALBUTH
LE 16 MAI À PARTIR DE 15H. À LA
LIBRAIRIE "AILLEURS"
Rue Pharaon à Toulouse
JE SUIS À LA CUISINE, AU FOND À DROITE...
JE DÉDICACE LES TARTINES, LES BOLS ET LES CAFETIÈRES !
TRONCHET

■ S. : Que contenait ce premier album, aujourd'hui introuvable, et son contenu a-t-il été repris par la suite chez Glénat ?

T. : Il contenait uniquement des histoires publiées dans **Métropoche**, dessinées avec un gros trait et de grosses trames. J'ai continué les aventures de ***Calbuth*** avec un dessin un peu plus achevé, et lorsque **Pilote** s'est arrêté, un ami, **Pierre Makyo**, a présenté la série à **Glénat** alors que je ne pensais pas une seule seconde qu'elle pouvait l'intéresser. Contre toute attente, ça a fonctionné, ils m'a fait un bel album en couleurs, **"Fils du vent"**, le tome un de ***Raymond Calbuth***. Ce fut pour moi le vrai démarrage. Mais pour répondre précisément à ta question, la moitié de l'album **Bédéfil** a été redessinée pour **Glénat**, notamment la première livraison. L'autre moitié n'est jamais ressortie nulle part. Du coup, ce petit livre est très recherché, on me le demande souvent. Il faut dire qu'il n'avait été tiré qu'à trois mille exemplaires...

■ S. : Comment ce personnage t'est-il apparu ?

T. : Je voulais faire de lui une sorte d'aventurier qui n'a pas les moyens de son ambition, un


LE THÉATRE DU MIROIR présente
STARS D'UN JOUR
d'après TRONCHET
mise en scène: Pierre GORSES
avec Michel Bossy, Denise Boulet
Tierry Gaudefroy, Pierre Gorses, Christian Piaux

aventurier en chambre. Etant donné que je ne savais dessiner que ce que j'avais sous les yeux, c'est à dire une table en formica, un frigo, bref mon appartement. J'y ai situé ce personnage et je me suis dit que tout pouvait lui arriver là. Tout est donc parti de contraintes de base, notamment mon incapacité à dessiner certaines choses, et de ma volonté de tirer parti, le plus possible, de mes limites. Voilà ce qui m'a conduit à faire de mes histoires des aventures de l'intérieur.

■ **S. : Pour toi, qui est *Calbuth*?**

T. : Je dirais que c'est un peu moi, un peu tout le monde, mais en plus "grand". Il a une part de nous ainsi qu'une façon bien à lui de transcender le quotidien et d'en faire une grande fresque épique. C'est minable, sordide, mais le regard qu'il porte là-dessus lui permet de vivre d'une façon intéressante. Je pense que c'est une leçon qu'il nous donne, à moi en particulier: rien n'est triste ou minable si le regard que l'on pose dessus le transcende.

■ **S. : Comment *Calbuth* a-t-il été accueilli, une fois édité par Glénat ?**

T. : Ça m'étonne encore, mais l'album a été bien accueilli, aussi bien par les gens que je côtoyais que par le public, ce qui m'a permis de prétendre pouvoir en faire un second.

■ **S. : Sur quoi as-tu embrayé et comment t'es-tu convaincu que tu étais un auteur de BD, toi qui avoue avoir à l'époque des moyens très limités ?**

T. : J'ai mis longtemps avant d'accepter que j'étais un auteur. Et je ne suis pas encore très sûr aujourd'hui d'en être un, ça me paraît tellement prétentieux. Je me considérais avant tout comme un petit raconteur-gribouilleur... Parallèlement à ***Calbuth***, je dessinais des histoires issues de mon expérience de journaliste, des histoires très noires, qui se déroulaient dans des caravanes, dans des terrains vagues, et qui devinrent ***Les Damnés de la Terre associés***. J'avais envie de cette dimension, de nourrir la BD de décors très précis que j'avais sous les yeux à l'époque. Or, **Delcourt**, viré de **Pilote**, a appris que je réalisais ces histoires et m'a proposé de les publier en album pour lancer sa maison d'édition. ***"Stars d'un jour"*** fut donc le deuxième ou troisième album qu'il ait édité. Je lui rends hommage parce qu'il fallait pas mal de discernement pour sentir que cela pouvait donner quelque chose. Il a pris un gros risque. De mon côté, je lui ai fait confiance et c'est donc un pari que nous avons fait ensemble.

■ **S. : *Les Damnés de la Terre associés* est un hommage grinçant à ton Nord natal, si j'ai bien compris... Comment décrirais-tu la série ?**

T. : J'y mets des choses un peu noires, le "dark side" de mon âme, parce que je porte comme tout le monde cette espèce de peur sourde et inconsciente de la maladie, de la misère. Et le fait de dessiner des choses de ce genre les met à distance. J'espère par ailleurs que l'on ressent à sa lecture une

grande tendresse pour les personnages parce que jamais je ne me moque d'eux. En fait, je me moque de l'environnement et de l'apitoiement général. Il faut dire que je déteste la pitié. J'ai plutôt envie de rire avec eux: la pire exclusion, c'est par exemple de décider qu'être handicapé est tellement abominable que l'on ne peut pas en rire. J'espère que si je devenais handicapé, quelqu'un aurait le courage de rire de cela avec moi. Bref, j'ai eu envie de me situer sur cette frange un peu douloureuse, malsaine peut-être, entre rires et larmes.

■ **S.: Puisque tu parles de maladies... ne serais-tu pas un peu hypocondriaque ?**

T. : On l'est tous. Et au-delà de ça, nous avons tous des rapports un peu curieux avec la mort. Mais bon, la BD est tout sauf de l'analyse, il s'agit juste de rendre une émotion le plus honnêtement possible.

■ **S.: Nous en arrivons peu à peu à ta troisième série, *Jean-Claude Tergal*. Comment le personnage est-il né et qui est-il pour toi ?**

T. : Il me fallait trouver un personnage pour **Fluide Glacial**, qui me demandait de présenter quelque chose. Comme je ne sais raconter que des histoires dont je me sens proche, comme l'imaginaire et le délire ne m'intéressent pas, que l'Heroïc-Fantasy me casse un peu... les couilles, on va dire... je me suis rendu compte qu'il ne me restait qu'un créneau à exploiter, pour parler cyniquement: les mésaventures amoureuses que chacun d'entre nous a connu. Je voulais faire un truc dans lequel les lecteurs pourraient se reconnaître, afin qu'ils puissent se dire "Mais il raconte notre vie !" Parce que si tu racontes des choses qui n'intéressent que toi et ta famille, ça n'a pas grand intérêt. Quand on vient de se faire larguer par une fille, plus rien n'a d'importance, c'est la chose la plus grave qui puisse arriver sur Terre. Une catastrophe aérienne, un tremblement de terre, c'est bénin à côté du départ de cette fille, on ne comprend pas que le journal de vingt heures n'ouvre pas là-dessus. Et cette façon de voir le monde à travers une douleur personnelle me paraissait être une bonne source de gags.

■ **S.: Tu as dit être attaché aux *Damnés de la terre associés* mais est-ce ta série préférée?**

T. : Oui parce que c'est la plus prenante, la plus intime, la plus poignante et aussi celle qui marche le moins. Je suis très étonné d'ailleurs ; le chômage, la maladie, ça marche moins, ça fait moins rêver ! Pour ma part, j'ai une forte tendresse pour cette petite comédie humaine que j'ai mise en place dans ces albums. Sinon, j'aime beaucoup, également, ***Le Quartier évanoui*** et ***Raoul Fulgurex***, ceux qui ont le moins marché. Je suis un peu comme une mère qui aime particulièrement son enfant le plus moche. Enfin, je ne trouve pas ces albums plus moches, ils sont seulement moins aimés. Du coup, je les aime deux fois plus...

■ **S.: Tu publies par ailleurs *Sacré Jésus* et *La Bite à Urbain*, deux excellents livres-gags. Que peux-tu nous en dire ?**

T.: ***Urbain***, c'était un canular, et il n'était pas prévu que ce soit publié. Il s'agissait de gags de

ALORS JEAN-CLAUDE ? TON HISTOIRE AVEC CETTE FILLE... C'EST UNE SUPER-PRODUCTION ???
NON. UN COURT-MÉTRAGE...
Je te quitte Connard !
TRONCHET

quatre images sur le sexe masculin, abominables et sordides, mais racontés avec la légèreté et la fraîcheur d'un enfant de huit ans. Je les avais envoyés dans les rédactions et à des dessinateurs que je connaissais, sous le nom de Marie-Virginie, dix-neuf ans et demi, qui était soi-disant une fille qui voulait faire de la BD et demandait des conseils. On ne pouvait pas imaginer qu'une fille puisse concevoir ce genre de gags ou alors ce devait être une perverse totale... auquel cas elle était vraiment intéressante ! Comme ça m'a fait marrer, je me suis dit que ça pourrait faire marrer les autres et je suis allé au bout du canular en faisant un livre. C'était pour moi l'envie de raconter des plaisanteries de corps de garde mais avec un ton tellement juvénile que le propos en était transfiguré, régénéré, loin de toute vulgarité. Maintenant, il est vrai que j'ai un goût pour la provocation, pour les choses malsaines et crapoteuses que les gens, souvent, n'ont pas envie d'aller voir. C'est sans doute un truc de gamin: vouloir explorer ces zones sombres par fanfaronnade, parce que les filles me regardent... ***Jésus***, c'est la même chose: un sujet douloureux, voire sacré, auquel il ne faut pas toucher. Encore une fois, l'interdit me stimule, et j'ai débarqué dans cet univers avec l'envie de mettre les pieds dans le plat, sans pour autant faire de provocation inutile ou facile sur la religion. Démolir aurait été prétentieux et puis ça a déjà été tellement fait. Mon propos était de prendre un personnage connu et de le faire évoluer d'une façon plausible quoique improbable. Mon hypothèse, formulée en toute humilité, en toute simplicité, était que le Christ n'était peut-être pas aussi sérieux, sentencieux qu'on l'a dit. Qu'il devait être un type marrant, un rigolo. Changer l'eau en vin, multiplier les poissons, ce sont de bons gags, marcher sur l'eau, c'est super ! Il a seulement été mal perçu.

■ **S.: Ça t'a tellement plu de faire ce livre que du coup, *Jésus* revient ?!**

T.: Absolument. Je me suis laissé prendre au piège. Le premier album avait tellement bien marché, le personnage est tellement riche, que je me suis dit qu'il serait dommage de ne pas aller au bout de son potentiel comique. Mais comme j'avais déjà tout dit sur son parcours, je me suis demandé ce qu'il se produirait si ***Jésus*** revenait sur Terre, comme on nous l'annonce depuis longtemps. Le ton est différent. Là, il est presque loser, à la limite de l'odieux parfois, mais avec bonhomie, sans volonté de nuire. L'époque est beaucoup plus dure et il débarque avec ses idéaux, revisitant notre monde de son oeil naïf et décapant. Il découvre la société d'hyper-consommation dans laquelle nous sommes embarqués et qui n'arrête pas de nous demander de consommer sans cesse pour sortir de la crise. Il faut bouffer plus, consommer plus de congélateurs, de magnétoscopes, cela n'a pas de sens. Alors quand ***Jésus*** voit tout ça, il ne peut que souligner par son désarroi l'impasse dans laquelle nous sommes.

■ **S.: Quelles furent les réactions ?**

T.: J'espérais avoir davantage de réactions violentes car il est toujours intéressant de voir les gens révéler leur vraie personnalité. J'espérais un petit pavé dans la superbe vitrine de **Delcourt**, je m'en réjouissais par avance, mais rien n'est venu. J'ai seulement reçu le courrier d'un intégriste catholique me disant qu'on ne pouvait pas toucher à ça et que la lumière des ténèbres s'abattrait sur moi, ou un truc dans le genre. En revanche, j'ai connu quelques

réactions de rejet et d'hostilité lors de dédicaces, de la part de gens qui me jetaient le bouquin à la figure, mais il n'y a pas eu un grand tollé. Au demeurant, on trouve dans le second volume des passages très "urticants" qui risquent de m'attirer des ennuis. Je ne les cherche pas, n'ai pas fait de provoc inutile, mais s'ils viennent, tant pis, je les prendrais comme ça.

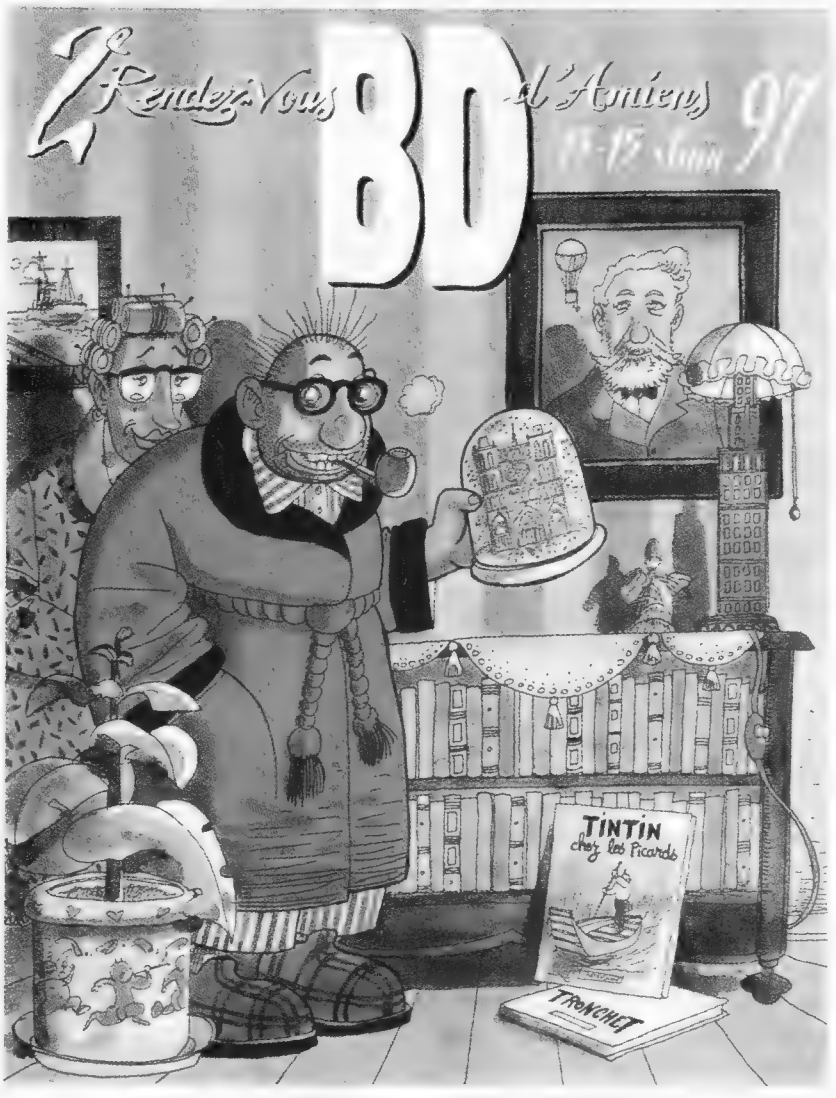
■ S. : Quelles sont tes influences graphiques ?

T. : Tardi, Goossens et **Boucq**. Je les cite à nouveau car ce sont eux qui m'ont donné les bases d'un dessin qui n'est pas esthétisant mais suffisamment au point pour que mes histoires soient lisibles. A partir de là, j'ai bénéficié d'un phénomène de bouche à oreille. Les quelques courageux qui ont eu l'audace de me suivre dès le départ étaient très ouverts et ont su communiquer leur enthousiasme à d'autres, Si bien que si mes albums n'ont jamais été au départ de gros succès, ils se vendent régulièrement. C'est ainsi que le premier ***Calbuth*** continue à se vendre autant que les derniers. Mes premiers lecteurs n'étaient pas très nombreux mais extrêmement fervents et militants. Ils ont fait des petits. C'est grâce à eux que j'ai pu poursuivre mon travail, qu'ils en soient ici remerciés

■ S. : Concrètement, comment travailles-tu ?

T. : J'essaie d'être le plus souple possible, de dessiner chez moi, en atelier ou en déplacement, de ne pas être cérémonieux et de ne pas me prendre au sérieux. J'essaie de constamment changer d'outil (feutre, pinceau, lavis, gros trait, trait fin, etc.) pour m'éviter de m'endormir sur un style définitif.

■ S. : Quel est pour toi le rôle des couleurs ? Elles semblent parfois être là pour renforcer le sentiment de décrépitude, de déliquescence...



T. : Je suis tout à fait d'accord avec ces qualificatifs parce qu'ils sont tout ce que je recherche. Je me suis aperçu en faisant mes couleurs moi-même pour la première fois, pour *"Au Bonheur des Drames"*, qu'il est possible d'ajouter un côté narratif avec les couleurs, de renforcer les effets, de les interpréter. Or j'aime bien le glauque, le moisi, le défraîchi, le môche. La laideur a une esthétique plus intéressante que la beauté, qui est un peu froide, formelle. La laideur, le cracra, sont plus parlants, plus chargés d'émotions. Pour moi, un évier chargé de vaisselle sale qui pue vaut bien un tableau antique tel que *"L'enlèvement des sabines"*. Il y a une grandeur là-dedans, avec les mouches, la lumière...

■ S. : Par ailleurs, tu scénarises *Raoul Fulgurex* pour Dominique Gelli. C'est un personnage que tu aurais eu du mal à dessiner ?

T.: J'en aurais été incapable, c'est tout le plaisir de cette collaboration. **Gelli**, lui, est capable de tout dessiner, il ne mégote pas. Si dans le scénario je stipule que dix mille pigmées chargent ***Raoul Fulgurex***, il va en dessiner dix mille. Tu pourras les compter, ils seront là. Il ne va jamais au plus simple. Je suis très admiratif devant cette démesure, cette générosité. Ce que j'ai décrit en un petit feuillet éclate tout à coup de mille couleurs, c'est toujours une surprise. Quelquefois, je

suis même renversé, et je suis très heureux de cette collaboration. Nous avons poussé très loin cette logique de l'illogique, du récit dans le récit et de la narration qui se mord la queue. J'avais envie de revisiter les univers que j' avais aimés enfant (**Tintin, King Kong**) et ça m'amusait d'y faire évoluer nos personnages, avec une bonne dose de dérision... Pendant dix ans, nous avons construit un truc assez ahurissant, un objet que je n 'aurais pas pu imaginer en une seule fois, d'une complexité infinie, mais j'espère lisible, trépidant et rigolo.

■ **S.: Ça m'a rappelé certains romans de SF.**

T. : Ceux de **Philip K. Dick**, oui. Encore qu'à côté de lui, nous sommes des amateurs; quand tu lis des trucs tels que **Ubik** ou **Total recall**... tu t'aperçois que nous n'avons rien inventé. Nous avons voulu faire évoluer des personnages qui nous ressemblent dans un décor qui les dépasse, avec des préoccupations qui sont les miennes, notamment ce désir d'ordre qui s'oppose à l'imaginaire. Cette dualité, je crois que nous la connaissons tous : une partie de nous veut ordonner les choses, arrêter le temps, éviter le débordement de la vie. Au terme du troisième album, l'imaginaire l'emporte et je me suis aperçu, après coup, que cette mise en scène que j'avais imaginée correspondait inconsciemment à la volonté de me débarrasser de structures mentales sclérosantes, de cette fossilisation permanente dans laquelle on veut faire entrer la vie.

■ **S.: La boucle étant désormais bouclée, que va devenir *Raoul Fulgurex* ?**

T.: Sincèrement, je pense que ce serait abuser que de continuer la série. Nous sommes allés au bout de ce que nous pouvions faire et je pense qu'elle va s'arrêter.

■ **S.: Qu'a fait *Gelli,* par ailleurs ?**

T.: En BD, rien. Il travaille dans la pub et le cinéma et a donné tout son temps libre pour ces trois albums. Je regrette donc qu'ils ne soient pas plus connus parce que je suis sûr qu'ils pourraient fasciner beaucoup plus d'amateurs du genre. Quant à **Dominique**, il mériterait que son travail soit vu davantage parce qu'il a un talent de metteur en scène assez confondant.

le pétulant MARIE-LAURE
le fringant STÉPHANE
EN TOTALE POSSESSION DE LEURS MOYENS INTELLECTUELS (NOTRE CLONE), ILS ONT RÉUSSI UN MERVEILLEUX BÉBÉ...
DE FABRICATION ENTIÈREMENT ARTISANALE (À L'ANCIENNE)
ELLE A LES YEUX DE SA MÈRE ET LES PRÉOCCUPATIONS MÉTAPHYSIQUES DE SON PÈRE...
À QUELLE HEURE ON BOUFFE ICI ?
HERMANCE est née le 24 avril 1993, par l'utérus-express de 14h00

■ **S.: *Fulgurex* est en quelque sorte l'antithèse de tes autres personnages. Il s'agit d'un héros positif et non pas d'un looser, on sort de la grisaille pour vivre de vraies aventures... même si celles-ci sont de nature parodique.**

T.: Oui. Jusque-là, j'avais une tendance autocomplaisante à me vautrer dans la fange. J'en suis désolé mais j'aime ça ! Mon slogan serait même : "Vive la fange !". "Les fangeux d'abord", pour reprendre un slogan désagréable. Cela dit, mon personnage, bien que musculeux à l'excès et appartenant à la catégorie des gagnants, est constamment balloté par une histoire qui le dépasse et, à la limite, *Balmine Fuso*, le personnage féminin, est beaucoup plus entreprenante et audacieuse que lui, et mène le jeu. Bien que positif, il n'est pas pour autant un gagnant.

■ **S.: Envisages-tu d'écrire pour d'autres dessinateurs ?**

T.: Je travaille avec deux dessinateurs depuis plusieurs années. C'est long, c'est lent, mais j'espère que ça aboutira. Là encore, il s'agit de choses que je ne pourrais pas faire moi-même.

■ **S.: S'agit-il de nouveaux dessinateurs ?**

T. : Non, mais j'ai pour habitude de ne pas parler des projets en cours.

■ **S.: Qu'est-ce qui t'a amené à dessiner *"Le Quartier évanoui"* d'après un texte d'*Anne Sibran*, qui n 'est autre que ta compagne ?**

T. : Tout d'abord, être ma compagne n'est pas sa principale qualité. Je dis cela parce que certains doivent penser que j'ai choisi cette histoire sous prétexte qu'elle était l'œuvre de ma copine. Ce qui serait dévalorisant parce que cela sous-entendant qu'elle ne pourrait placer des choses qu'auprès de son copain. Ce qui est faux puisqu'elle a déjà publié des romans. Je me suis senti proche de son texte parce qu'il racontait des histoires de vieux dans un quartier en décrépitude et qu'il était porteur d'un fort optimisme, d'une ouverture sur la vie intuitive et euphorique. Mais pas cucul-la-praline ou naïve, encore qu'on y trouve un peu de candeur. Bref, c'était un truc que j'étais incapable de

faire. Je me suis donc empressé d'en faire une adaptation sur une ou deux pages, je la lui ai montrée, ça l'a enthousiasmée, et du coup on l'a revisité ensemble pour la BD et ça a débouché sur un roman en BD de près de deux cents pages, une longueur inacoutumée pour moi.

■ **S. : Est-ce un album de transition ou bien un album parmi tant d'autres, avant de retrouver tes personnages habituels ?**

T. : Il est un peu les deux à la fois. Il est une charnière parce qu'il m'a donné envie, pour une fois, de sortir de la tranchée le poitrail découvert et de m'exposer à raconter des choses directement et simplement, sans me cacher derrière le masque de l'humour et de la dérision, qui est très confortable. Mais je ne suis pas encore prêt à ne faire que ça et je vais donc continuer, longtemps encore, à explorer les univers dans lesquels je me suis engagé. Il n'est cependant pas exclu que je refasse à l'occasion quelque chose avec Anne (par exemple un enfant, le projet est à l'étude).

■ **S. : Penses-tu être un pessimiste ou bien le pessimisme n'est-il qu'une façon d'exorciser tes peurs ?**

T. : Il doit y avoir des deux. J'ai en moi un gros paquet de peurs, de craintes, de désespoir, et une partie extrêmement enthousiaste, euphorique, confiante. Les deux se disputent le terrain constamment. Si je vais tout au fond, je sens que je suis fondamentalement confiant dans la vie, sans crainte de l'avenir, mais j'ai des réticences qui viennent constamment m'empêcher d'exprimer complètement ce côté-là. Par ailleurs, je ne dois pas rejeter la partie craintive de moi parce que ce ne serait pas la résoudre, simplement l'étouffer, et elle s'exprimerait autrement. Il faut accepter l'existence de cette partie obscure et la faire venir à la lumière le plus possible.

Raymond Calbuth, Tenue d'été

■ **S. : Est-ce important de faire des séries ?**

T.: Oui, parce que les personnages ont le temps d'évoluer, de s'affiner. Le rendez-vous avec les lecteurs est régulier, j'ai presque une relation épistolaire avec eux. De temps en temps, je leur envoie un petit message, eux également en achetant l'album ou pas, et j'aime bien cette idée selon laquelle il y a un type à Carpentras qui ne me connaît pas, que je ne connais pas, et il se passe un truc entre nous. Il est important pour moi de faire plusieurs séries, parce que chacune me permet de me mettre "en récréation" des autres et de ne pas m'enfermer dans des mécanismes susceptibles de scléroser la machine et la faire se répéter. J'alterne, fais de la jachère, laisse les choses se reposer.

■ **S. : A ce sujet, que vont devenir *Calbuth* et les autres ?**

T. : Pour l'instant, ***Raymond Calbuth*** est en souffrance, au repos, retraité, il ne faut pas trop abuser de lui. Je crois avoir montré toutes ses facettes. Il reviendra peut-être car il est plus riche que je ne le soupçonne, plus fort que je le crois, il a encore des trucs à dire. J'ai un album en tête avec lui, mais je veux avoir réellement envie de le dessiner, je ne veux pas lasser les gens. Sinon, les aventures de ***Tergal*** continuent. J'ai raconté sa rupture, sa recherche d'amour, ses amis, sa prime enfance puis sa découverte de la sexualité. Là, je vais m'attacher aux personnages de son enfance et j'en aurai terminé avec la trilogie relative à son enfance. Ensuite, je raconterai sa "première fois", des choses comme ça.

■ **S. : Jusqu'où iras-tu ? Jusqu'au troisième âge ?**

T. : J'espère. Au quinzième album, on aura un bilan de sa vie, de trois à soixante-cinq ans.

Raymond Calbuth, Terrine d'hiver

■ **S. : Et les *Damnés* ?**

T. : Je continue à les mettre en scène dans **L'Echo des savanes**. A l'heure où je te parle, le cinquième tome est à paraître.

■ **S. : Pour revenir au *Quartier évanoui*, je me suis demandé à sa lecture Si tu ne serais pas lassé, après des dizaines de gags, par la Grosse Rigolade? Cet album ne correspond-il pas à une sortie de l'adolescence et, du même coup, une entrée dans l'âge adulte ?**

T. : Si, sans doute. Oser être sincère et ne pas vouloir démolir, c'est extrêmement difficile. Or le trajet d'un adulte est de s'offrir au monde, sans vouloir parler pompeusement. Cet album est une pierre dans mon jardin et jalonne mon parcours parce que je ne vais pas faire de la dérision toute ma vie. Je pense qu'un jour j'aurai envie de raconter autrement.

■ **S. : Arrives-tu parfois à saturation ?**

T. : J'ai des moments de pure lassitude, oui, parce que je ne fais jamais de pause entre deux longs récits. J'enchaîne les histoires courtes, je n'arrête jamais. Il faut que je parte régulièrement en voyage pour parvenir à m'extirper du boulot et ne pas être tenté d'y retourner.

■ **S. : As-tu dessiné autre chose que des BD ? Des publicités, par exemple.**

T. : Non. Je n 'ai jamais fait de pub. On ne m'a jamais fait de propositions et j'en suis ravi parce que je serais incapable d'en faire. Je n'ai pas la tournure d'esprit pour faire la promotion de quoi que ce soit, je déteste la publicité, le positivisme, l'euphorie artificielle.

■ **S. : Quelles sont tes passions ?**

T. : Le football, par exemple. Je joue régulièrement avec l'équipe des **"Mickson"**, et nous vivons de grands moments. De plus, il n'est pas nécessaire de bien jouer pour faire partie de l'équipe, il suffit d'être dessinateur. Ça tombe bien.

■ **S. : Lis-tu beaucoup de BD ?**

T. : Oui. Enfin, j'en ai beaucoup lu, j'en lis moins aujourd'hui, surtout les albums des dessinateurs que je connais, par amitié et pour en parler avec eux. J'ai gardé un gros appétit et la BD reste pour moi un moyen d'évasion important même Si je suis surtout consommateur de cinéma,

■ **S. : Et la littérature ?**

T.: J'aimerais avoir plus de temps et d'énergie pour lire. Car un bon bouquin procure à mon avis un sentiment de plaisir plus important qu'un film ou une BD. C'est pour moi le plaisir ultime.

■ **S. : Qui sont tes lecteurs ?**

T. : C'est très varié. Je suis seulement étonné de la jeunesse de certains qui ont onze, douze ans. Moi, à cet âge-là, je lisais **Tintin**, des choses très simples, très sages, alors qu'eux ont déjà un esprit très ouvert, très réceptif et capable de saisir les références et les clins d'œil. Je les trouve beaucoup plus éveillés que ce que je pouvais l'être au même âge.

■ **S. : Globalement, que penses-tu de la BD actuelle et de qui te sens-tu proche?**

T. : Comme il me semble l'avoir dit, je ne suis pas consommateur de trucs déconnectés de la réalité, style Héroïc-Fantasy débridée. C'est une façon de fuir le quotidien qui ne m'attire pas du tout. J'ai plutôt envie de choses ressenties, c'est pourquoi j'aime bien le genre autobiographique parce qu'il y a beaucoup de vie là-dedans. Il faut évidemment que l'auteur ait des qualités humaines assez importantes pour que le bouquin présente un intérêt certain mais je trouve que la BD se prête bien à ce genre-là parce qu'elle est allusive, synthétique et permet des métaphores intéressantes.

■ S. : Que penses-tu de l'environnement: librairies spécialisées, festivals, etc. ?

T. : Je suis ravi qu'il y ait des gens qui passent leur temps et donnent leur énergie pour que nos albums puissent être connus, diffusés, et touchent leur public. Les festivals sont généralement faits par des bénévoles qui passent plusieurs mois à travailler à chaque édition, je leur en suis extrêmement reconnaissant. Quant aux libraires spécialisés, ils sont indispensables, un lien important entre le public et nous, capables de faire connaître par leurs efforts incessants des auteurs et des albums d'un abord un peu difficile par le dessin, comme je peux l'être. On leur doit énormément et je suis toujours triste lorsqu'une librairie spécialisée ferme ses portes au profit d'un supermarché.

■ S. : Quels sont tes albums qui ont le mieux marché ?

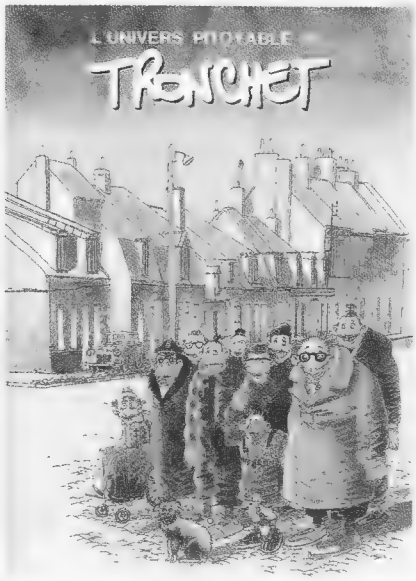
T. : ***Raymond Calbuth*** est en tête. ***Jean-Claude Tergal*** le rattrape très vite, grâce à **Fluide**.

■ S. : Es-tu traduit à l'étranger, toi qui es un auteur typiquement français?

T. : J'ai été traduit dans des revues suédoises, espagnoles et j 'ai publié un album de **Calbuth** en Allemagne qui a, je crois, été un gros bide. En revanche, mon album de ***Tergal*** en Italie a paraît-il bien marché.

■ S. : Pourquoi ce changement d'éditeur pour *Les Damnés de la Terre associés ?*

T.: Delcourt et moi avions convenu que nous ferions ensemble trois albums, au-delà desquels je pourrais reprendre ma liberté. Il n'a pas de revue et ne peut donc pas me payer un prix de planche important. Or j'ai besoin de gagner ma vie. Et comme **L'Echo des savanes** me



proposait une collaboration, j'ai tout naturellement pensé à cette série. La transition s'est passée en douceur, sans fracture, sans heurt, sans haine et sans violence.

■ S. : Si tu devais faire un bilan de ces dix années de BD ?

T. : Je dirais une seule chose: j'ai fait ce dont j'avais envie.

■ S. : Quel est selon toi ton meilleur album ?

T. : Il y en a un que j'aime particulièrement, **Au bonheur des drames**, parce que graphiquement il est ce que j'ai fait de plus proche de ce que j' espérais. Pour la première fois, je faisais textes, dessins, couleurs, et il est certainement l'album le plus homogène que j' ai fait.

■ S. : Quel est ton meileur souvenir d'un point de vue BD ?

T. : Je crois que rien ne pourra remplacer la joie du premier album. Pourtant,il était moche, petit, en noir et blanc. J'étais à la fois heureux et un peu honteux parce que je sentais bien qu'il était à la limite du publiable. J'étais sur le cul, je ressentais une joie d'enfant

■ S. : Quels sont tes projets ?

T. : Après le cinquième tome des **Damnés**, j'ai eu la brusque envie de respirer un bon coup, de dessiner autre chose de tout à fait différent de ce que j'ai publié différemment. L'histoire en deux tomes se passera à Houppeland, un pays imaginaire. Les albums seront publiés chez Dupuis dans la collection "Air Libre" en fin d'année 97. Quant à ***Jean-Claude Tergal*** et ***Calbuth***, j'attends qu'ils me téléphonent et me disent : "Ça y est, nous sommes prêts ! On the road again !"

Avant d'aller danser passez chez JLB

JLB
38, rue de la Barre
97, Grande-Rue
125, Grande-Rue
76200 DIEPPE

RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 73 50

PLAT DU JOUR
Réservation possible

Restaurant "Déjeuner sur l'Herbe"

TÉL. : 02 35 06 13 87

Le 20 septembre dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café, suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 46 F.
C'était au Déjeuner sur l'Herbe,
le restaurant du Centre Jean Renoir à Dieppe !
C'est ouvert à tous midi et soir
(tickets et chèques restaurant acceptés bien entendu).

MAGASIN ÉLECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques - 76200 DIEPPE
Tél. 02 35 82 84 84

APPAREILS MENAGERS
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
LUSTRERIE

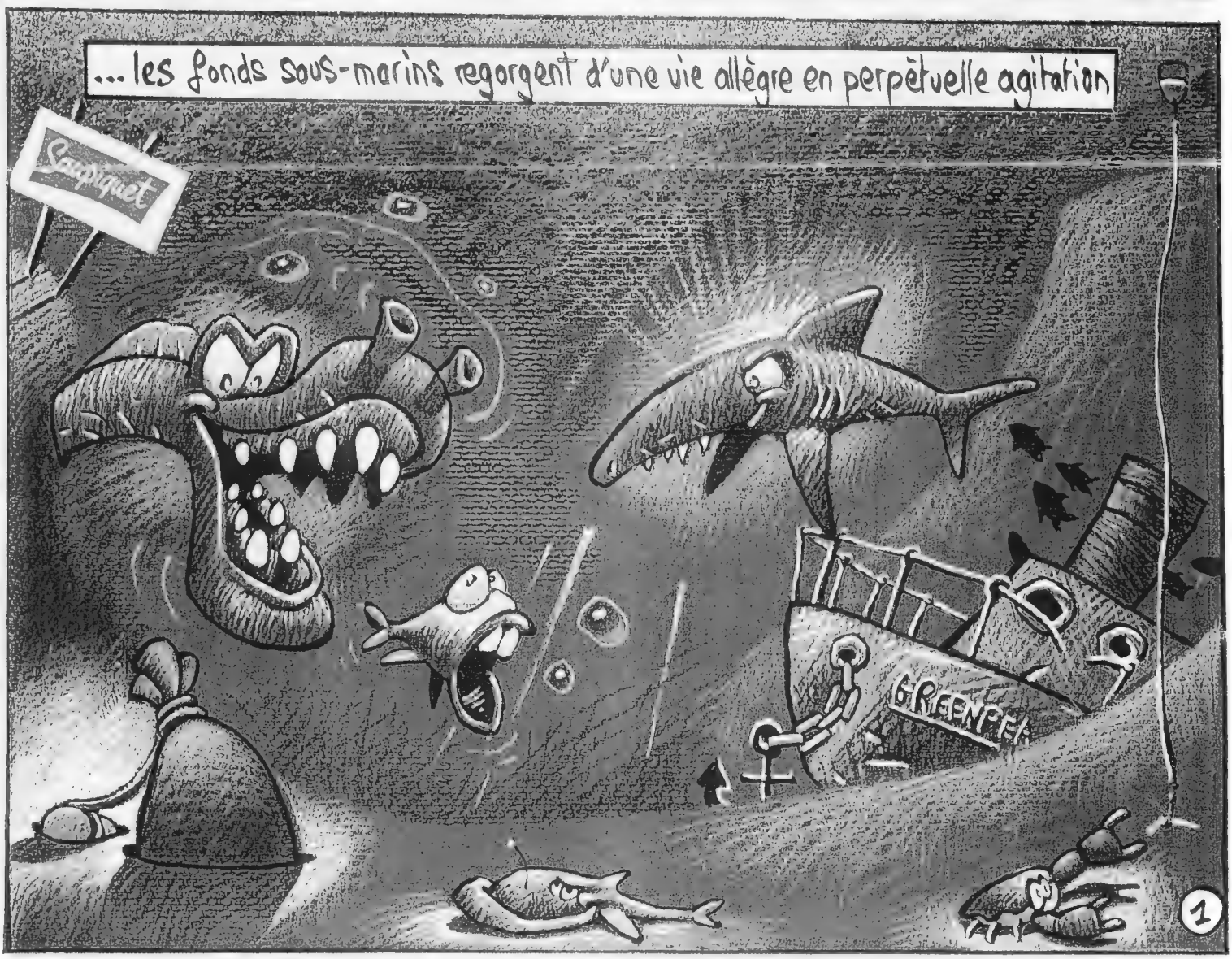
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

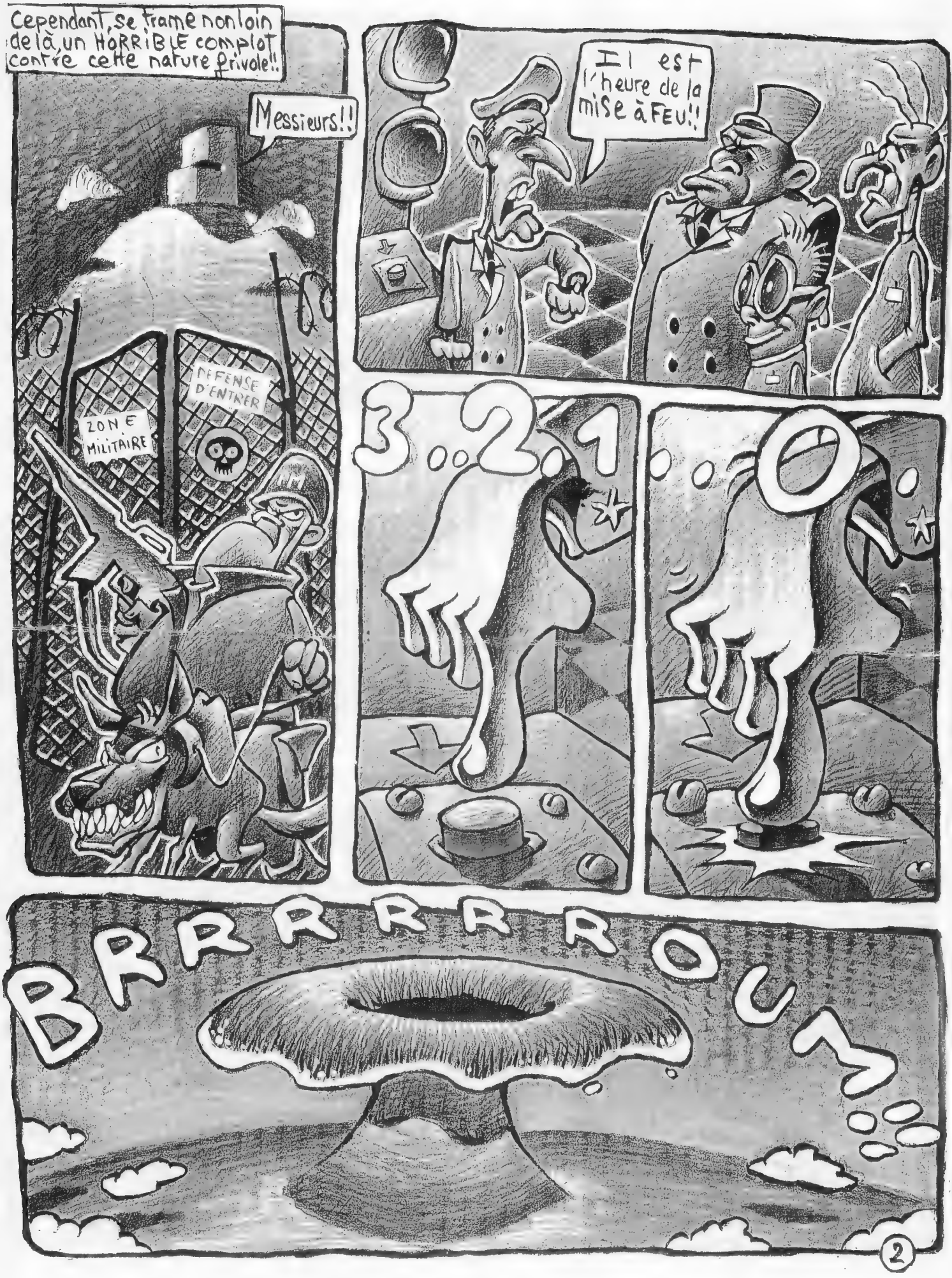
AZUR ASSURANCES

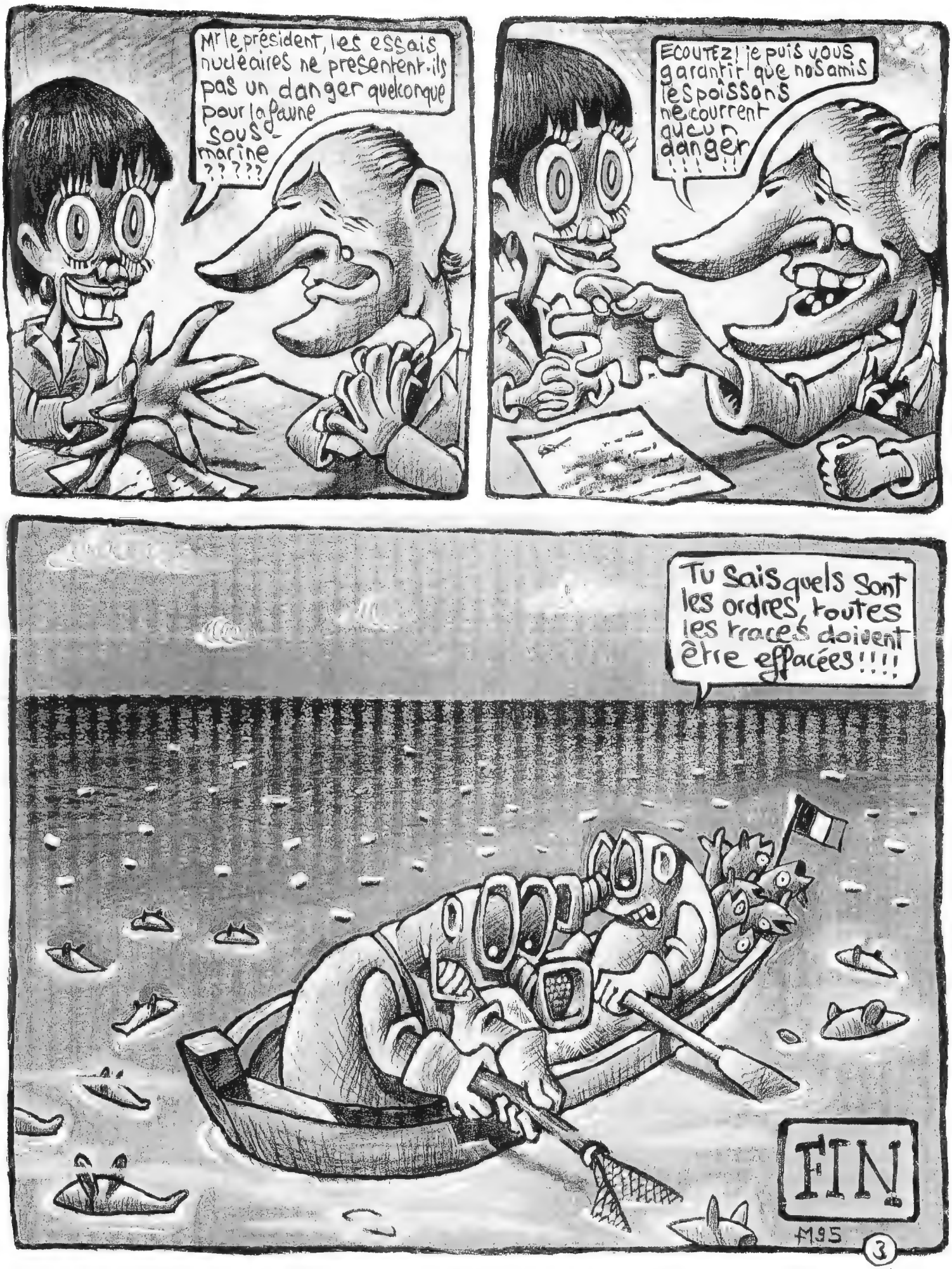
Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

S.O.S.
ATOLL
Alors que le pacifique océan, parsemé d'atolls plus paradisiaques les uns que les autres, respire un parfum de totale oisiveté !!!


...les fonds sous-marins regorgent d'une vie allègre en perpétuelle agitation
Soupiquet
GREENPEA
1


Cependant, se trame non loin de là, un HORRIBLE complot contre cette nature frivole!!
Messieurs!!
DEFENSE D'ENTRER
ZONE MILITAIRE
Il est l'heure de la mise à FEU!!
3..2..1
..0
BRRRRROUM!!
2


Mr le président, les essais nucléaires ne presentent-ils pas un danger quelconque pour la faune sous-marine ?????
ECOUTEZ! je puis vous garantir que nos amis les poissons ne courrent aucun danger !!!
Tu sais quels sont les ordres, toutes les traces doivent être effacées!!!!
FIN
M95
3

QUELLE MERVEILLEUSE IDÉE QUE CETTE CROISIÈRE-FESTIVAL !!!
IL EST CERTAIN QUE ÇA FERA DATE, ET QU'ON S'EN SOUVIENDRA LONGTEMPS !!!
TU L'AS DIS BOUFFI!
Stena Line
LYNX

Bulle d'Écume

20 JUIN 1998

Dans le cadre des **15 ans** de **SAPRISTI** venez faire la fête et traversez la Manche en compagnie de vos auteurs préférés.

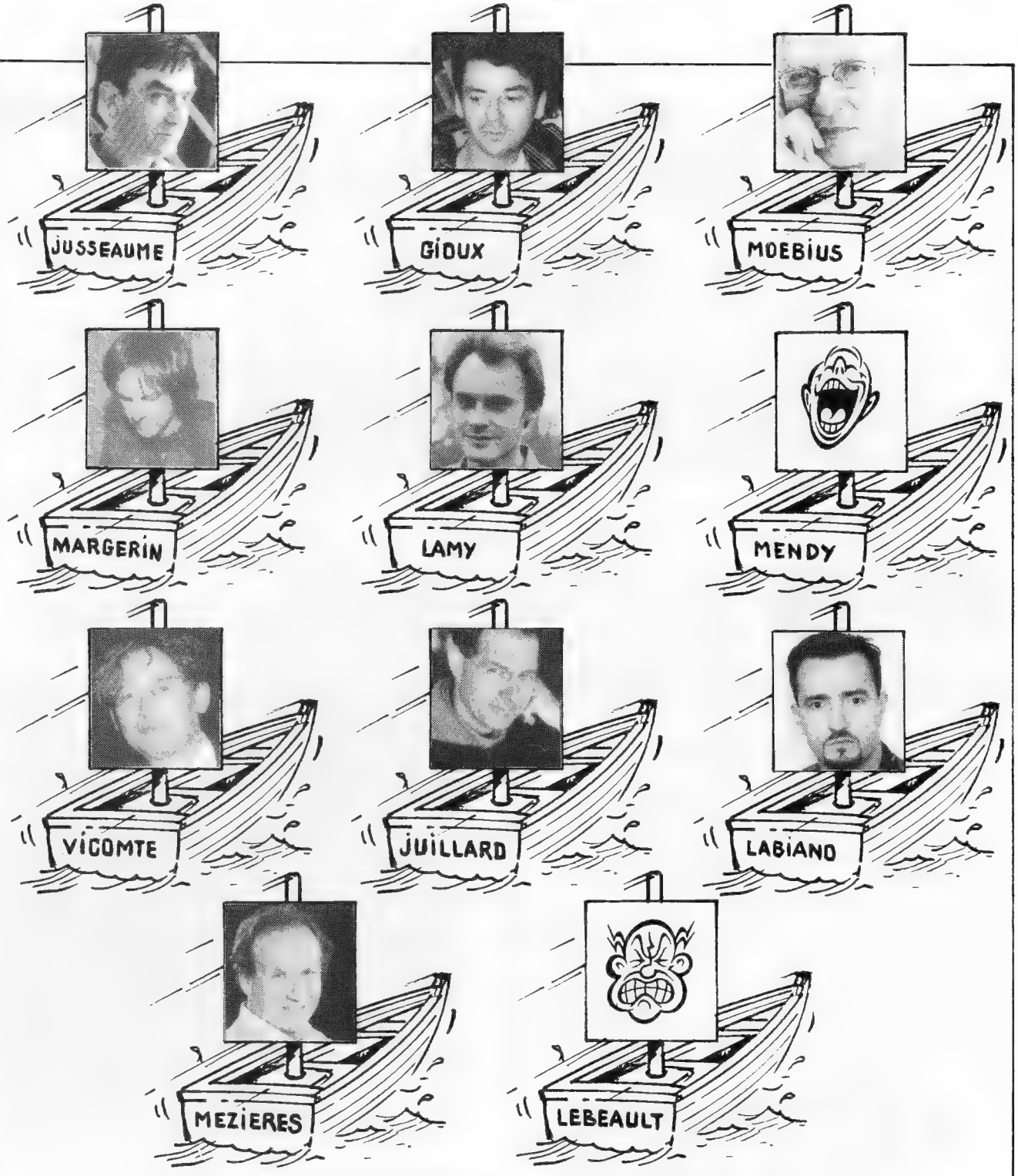
GIOUX, JUILLARD, JUSSEAUME, LABIANO, LAMY, LEBEAULT, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, VICOMTE... nous ont donné leur accord de principe pour faire de cette traversée **BD,** du 20 JUIN 1998, une réussite parfaite.

Au programme : séances de dédicaces, expos-vente, jeu concours, tac o tac, discussions et débats sur la BD, vous pourrez aussi vous faire tirer le portrait par Philippe **MENDY,** dessinateur de presse à la Nouvelle République... et bien d'autres surprises vous attendent sur le Ferry.

Embarquement immédiat pour la somme de 250F, comprenant la traversée **DIEPPE-NEWHAVEN** aller et retour + 1 repas à bord du Ferry.

Le départ de Dieppe se fera le samedi après-midi, retour dans la nuit du dimanche. Une escale de 2 heures est prévue. Les participants (500 places nous sont réservées) recevront ultérieurement le programme complet de la manifestation et de l'organisation de la traversée.

A. LEDOUX
J.-P. SUREST



BON DE RÉSERVATION* À RETOURNER À :
J.-P. SUREST - 11, avenue des Anglais - 76200 DIEPPE
accompagné du règlement libellé à l'ordre de SAPRISTI

NOM : ..... **Prénom :** .....

Adresse : .....

..... **Tél. :** .....

Nombre de personnes : ..... **X 250F :** .....

Signature :

* Réservation dans la limite des places disponibles.
Toute réservation non accompagnée du règlement ne sera pas prise en considération.

Les Dernières Nouvelles du Front

par
Y. BONNANT, PHIL, J.P. SUREST, O. MALTRET, A. LEDOUX,
M. IARMARCOVAI, O. PETIT, G. LEDOUX, S. SUREST et C. BRUN

COUPS DE BLUES

A défaut d'un coup de cœur, et comme nous vous l'avions annoncé dès Janvier 97, la fin d'**A SUIVRE** qui, 20 ans après sa création à Angoulême 78 rejoint le cimetière des revues BD. Qu'en tirer comme conclusion? Certes le lectorat a vieilli et s'est dilué dans les mondes virtuels et la réalité est là pour nous rappeler que la société nous pousse de plus en plus vite à consommer et que l'engouement pour une revue, un livre, un film, un jeu vidéo ou tout autre chose retombe aussi vite qu'il est monté. **A SUIVRE** prend fin mais rien n'est vraiment fini. La BD n'est pas morte pour autant. Des revues nouvelles pointent le bout de leur nez. Il est bien évident aujourd'hui qu'elles vont se marginaliser et qu'elles ne toucheront qu'un public bien ciblé. **Tardi** faisait la une du numéro zéro et du n°1 d'**A SUIVRE**. Il était "normal" que cet auteur prestigieux réalise la couverture du dernier numéro. La boucle, arrêts sur images inédits, est bouclée. La plupart des auteurs rendent un dernier hommage à la revue (**Bourgeon** y reprend notamment sur une page "Les Passagers du Vent", **Comes** une histoire de "Silence" et **T. Benoit** "Ray Banana") Un dictionnaire des auteurs qui est publié dans **A SUIVRE** complète ce numéro tiré à 55000 exemplaires qui ne restera certainement pas très longtemps dans les kiosques.

RENÉ GOSCINNY

profession : humoriste

COUPS DE CŒUR

Deux livres ont marqué le 20ème anniversaire de la disparition de **René Goscinny** : une biographie exhaustive signée chez Actes Sud par **Marie-Ange Guillaume** (longtemps secrétaire de rédaction à Pilote) et par **José-Louis Bocquet** qui a interviewé pour l'occasion de nombreuses personnes ayant connu le grand scénariste, et surtout "**René Goscinny, profession humoriste**" signé chez **Dargaud** par **Anne Goscinny** et **Guy Vidal** (ancien rédac' chef de Pilote) pour les textes et par **Patrick Gaumer** pour l'ébouriffante iconographie nous faisant découvrir des documents (photos et dessins) en grande partie inédits ou introuvables. Le père d'Astérix, de Lucky Luke, du Petit Nicolas, de dizaines d'autres... et bien sûr de Pilote a enfin là l'ouvrage que ses multiples talents méritaient... Signalons également que Libération consacrait une grande part de son Cahier Livres du 20 novembre à **René Goscinny**.

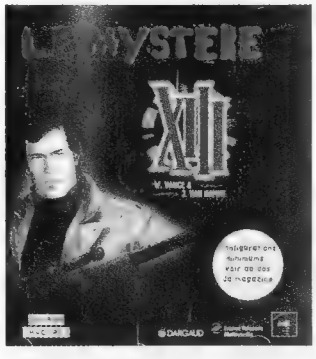
IN PRESS

■ Participations de **Marini** (couverture) et de **Springer** (illustrations) au sommaire du premier numéro de **Time Runners**, un nouveau magazine consacré aux jeux de rôles.

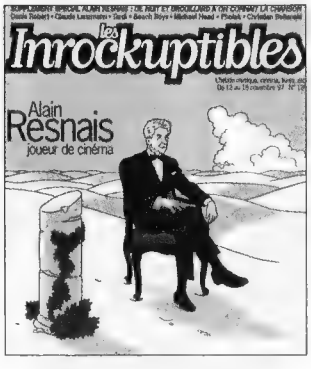
■ Vus dans **VSD Jeux n° 1**, quelques croquis de **Moebius** réalisés pour le jeu Pilgrim (auquel il participe à la conception graphique), disponible sur PC.

■ Dans le hors-série n° 30 de **Science & Vie Junior** qui consacre son dossier au temps, vous pourrez trouver de superbes illustrations de **Vatine**.

■ Livret-Collector XIII édité par le magazine Multi-Média et accompagné d'un **CD-ROM** "Le Mystère XIII". Planches et poster de XIII, entretien avec **Vance** et **Van Hamme** constituent l'essentiel de ce magazine qu'on peut trouver en presse pour le prix relativement modeste de 99 Frs.



■ **Floc'h** à l'affiche....et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de celle du dernier film d'**Alain Resnais** "On connaît la Chanson". L'auteur réalise par ailleurs en parallèle un portrait pleine page du réalisateur dans le n°128 de Studio,



la couverture des **Inrockuptibles** n° 126 (A signaler une interview de **Tardi**).

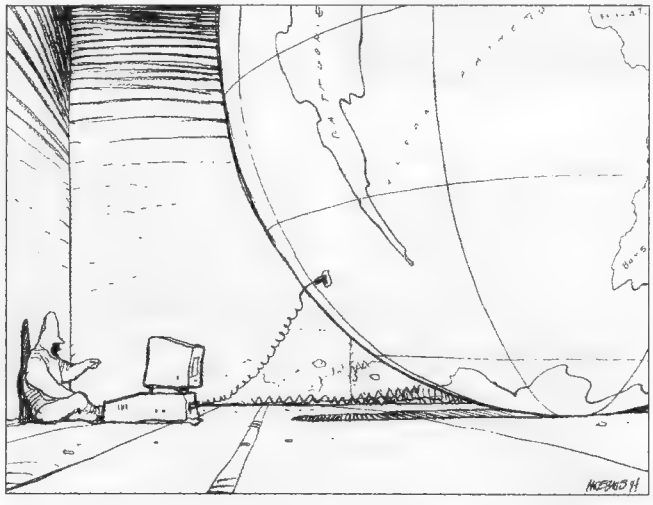
■ Illustration de **Moebius** pour un article paru dans **France Soir** concernant le 1er Salon de l'Internet.

■ **Yslaire** était invité à présenter son site Internet "Mémoire du XXème Ciel" à la cérémonie de clôture du festival multimédia de Paris. Il animera ce site jusqu'en l'an 2000, en publiant en parallèle 4 livres aux éditions Delcourt. Pour l'occasion, il a également fait de nombreuses illustrations (dont la couverture) pour le hors-série de **Télérama** consacré à Internet.

■ Certains meurent, d'autres naissent... **Bo Doï** est arrivé en kiosque à l'automne. Indépendant, ce nouveau magazine prépublie toutes les maisons d'édition, informe sur les parutions mais aussi sur le monde de la BD en général. Du comix au franco-belge en passant par la para-bd, tous les secteurs sont passés en revue, de façon agréable et sans prise de tête intempestive. Longue vie à eux !

■ Le 17ème numéro du **Lapin**, la revue avant-gardiste de **L'Association**, est paru. Outre les 6 fondateurs, on retrouve cette fois **Fabio, Vanoli, Ayroles, Placid**,... et une grosse poignée d'autres. Toujours aussi passionnant, Le Lapin est incontournable si on veut être au courant des nouvelles tendances. (116 p. 75 FF)

■ Les librairies spécialisées membres du réseau Canal BD ont désormais leur journal, **Canal BD Magazine**. Au sommaire de ce nouveau bimestriel : une douzaine de chroniques d'albums à paraître



dans les deux mois, la liste exhaustive des sorties de la même période, quelques coups de cœur en para BD et un entretien avec un auteur dans l'actualité (**Tardi** pour le n° 1, **Yslaire** pour le n° 2). (24 p. Disponible dans les librairies Canal BD ou par abonnement (65 FF les 5 numéros). 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains).

LIBRAIRIE FRAGMENTS

11, RUE SAINT LAURENT
14000 CAEN

BD
PARA - BD
MANGAS
COMICS

Magic
CD
Jeux Vidéos

NEUF
OCCASION
COLLECTION

TEL. FAX.
02 31 86 29 16

FESTIVALS & CO

■ Annoncé en difficultés en début d'année et rescapé juste à temps, "**Quai des Bulles**" à **Saint-Malo** a ravi 23 000 bédéphiles à l'occasion de sa 16ème édition. Le Palais du Grand Large et l'Espace Duguay Trouin ont enregistré un taux d'affluence à faire pâlir toutes les menaces et les tempêtes tombées dans la rade peu de temps auparavant. Le festival de l'image projeté avec toute son armada de bénévoles peut être fier. Le festival tient bon la barre : la présence de 120 auteurs a démontré que St Malo gardait sa seconde place au rang des festivals. Hisse et haut Santia Malo ! A l'occasion de la remise des prix, **Rossi** en tête s'est vu coiffé d'un super bonnet d'âne pour son album Jim Cutlass "Jusqu'au cou". Il a pour mission de dessiner l'affiche du salon 98. Deuxième prix, **Fred Simon** nous concoctera la carte postale 98 et **Anne Ploy** se voit dédier le rôle de rédactrice de l'éditorial. Ces deux derniers auteurs sont édités chez Delcourt et ont été honorés comme il se doit, tout cela dans une ambiance de fête. Quai des bulles est là et bien là !

■ Enfin un projet sérieux de **Festival de bandes dessinées à Paris** ! C'est la société BFB qui propose à tout le petit monde de la BD (auteurs, éditeurs, marchands en tous genres, fanzines,...) de se retrouver à l'Espace Champerret (Place de la Porte Champerret, 75017 Paris) les 28 et 29 mars prochains.

L'affiche de ce premier "Bulles à Paris ! " est signée par **Emile Bravo.** (BFB, 4 rue Crétet, 75009 Paris. Tel : 01.42.80.05.46)

■ Depuis quelques années, le **Festival de Maisons-Laffitte** s'est imposé comme une des dates incontournables pour les bédéphiles de la région parisienne. Le rendez-vous est pris pour la prochaine édition les 4 et 5 avril prochains, avec, comme chaque fois, une quarantaine d'auteurs et de nombreuses animations. (Renseignements : Téléphone 01.34.93.12.81)

■ La douzième édition du **Festival de Coxyde** a élu le meilleur album du siècle à **E.P. Jacobs** pour "La Marque Jaune". Tous les bédéphiles qui se sont rendus à la manifestation en auront eu pour leur yeux : dix expositions de talent, trois semaines de dédicaces à raison de quatre auteurs par jour, une vente aux enchères, des rencontres et animations en tous genres. Patrick Mortier, l'organisateur et toute son équipe peuvent être satisfaits du succès de leur festival.

■ Eric Le Quec et toute **l'Association Lavalloise** sont sur le pied de guerre. La septième édition se profile dans le pays Mayennais les 7 et 8 mars 1998. L'affiche dessinée par **Coyote** nous rappelle que le prochain thème sera le policier. Damned, je dirais même plus, il y aura du beau monde, plus de quarante auteurs sont attendus et fichés dans le plus grand banditisme du 9ème art. Sans oublier les expositions et le clou du week-end enfoncés dans les murs de la salle polyvalente, la vente aux enchères animée au marteau par Bruno Hiret. Motus et bouche cousue les gangsters de l'Association nous attendent de pied ferme à Laval. Expo...lars, jeux, stands divers, fanzines, animations, et **Sapristi**, bref du rififi en perspective !...

■ **Angoulême**, capitale de la bande dessinée, ouvre ses portes du 22 au 25 janvier 1998, le grand rendez-vous annuel, populaire, festif des incontournables du neuvième art. Avec plus de trente lieux d'expositions à découvrir, ce festival se situe au premier rang des grandes manifestations culturelles françaises et

parmi les événements les plus médiatisés avec plus de cinq cents auteurs présents. Le festival sera présidé par **Goossens** grand prix de la ville d'Angoulême 1997, décerné par l'ensemble des auteurs francophones et étrangers. Au fil des expositions vous vous transporterez d'un voyage intercontinental grâce à 25 auteurs internationaux, à l'univers du cycle de Cyann, en passant par une invitation au Portugal (pays invité cette année). A la découverte de l'alph'art et à l'occasion de la 25ème édition, **la fondation Hergé** vous emmènera découvrir les croquis de Tintin. Vous plongerez également dans le monde du fantastique des séries phares de Vents d'Ouest, dans le monde des jouets de la bande dessinée, dans la magie des dessins d'**Uderzo** et aussi de Lucky Luke qui fêtera les 50 ans de son personnage fétiche, ainsi que dans les cent d'histoire de Bayard presse, graine de pro, l'univers de "Titeuf", etc... sans oublier, l'espace Fanzines dans une ambiance colorée, chaleureuse et graphique, bref un week-end de rêves pour les amateurs de bulles.

■ Toujours à l'ouest se profile le **5ème festival BD de Perros Guirrec** (Côtes d'Armor), les 18 et 19 avril 1998. **Jacques Martin** sera l'invité d'honneur. Cette sympathique manifestation bretonne ou vent du large, plaisir des yeux, expositions et dédicaces se mêlent pour la grande joie des bédéphiles.

■ Une cinquantaine de stands, des expos dans toute la ville, une centaine de dessinateurs dont **Loustal** (invité d'honneur), **Margerin, Loisel, Fournier, Cabanes, Ptiluc**... et un public nombreux ont contribué aux succès de la 14ème édition du **Festival BD de Blois**, organisé par l'association **BD Boum**. Pour toutes commandes d'affiches, cartes... renseignements à : Association BD BOUM - 3, rue Alain Gerbault - BP 743 - 41000 Blois.

■ Plus de 2200 visiteurs et 31 classes d'enfants ont découvert l'Exposition **Florence Magnin** intitulée "Au-delà des rêves". Organisée dans le cadre magnifique du château de Gisors par la dynamique équipe "**Les Amis de la Bulle**". Expo entièrement conçue (décors, montage et confection des costumes) par A. Tartare et V. Vincent. L'Egypte sera le thème du prochain rendez-vous et aura lieu du

14 au 29 Mars 1998. A noter un tiré à part **Florence Magnin** 30X40cm au prix de 70F + 20F de frais d'envoi et une carte double avec feuillet séparé Meilleurs Voeux. Le prix de la carte: 12F + 3F de frais d'envoi, les 10 cartes: 95F + 15F de frais d'envoi. Renseignements : A Tartare/ V.Vincent, 27 rue Cappeville, 27140 Gisors (Téléphone : 02 32 27 38 06).

■ Forum BD, animation Internet, vente aux enchères, concours, expos... le tout orchestré de main de maître par **F. Lelièvre et D. Pecqueur**, et malgré la concurrence des salons de St Malo et de Chambéry, le **2ème Festival de Darnétal** a obtenu un franc succès. Une quarantaine d'invités dont **Goossens, Vatine ,Gibrat, Di Sano**... ont répondu présent et se sont prêtés avec gentillesse aux sempiternelles séances de dédicaces. Du côté des exposants, la toute jeune maison d'éditions "**Petit à Petit**" dirigée par notre collaborateur **Olivier Petit**, entouré d'une grande partie des **13 dessinateurs (Jusseaume, Gioux, Héliot, Boutel**...) qui ont participé à l'élaboration de l'album consacré aux chansons de **Boris Vian**. "Petit" ouvrage vraiment digne des plus grands. Il n'est peut être pas trop tard pour se le procurer. Rendez-vous est pris en Septembre 1998 pour la 3ème édition de ce sympathique salon.

Hugo Puzzoli,
17 ans, 1er Prix du Festival de Darnétal, désigné par un jury composé de Vatine, Pecqueur, Rabarot et Duval

REGARDE CELUI-LÀ EST PAS MAL!
OUAIS IL EST GÉNIAL! AU TRAVAIL.
2 HEURES PLUS TARD
HEY TU VIENS? ON VA FAIRE UN TOUR!
OUAIS... ATTENDS...
QUOI?!! EH!! YA DES LIMITES!
CRACK
C'EST TOUJOURS SUR MOI!! ALORS Y'EN A RAS L'BOL DE VOUS!
ERWIICHN HHHH
CRACKK
MOI, J'MEN VAIS VOIR AILLEURS!
97

LES ZINES LESINENT

■ Le zine belge **Auracan** continue de faire preuve d'une régularité impressionnante. Au sommaire de son n°19, on retrouve des entretiens avec **Renaud** (Jessica Blandy), **Alice** (Le 3ème Testament), **Benn** (Woogee), **Pellerin** (L'Epervier) et avec l'inaltérable **Raoul Cauvin**. (25 FF. Graphic Strip, rue Basse Hollande 1, 1370 Jodoigne, Belgique).

■ **Phylactère** est un fanzine très classique dont les BD sont axées sur l'aventure et le fantastique. Ce journal présente cependant une particularité étonnante : il est diffusé en kiosque par les NMPP ! Gonflé et méritant tous nos encouragements... (36 p. 20 FF. 2 rue de Fontenay, 92320 Chatillon)

■ Troisième numéro de **La Gargouille**, avec au programme deux longues et fort intéressantes interviews de **Lidwine** et **Blanc-Dumont** (36 p. 15 FF + 8 FF de port). Les dessins des deux couvertures (signés par les deux auteurs invités) sont également disponibles en sérigraphies noir et blanc à un prix très raisonnable (250 ex. n/s. 50 FF + 20 FF de port). (9 impasse des Courtilles, 94500 Champigny)

■ **BD-Scope n°9** nous propose une rencontre avec Gir, des portraits de **Jano, Vicomte et Krüger,** une enquête sur les auteurs français contactés par les éditeurs japonais et une poignée de critiques. Ce numéro (qui marquait, paraît-il, l'arrivée en kiosque du journal) est dans la lignée de ses prédécesseurs : le contenu est globalement intéressant mais le plaisir de lecture est largement entamé par une mise en page aussi dense que désordonnée. Dommage ! (20 FF. 12 rue de Thorigny, 75003 Paris)

■ Le dixième numéro de **De Belles en Bulles** (ex-Club Durango) est entièrement consacré au 50ème anniversaire de Lucky Luke. Au programme : de nombreux hommages de dessinateurs, quelques analyses du parcours de l'homme qui tire plus vite que son ombre, et un long entretien avec **Morris**. Du beau travail... (32p. Sur abonnement 120FF par an. 43, avenue de Werne, 59270 Bailleul)

■ Depuis plus d'un an, **le Journal** est un hebdo breton qui ouvre chaque semaine ses colonnes à la bande dessinée. Grâce à une équipe dynamique, nos jeunes confrères s'attachent à relater les évènements et nouvelles publications dans le but de promouvoir le 9ème Art dans une cité jeune et une région riche en bons auteurs. "Le Journal" est diffusé dans le département d'Ille et Vilaine.

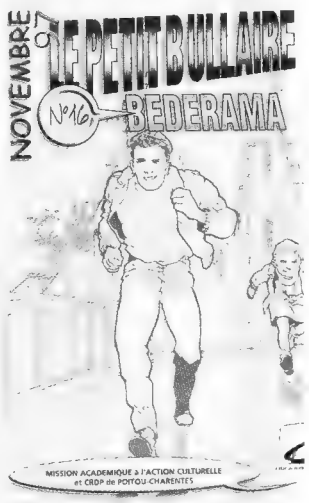
■ Nouveau venu dans le fanzinat **Scarabul** en est à son troisième numéro. Consacré surtout à la BD d'humour, aidé par quelques dessinateurs dont **Di Sano, Vanlinthout** ... Ce fanzine de qualité professionnelle (Couvertures et pages intérieures an quadri s.v.p.) aura peut être l'Alph Art à Angoulême ! Attention, toutefois à la maquette du rédactionnel. Abonnement : 4 n° : 100 Frs. Adresse : Scarabul, rue des Vennes, 27 - 4020 Liège.

■ **PLG 33:** Si le choix de l'entretien (**W.Eisner**) ne laissera certainement pas indifférents nos " amis " américains pour lesquels un doublage de l'interview en anglais a été réalisée. PLG se veut être le découvreur de jeunes talents (cf. Moynot, l'un de leur poulains qui a notamment publié dans Sapristi n°1). Cette nouvelle cuvée annuelle de PLG est un ton bien en dessous des précédents numéros. La disparition des pages intérieures quadri, la caducité des infos viennent confirmer la baisse de qualité de cet excellent fanzine qui perdure depuis bientôt 20 ans. Gageons que nos amis de PLG vont se ressaisir pour un numéro spécial 20° aniversaire qui fera date dans l'histoire du fanzinat. 60 F à PLG - BP 94 - 92123 Montrouge Cedex.

■ Les zines allemands font dans le luxe ! Pendant que **Rraah** fête allègrement son 10 ème anniversaire (ou n°41) avec **Franck Hampson, Reddition** propose un dossier sur **Juillard** et un dossier complet sur les Comics américains. Prix environ 35 F à Ed. Alfons - Dingstätte 35 - D 25421 Pinneberg .

■ **Swof n°25** : Encore un excellent numéro du seul fanzine suisse qui nous propose des interviews tête-bêche de **Van Hamme, Dany, Benoit et Mazzuchelli et Miller** pour la partie américaine. Assurément, et on ne cesse de vous le répéter, le prochain ALPH ART Fanzine à Angoulême. Le n°: 50 Frs à Swof - Ch. du Liaudoz 13, 1009 Pully (Suisse).

■ **Le Calva de BD** (comprenez Courrier Aux Lecteurs Vraiment Amateurs de BD) continue son petit bonhomme de chemin et pose dans son n°3, 30 questions à Juillard. Sympathique et intéressant (Cf Les Clins d'Oeil trouvés dans les albums de Tintin). A noter que ce numéro est accompagné d'un dessin inédit de **Juillard** tiré à 90 exemplaires seulement. 12 F + port à Le Calva de BD - 2, Allée Marcel Dupré - 76960 Notre Dame de Bondeville.



■ **Le Petit Bullaire-Bédérama** n° 16: Nouveau format, nouvelle présentation pour cette revue qui se veut avant tout d'être une base d'informations pédagogiques constituée par des logiciels de recherche documentaire où viendront s'appuyer collèges et lycées et qui sera mis à jour annuellement. De l'excellent travail. Abt: 100F à CRDP - 6 rue Ste Catherine - 86034 POITIERS Cedex.

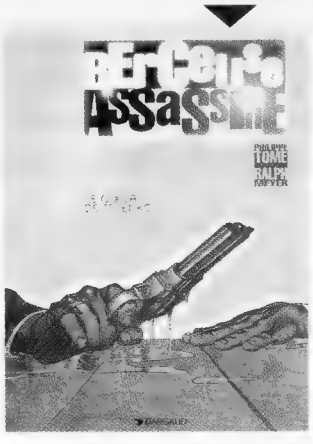
GALERIE MONTADOR
4, 6, 8, rue des Bains
76200 DIEPPE
02 35 82 63 03
ENCADREMENTS - EXPOSITIONS DE PEINTURE
dont 3 peintres de la marine
LISTE DE NAISSANCE - BAPTÊME & MARIAGE
JOUETS EN BOIS - CADEAUX

LU & APPROUVÉ

DARGAUD

■ Tous les ingrédients qui font le succès de **Gipsy** sont à nouveau réunis dans ce nouvel opus, à savoir humour, SF, action et jolies filles (ah les femmes croquées par Marini!). Cette fois-ci, notre gitan des routes et son cousin Mirno, en bons contrebandiers qu'ils sont, doivent livrer chacun leur cargaison douteuse en Allemagne. C'est d'autant plus facile que les Allemands disputent la finale de la Coupe du Monde, et que tout le pays a les yeux rivés sur son poste de télévision. Cependant, le Gipsy n'est pas le seul à avoir flairé le bon coup: malfrats en tout genre vaquent à leurs peu recommandables occupations, et il ne vaut mieux pas croiser leur chemin...
Gipsy t.4, **Les Yeux Noirs**, Marini/Smolderen, 78 Frs.

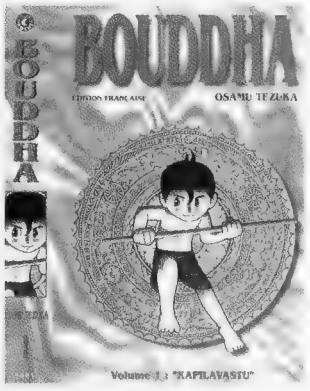
■ Joe Telenko est un chauffeur de taxi au bout du rouleau. Son job le lasse, son coeur a des sautes d'humeur, tout comme sa femme qui, depuis qu'un accident l'a rendue infirme, passe son temps à le rabaisser. Aussi, des idées noires lui trottent dans la tête, et il finit même par se dire que tout s'arrangera sûrement s'il se débarrasse d'elle. Le Coeur de Telenko réussit dès le premier volume à faire rentrer le lecteur dans une ambiance de polar lourde et glauque, grâce au dessin adéquat de **Ralph Meyer** (qui signe pourtant son premier album), tout en noir, blanc et jaune, et au scénario empli d'humour noir de **Philippe Tome**, qui n'est pas sans rappeler le Fargo des frères Coen (il y a pire référence...). A ne pas manquer !
Berceuse Assassine t.1, **Le Cœur de Telenko**, Meyer/Tome, 78 Frs.



■ **BLUEBERRY** : "**Ombres sur Tombstone**" (Giraud). Touché par 3 balles dans le corps et laissé pour mort à la fin du précédent album " Mister Blueberry ", notre héros de l'Ouest n'est finalement que gravement blessé. **Giraud** affectionnant particulièrement les Univers Parallèles joue subtilement sur 2 histoires pour l'instant bien distinctes l'une de l'autre. En "lumière intérieure" Blueberry raconte sa propre histoire au journaliste Campbell -une histoire pas toujours très catholique- et en " extérieur nuit " la préparation et l'attaque d'un convoi d'argent par le clan Clanton déguisé en apaches pour accuser Géronimo et les siens. Mélange subtil de narration et d'action dont nous aurons peut-être la clé dans le prochain épisode: " Géronimo l'Apache ". 56 Frs.

TONKAM

■ Dans les lointaines contrées de l'Inde, les forces de la nature s'agitent. Les Brahmanes, grands ordonateurs religieux, considérés comme des êtres "suprême ", à la tête de la hiérarchie qui sépare le peuple en différentes castes, perçoivent des signes qui ne trompent pas. Bientôt, un être divin va voir le jour dans le pays, qui deviendra le roi du monde. Ils décident donc d'envoyer un des leurs, Naradatta, à la recherche de cet être précieux. Très vite, il prend connaissance de l'existance d'un enfant qui a le pouvoir de s'incarner dans l'esprit des animaux. Premier volume d'une série de huit, **Bouddha d'Osamu Tezuka** (considéré comme le Hergé japonais) est une adaptation plus ou moins libre de la vie de Bouddha, en cela qu'elle se veut la moins rébarbative possible, voire amusante, tout en abordant des thèmes sérieux, à caractère philosophique. De par ses nombreux niveaux de lecture, ce manga s'adresse à tous les publics, même ceux qui ne sont pas particulièrement intéressé par le bouddhisme. Une fois de plus, **Tonkam** démontre que sa politique d'édition audacieuse est le meilleur moyen de changer l'image terne dont bénéficie encore le manga (cela a tout de même évolué).



Bouddah t. 1 Kapilavatsu **& t. 2** Les Quatre Rencontres **(t. 3 en janvier)**, 55 Frs.

DELCOURT

■ Après cinq ans d'absence, consacrés aux storyboard pour le cinéma et à la publicité, **Thierry Ségur** nous revient, plus en forme que jamais, dans un one-shot très attendu et sûrement très aprécié. On retrouve en effet, dans **le Roi des Méduses**, la patte si spécifique du dessinateur qui l'avait fait connaître, et surtout aimer du public, avec la série **Légendes des Contrées Oubliées**. Sur un scénario d'**Igor Szalewa** (d'après une nouvelle de Pierre Bettencourt), dont c'est la première réalisation en BD, **Ségur** nous fait rêver avec cette histoire qui pourrait se résumer ainsi: "toutes les nuits, pour le roi, les méduses viennent au rivage ravir des jeunes filles à marier.." Pour en savoir plus, procurez-vous d'urgence cet album afin de découvrir (ou redécouvrir) un dessinateur qui nous manquait.
Le Roi des Méduses, **Ségur/Szalewa**, 78 Frs.

■ Dans une amérique sauvage et intemporelle (impossible de dire quand se déroule l'histoire), Wolfe Pearse, flic métis, se retrouve au centre d'un combat qui oppose les blancs puritains aux pirates ferroviaires noirs. Pas certain de savoir où il va, il décide quand même de rejoindre le camp rebel, et découvre là le goût du combat pour la liberté. **Chauvel** et **Simon** réussissent à créer un univers à la fois rétro et futuriste, mouvementé et sensible, où les pages se succèdent à un rythme affolant sans que l'on s'en rende compte. A noter la bonne initiative des éditions Delcourt de faire paraître l'intégrale de Rails dans un format sympathique et pour un prix modique. Les pages ne bénéficie cette fois-ci d'aucune mise en couleur, ce qui confère à l'album un certain côté manga, et qui a pour résultat de rendre l'image plus détaillée.
Rails édition intégrale, **Chauvel/Simon**, 78 Frs.

■ Encore de l'action et de la science-fiction au programme du troisième **Carmen Mc Callum**. Cette fois-ci notre héroïne doit infiltrer la base des yakusas, tandis que son ami Bugg tente en parallèle de pirater leur système d'informatique. Que le label "Série B" (collection dirigée par **Vatine** et **Blanchard**) apposé en bas de la couverture ne vous induise pas en erreur. Il ne s'agit en aucun cas de série Z, et Carmen McCallum conviendra à tous les amateurs de bonne SF. C'est diablement efficace et dans l'air du temps.
Carmen McCallum t.3, **Intrusions, Gess/Duval/Rabarot**, 78 Frs.

■ Dans le troisième et ultime épisode de la série **Nuit Noire**, **Chauvel** et **Lereculey** poussent jusqu'au bout la descente aux enfers de leurs

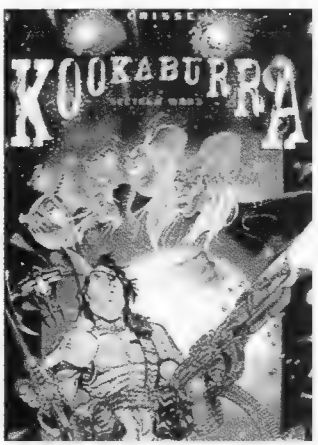
(anti)héros, dans une ambiance toujours aussi pessimiste. Tout semble converger vers le point de non-retour: une cavale foireuse, une amitié qui s'entâche peu à peu de doutes et une succession d'erreurs irréparables. Comment Marc pourra-t-il s'en sortir lors de son passage devant le tribunal ? On se doute de l'issue de cette série depuis le début (rien n'est fait de toute façon pour qu'on ne s'en doute pas, il suffit de voir la couverture de ce dernier album), mais on est vraiment pris dans le tourbillon de cette histoire réaliste, qui pourrait donner naissance à un très bon road movie...
Nuit Noire t.3, Les Jonquières, Chauvel/Lereculey/Simon, 78 Frs.

■ Nash continue son enquête. Au fur et à mesure qu'il réunit des indices, il réalise qu'il est en train de mettre le doigt dans l'engrenage d'une machination qu'il n'aurait jamais soupçonnée être aussi importante. Les auteurs de Nash confirment ce que laissait présager le premier album. Il s'agit là d'une des meilleures histoires de SF du moment, maîtrisée aussi bien au niveau visuel qu'au niveau scénaristique.
Nash T.2, A l'Est d'Eden, Damour/Pécau/Rueda/Schelle/Rosa (ouf!), 78 Frs.

SOLEIL

■ **Adrien Floch**, nouveau venu dans le monde de la bande-dessinée, et **Jean Blaise**, auteur d'un scénario de 4 planches pour Loisel dans un collectif, présentent une nouvelle série de science-fiction intitulée Fatal Jack. En 2045, Jack Morales est un programmeur de robots pour le compte de la police de Méga-York. Sa vie va soudainement basculer le jour où le gouverneur de la ville, dont on lui a demandé d'assurer la protection, va être assassiné par un des robots qu'il a lui-même programmé pour le protéger. Si vous aimez le genre O.Vatine, foncez sur cet album dont l'histoire est menée tambour battant.
Fatal Jack T. 1, Le Programmeur Programmé, Floch/Blaise, 78 Frs.

■ Enfin la suite des aventures de Dragan Preko et des cinq enfants-dieux dans ce deuxième tome de Kookaburra, la nouvelle série de **Crisse**. Toujours aussi bien maîtrisée, cette histoire nous en apprend plus un peu plus sur le destin de ces cinq enfants, amenés à prendre conscience l'un de l'autre et liés à l'âme du Kookaburra (voir premier volume), tout en nous montrant les péripéties du Space Sniper, qui paraissent bien futiles alors que le sort du cosmos est en train de se jouer... Deux scénarios en un, donc, qui se recoupent. Alors que demander de plus si ce n'est le tome 3 ?
Kookaburra T. 2, Secteur WBH3, Crisse, 78 Frs.



■ La nouvelle aventure du plus marseillais des détectives se déroule cette fois-ci à Lille où Tonton Loco, venu prendre des cours de cuisine chez un ami, se voit inculpé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Léo, accompagné de l'inspecteur Soral, devra donc prouver l'innocence de son oncle, tout en répondant par la même occasion à ces deux questions fondamentales : Arrêtera-t-il de fumer ? Epousera-t-il Marlène ? Une histoire rocambolesque, donc, comme **Arleston** et **Carrere** savent nous concocter.
Léo Loden T. 9, Chaud Beffroi, Arleston/Carrere, 78 Frs

■ Le mystère s'éclaicit un peu dans ce deuxième tome de l'histoire de Jimmy Rawling, l'homme qui s'est fait greffer le bras d'un autre après un accident de travail et qui se retrouve mêlé à plusieurs meurtres sans le vouloir. Scénarisée par **Godard** et mise en image par **Clavé**, cette suite nous apprend, entre autre, que Jimmy n'est pas le seul dans son cas et qu'un gigantesque complot est en route dans tout le pays. C'est toujours aussi prenant et efficace, et on en redemande.
Le Bras du Démon T. 2, Voyage en Hérésie, Godard/CLave, 78 Frs.

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition
dans toute la France

avec 3615 BDFIL®
• Commandez
• Offrez
• Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

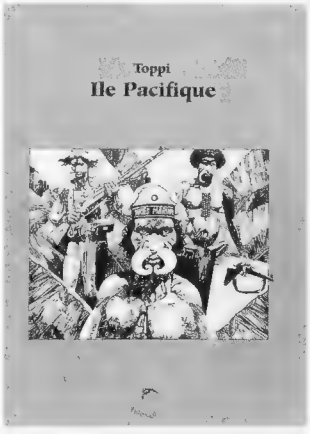
■ Tous les albums par Titre-Série Dessinateur - Scénariste - Genre ou Public.
■ Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
■ Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
■ Dites-le avec des BD, BDFil® se charge du reste ! Rubrique/Offrez toute la BD
■ Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
■ Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
■ Avec le Quizz BDFiL® jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

MOSQUITO

"Ile Pacifique" de Sergio Toppi, l'un des meilleurs auteurs de BD italienne qui nous avait conquis par sa production aux éditions Dargaud de "L'homme du Nil", "L'homme du Mexique" et

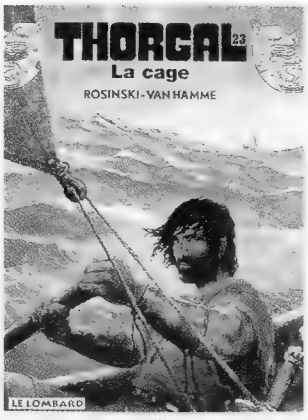
"L'homme des Marais "et que nous avions un peu injustement oublié, nous donne ici une courte aventure fantastique, à la leçon un peu désespérée. Si l'originalité de l'histoire n'atteint pas la qualité du superbe graphisme, la lecture s'impose et nous fait vivement regretter que les oeuvres de ce virtuose du dessin ne soient publiées qu'au compte-gouttes en notre cher pays de France. Félicitons donc les Ed. Mosquito de nous offrir ce petit livre très bien présenté et profitons de l'occasion pour souligner la qualité de l'ensemble des publications, tant sur le plan des choix du sujet que sur la valeur des auteurs du catalogue. Longue vie à ce type de moustique ! (50 Frs à MOSQUITO, 27 rue de la Monta, 38120 St.Egrève).



LE LOMBARD

■ **Bruno BRAZIL :** "La Cité Pétrifiée" (Vance/Greg). Réédition très attendue de ce classique de Brazil qui n'est pas le meilleur de la série, où une mystérieuse organisation terroriste dirigée par....une vieille connaissance utilise des émetteurs ultra-sons paralysant toute une population dans le but de réaliser le hold-up du siècle. Pour les nostalgiques de l'époque du Journal Tintin. 59 Frs.

■ **THORGAL :** "La Cage" (Rosinski/Van Hamme). Ayant retrouvé sa mémoire et après avoir fui Kriss de Valnor, Thorgal essaye de rejoindre les siens. Mais que d'embûches avant de parvenir sur une île où il doit les retrouver. Pris pour un ennemi, Thorgal sera enfermé dans une cage

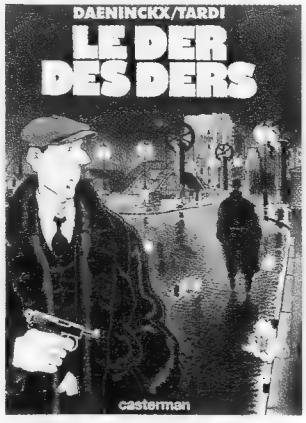


qu'Aaricia, son épouse, humiliée par le passé "amnésique" de son mari, ne veut pas ouvrir. S'engage entre les 2 personnes un jeu subtil où l'amour finira bien par triompher. 59 Frs.

JONATHAN : " Celui qui mène les Fleuves à la Mer". Après 11 ans d'absence, Cosey revient avec son personnage Jonathan s'installer sur le "Toit du Monde". Fasciné par la culture tibétaine et le bouddhisme, l'auteur nous montre le Tibet d'aujourd'hui occupé par les Chinois et reste fidèle à ses 2 thèmes de prédilection: la musique (La voix de Yamtzung) et le mystère féminin représenté par deux femmes, l'une tibétaine et l'autre chinoise. 69F

CASTERMAN

"**Le Der des Ders**" (Tardi/Daeninckx). Adapté du roman de Daeaninckx " Le Der des Ders ", paru en 1984, **Tardi** retrouve là son terrain de prédilection: La Guerre de 14-18 avec un Eugène Varlot (qui ressemble comme 2 gouttes d'eau à Nestor Burma) moralement touché par cette grande boucherie, qui après avoir exercé tous les



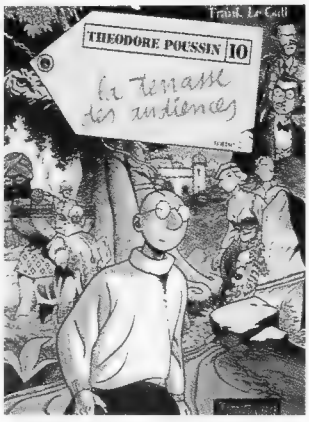
métiers du monde, s'installe comme détective privé. Mais il est loin de penser dans quelle affaire sordide il s'engouffre lorsqu'il décide de mener une enquête sur un banal adultère qui va déboucher sur un épisode caché de la guerre avec tout son lot de crasse, de lâcheté et d'ignominie. 80 Frs.

DUPUIS

"**Houppeland T.1**"(Tronchet): Houppeland est un pays imaginaire où c'est tous les jours Noël, tous les jours la Fête. Sympa, non ? Cela devient moins drôle lorsque l'Etat avec sa milice de Joyeux Drilles vous impose la rigolade forcée et où la sinistrose, la morosité et le moindre rhume sont punis par la loi d'un pays totalitaire. **Tronchet** abandonne là pour le temps de 2 épisodes ses personnages de loosers et de miséreux. Méfiez-vous du Père Noël, c'est parfois une ordure ! 69 Frs.

SODA: "Et Délivre-nous du Mal" (Tome/Gazzotti). Dans ce nouvel album, David Solomon nous entraîne hors de la juridiction de New-York : Providence,-en Arizona où il accompagne sa mère pour quelques jours de vacances. Mais le farniente n'est pas au rendez-vous lorsque Soda, de retour au pays, commence à enquêter sur la mort mystérieuse de son père. Une très bonne série policière mêlant action et humour scénarisée par un **Tome** au meilleur de sa forme. 54 Frs.

Théodore POUSSIN : "La Terrasse des Audiences" (F.Le Gall). Dans ce second volet, on retrouve notre globe-trotter en Malaisie, dans la Jungle...la terrible Jungle, sur les terres du Prince Abdul Amsad. Le séjour ne sera pas de tout repos puisque notre héros devra mettre un terme à la conspiration ourdie contre le Prince. Histoire captivante où l'auteur prend certaines libertés auxquelles nous n'étions pas encore habitués par un mélange astucieux de l'écriture directe façon roman et de la BD traditionnelle. 54 Frs. A noter également chez les libraires membres du réseau Canal BD l'édition du tirage de tête de "La Terrasse des Audiences". Sous couverture inédite, on retrouve les deux albums en noir et blanc accompagnés de hors-texte couleurs, de croquis inédits et d'une sérigraphie inédite couleurs. Un très bel objet. (600 ex. n/s. 695 FF).



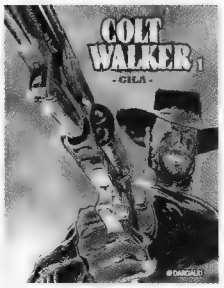
JEREMIAH : "Mercenaires" (Hermann). Même après l'apocalypse post-atomique, les hommes restent des loups qui se dévorent entre eux. Cette 20 ème aventure mène nos héros, Jeremiah le sage et Kurdy la tête brûlée à la mine de Sears et Como qui cache non pas de l'or mais un fantastique trésor. Comme toute ville minière, elle amène son lot de personnages où règnent violence et corruption. Une série qui, à chaque montée en puissance tant par le déroulement du récit que par la force de caractère de ses personnages et par la mise en couleurs de l'auteur. 54 F.

"**Le Sursis T.1**" (Gibrat) : 1943 Afin d'éviter le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) Julien a la double bonne idée de sauter du train en marche qui le conduisait en Allemagne et de regagner son petit village d'Aveyron où il va, avec la complicité de sa tante, être obligé de se cacher pour ne pas être repris. Très bonne initiative car le train qui l'emmenait est bombardé. Laissé pour mort, Julien va devoir s'habituer à vivre cette nouvelle vie...jusqu'à la fin de la guerre. Par le petit bout de la lorgnette et loin de tous les regards, il va devenir l'observateur privilégié de tout un village qui vit un peu hors du temps et loin (?) de l'occupation allemande. Du très grand Gibrat qui revient en force sur cet épisode en solitaire. On attend le second tome avec impatience. 69F

QUE SONT NOS AUTEURS DEVENUS ?

■ **Colt Walker (Yann - Lamy).** Ed. Dargaud. **T. 1 Gila.** Il s'appelle Colt Walker, il tue les tarentules et les scorpions, mais les mouches à merde, il les écrase. Il n'a qu'un but : arracher la jeune Salomé à la communauté mormone qui se l'est appropriée 15 ans auparavant lors d'un massacre perpétré par les danites (la police mormone). Salomé est la 27ème épouse du répugnant prophète Gila, chef despotique et violent... et elle tient à le rester ! Il y a aussi la jeune Rachel qu'on a décidé de marier à un vieillard. Elle, elle veut l'inconnu dans son lit, mais lui ce qu'il veut, c'est embarquer Salomé. Un point c'est tout ! Il est payé pour ça.

Lamy est de retour. The **Lamy** ! Un trait nerveux, violent, sans fioriture, des perspectives osées, efficaces et la belle gueule de Clint qu'il dessine à merveille. Tout cela au service d'un scénario âpre et violent de **Yann** dans une ambiance glauque et boueuse à souhait. Un western hors norme, réaliste au possible, qui rappelle que les histoires de cow boy ne se finissent pas toujours sur fond de coucher de soleil. ▼ O.P.

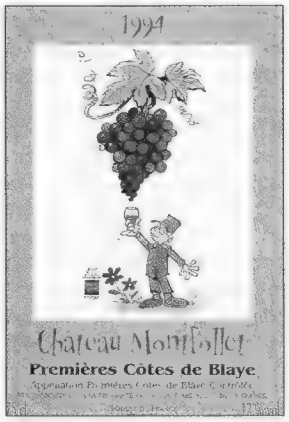


■ **DIXIE ROAD (Dufaux, Labiano, Alluard).** Ed. Dargaud. **T. 1.** Après de longues années d'absence et un braquage réussi, Jones, un brigand au grand cœur est venu récupérer sa femme et sa fille (Dixie) dans un bled pourri du Sud des Etats-Unis. Sa femme, ouvrière à la Fisherman's Dream (en réalité, héritière d'une riche famille qui la recherche) est en tête de la grève et refuse de "négocier" avec le patron. Sa fille est la copine d'un jeune noir, ce qui déplaît fortement aux pecnos du coin. Tout cela va sans dire que ces trois-là ne s'en sortiront qu'en faisant parler la poudre.

T. 2. Ils échouent dans un village où les métayers se font salement exploiter sous les yeux des flics complaisants. Jones prend (évidemment !) leur parti et finit par se faire plumer de tout l'argent du braquage. Et voilà que les flics s'en mêlent et que la milice de la Fisherman's Dream se pointe, suivi du détective privé chargé de retrouver Mrs Jones et puis Jones qui fait un nouveau braquage, et puis... et puis...
Autant vous dire que Dixie Road est une série qui réunit tous les ingédients pour s'affirmer comme un très grand succès. Un scénario bien ficelé par Dufaux, un dessin de Labiano tout en finesse qui le place irrémédiablement dans la cour des grands (!) et des couleurs chaudes et subtiles de Marie-Paule Alluard qui donne à l'album toute son ambiance. Concentrez-vous et vous entendrez le banjo et l'harmonica des ramasseurs de coton. O.P.

PUBS & BD

■ Vaste campagne publicitaire comme chaque année à l'occasion du Temps des Livres qui s'est déroulé du 10 au 20 Oct.97. L'affiche et tous les produits dérivés (brochures, programmes, carte postale, etc.) ont été réalisés par **Bourgeon.** ▼



■ **Jo El Azara** toujours aussi prolixe. Jugez plutôt: Une expo dans le cadre des Villes d'Art et d'Histoire présentée par le ministre de la culture, au Palais Bourbon s'il-vous-plaît. Carton d'invitation au Festival de BD de Ligugè. Etiquette de vin "Chateau Montfollet" 1994...
A quand ton prochain album Jo El !

BOUTIQUE BD 3D

SPECIALISTE
DE BANDES DESSINÉES
PRODUITS DÉRIVÉS

Frank Margerin 95

- *Sérigraphies*
- *Pixi*
- *Lithos*
- *Textiles*
- *Objets fétiches de tous vos héros B.D.*

Deux boutiques sur Bordeaux :
32/33, galerie Bordelaise (face au Mc Donald's)
BORDEAUX CENTRE
Tél. **05 56 48 11 09** - Fax 05 56 44 69 05

Bulles
À PARIS !

Albums
Originaux
Collectors
Objets
Fanzines
Editeurs

SALON DE BANDES DESSINÉES

28 & 29 mars 1998

ESPACE CHAMPERRET

PLACE DE LA PORTE CHAMPERRET - PARIS 17ÈME

Organisation : **BFB** - 4 rue Crétet 75009 Paris
Tél : 00 33 (0)1 42 80 05 46 - Fax : 00 33 (0)1 42 80 50 67

BFB

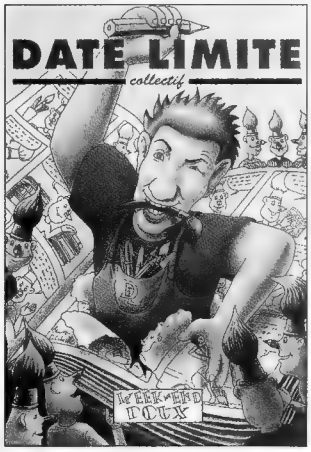
DIVERS & D'ETE

■ Fondé en Octobre 1996, par Yann Autret et Olivier Nineuil, **les Editions "Bonté Divine ! s'écria-t-il"** se consacre exclusivement au "roman dessiné" "Des publications trimestrielles d'un genre particulier loin des standards de l'édition traditionnelle" (extrait du Communiqué de Presse). Editions originales, d'un concept nouveau, à encourager fortement pour le rôle éducatif auprès d'un certain public. Contact presse: Olivier Nineuil, 99-103, rue de Sèvres - 75006 Paris - Tel:Fax: 01 46 62 62 95.

■ Après la sortie du 12ème album du "**Vent des Dieux**" **Thierry Gioux**, avec la collaboration de L. Delisse, va se consacrer à une nouvelle série "**Waldeck**", qui met en scène un archéologue parti à la découverte du Monde Maya. Sortie vers Juin 1998 aux Editions Glénat

■ Dix ans après "Tintinolâtrie" édité chez Casterman, **Albert Algoud,** l'humoriste de Canal + nous livre son quatrième ouvrage sur Tintin "**Les Dupondt sans Peine**" (Canal + Editions). Un nouveau regard sur les jumeaux d'Hergé.

■ Après quelques années d'hibernation, **Week-End Doux** est de retour. Chapeauté par quelques anciens, dont **Pehel, P-Y Delarue**, de nouveaux jeunes talents font leur apparition dans leur nouveau collectif " Date Limite ". Nous avons surtout remarqué au passage quelques jeunes au talent prometteur dont **Jesus** et **Thomas Rapin, Hervé Barbereau, Tomy Gosselin**. A encourager. Pour la modique somme de 30 Francs, vous pouvez vous procurer ce petit album (15x21cm, 92 pages) en écrivant à: Week-End Doux - 2 rue du Cheval Blanc - 37100 Tours.



■ "**Angela**" est le titre d'un western très attendu chez Delcourt. Il faut dire que les auteurs ne sont autres que les talentueux **Vatine** et **Pecqueur**. Angela est donc une fille placée au centre d'une histoire de famille pas très catholique, pleine de bruit et de fureur, au goût âcre de poussière et de poudre... Un album qui s'annonce d'ores et déjà comme un western de légende. Parution prévue courant 98.

■ **Vent d'Ouest** a ressorti sous une présentation plus élégante les chansons de Brel en BD qui avaient été éditées en 1988 par New Strip Créativity S.A. Un bel hommage (bis) pour le grand Jacques malgré un contenu alternant le meilleur au franchement plat.

■ 4 modèles inédits de tee-shirts N & B illustrés par **Bilal** lancés par les **Editions Desbois** au prix unitaires de 160F. Fans de **Bilal**, dépêchez-vous, cette première collection est en édition limitée. Sobres, agréables à porter (100% coton), on se hâte de passer commande à : Christian Desbois Ed., 14 Avenue de la Bourdonnais 75007 Paris.

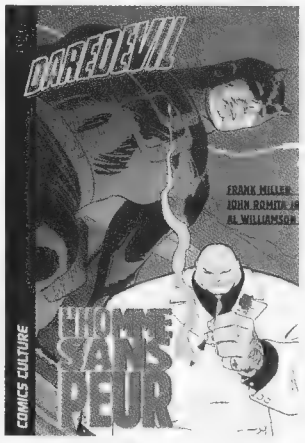
■ L'arrivée d'un nouvel éditeur est toujours une bonne nouvelle. D'autant plus quand les premiers ouvrages présentés sont à la fois originaux et bien réalisés. C'est le cas avec les **éditions Triskel** (installées à Angoulême) qui ont ouvert leur catalogue avec deux albums tendres et amusants (Charles le chat noir et Air Vampire) signés par **Abel Chen**, grand dessinateur de presse taïwanais habitant aujourd'hui en France et un troisième (Le vilain petit canard) dessiné par le prometteur **Yoann**, déjà repéré chez Delcourt pour son Toto l'Ornithorynque. (Renseignements : 05.45.94.02.20)

■ La Bande Dessinée franchit un nouveau pas vers la " normalisation " avec la sortie du dictionnaire mondial de la BD de **Patrick Gaumer** et **Claude Moliterni** dans la collection de poche "In extenso" des éditions Larousse... (704 p. 160 FF)

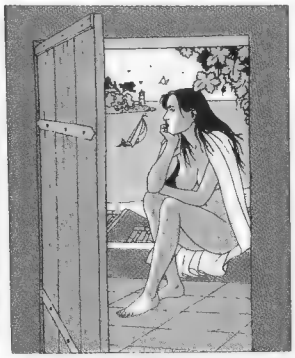
■ **XIII et Jonathan** sont les deux nouveaux personnages faisant l'objet de sérigraphies chez les belges de **Champaka**. Ces derniers viennent également de publier "**Les Années Métal**", beau bouquin reprenant les travaux effectués par le génial **Yves Chaland** pour Métal Hurlant (1200 ex. 420FF). Un complément idéal à la collection que les Humanoïdes Associés consacrent depuis quelques mois au créateur de Freddy Lombard.

■ Après le B.D.M., voici le **C.E.J.** (prononcez "caige") ! Animé par 3 bédéphiles passionnés, ce guide se propose de recenser toutes les productions signées du monde de la B.D. (Tirages de tête, ex-libris, etc...) et de tenter d'en fixer la cote. Un outil attendu depuis longtemps par tous les collectionneurs... Les auteurs préparent également **3615 BDFAN**, un serveur vous permettant de suivre l'actualité des tirages limités et de passer des annonces pour trouver le chaînon manquant de votre collection.

■ Didier Pasamonik avait fondé avec son frère Daniel les **éditions Magic Strip** qui ont profondément marqué une génération de bédéphiles. Il est de retour avec un nouveau label, les **éditions Béthy**, et se propose notamment (mais pas seulement) de nous faire mieux découvrir les grands mythes de la BD américaine. A la lecture du Daredevil (dessiné par **John Romita Jr** sur un scénario de **Frank Miller**) et du Spiderman (signé par un extraordinaire Todd Mc Farlane) qui viennent d'ouvrir la collection "Comics Culture", le pari pourrait bien être gagné... (Bethy, 1 bis rue de Paradis, 75010 Paris. 01.44.83.06.36)



■ Belle initiative des éditions Mijade qui rééditent en intégrale (et entièrement remaquettée) la trilogie campagnarde de **Jean-Claude Servais et Gérard Dewamme**, "Les Saisons de la Vie" (165 FF).



■ Pour son troisième roman, "Xénos", **Jean Charvy** a demandé à **André Juillard** de lui dessiner une couverture. A l'arrivée, trois dessins différents pour chacune des trois éditions. Une sérigraphie est jointe à un premier tirage limité (250 ex. 160 FF), une plaque émaillée accompagne le tirage de luxe (150 ex. 250 FF), et une statuette en bronze de l'héroïne a même été faite d'après les croquis du dessinateur. (J.Charvy, 16 rue J.Dalou, 92240 Malakoff. 01.46.56.53.54).

■ Le **C.B.B.D., la Poste Belge et Graton Editeur** se sont associés pour fêter le 60ème album de **Michel Vaillant** en publiant un superbe petit bouquin reprenant 3 histoires parues dans Tintin Pocket Sélection entre 1970 et 1973, et restées inédites depuis. Ce tirage limité (2000 ex.) contient en plus les 4 timbres sortis pour le centenaire du circuit de Spa, accompagnés d'un tampon premier jour Michel Vaillant.

■ Le 2ème numéro de **Bandes Décidées** est paru. Comme son prédécesseur, il propose une très grosse sélection d'albums (publiés cette fois entre juillet 95 et août 96) , chroniqués par les gens du comité de lecture Bandes Dessinées des Bibliothèques de la Ville de Paris. Intéressant et ouvert à toutes les tendances. (Agence Culturelle de Paris, 6 rue François Miron, 75004 Paris)

■ Original : le 2ème album de **Kid Lucky** était offert gratuitement... à tout acheteur d'un ancien titre du catalogue de Lucky Productions ! Essayez tout de même de vous le procurer, les aventures du jeune Luke valant bien les dernières péripéties de son aîné...

■ Nouvelle venue dans l'édition de bandes dessinées, la **société BD Must** vient de sortir simultanément deux tirages de luxe pour les albums de **Dodier** (J.K.Jérôme T.12) et de **Mezzomo** et **Lapière** (Luka T.2). Ces beaux bouquins reprennent l'histoire complète en noir et blanc (sous couverture originale), accompagnée d'un carnet de croquis inédits et d'une sérigraphie couleurs. (495 FF. 300 ex. n/s. Renseignements: Librairie Le Fureteur. 00.32.81.22.47.08)

■ La meilleure initiative du trimestre nous vient des **PetT Productions** qui rééditent Olivier Rameau, l'inoubliable série de **Greg** et **Dany**. Les deux premiers volumes sont sortis en décembre, les deux suivants sont prévus pour février. Et on peut même espérer un inédit en fin de parcours. Repartez sans hésiter pour Rêverose : des années plus tard, l'humour, la poésie et la douce folie sont toujours au rendez-vous...

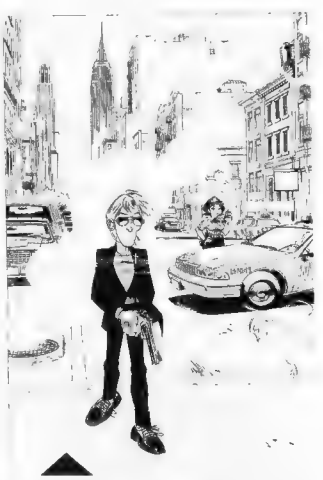
■ Les Presses Universitaires de France ont publié dans leur collection "Formes Sémiotiques" un ouvrage de **Jean-Marie Floch** intitulé : "Une lecture de Tintin au Tibet". Ce livre original, sérieux sans être trop rébarbatif, apporte un éclairage intéressant sur le langage et l'ensemble des codes liés à la bande dessinée.

■ La nouvelle édition du **répertoire professionnel de la Bande Dessinée Francophone** est parue. Editeurs, diffuseurs, associations, festivals, librairies, musées , écoles,... cet ouvrage vous fournit toutes les informations vous permettant de circuler dans le vaste monde de la BD. Un outil qui a su se rendre totalement indispensable en quelques années. (159 FF. Edité par le **C.N.B.D.I.**, 121, rue de Bordeaux, 16000 Angoulême. 05.45.38.65.65)

■ Les **éditions Ifrane** ont sorti en fin d'année un album collectif qui s'imposait en cette période : "**Le Père Noël dans ses petits souliers**". On y retrouve toute l'équipe qui avait planché sur le prémonitoire " Chirac dans tous ses états " (paru au début 97), élargie de quelques grands noms : **Benn, Cheret, Dany, Franz, Paape, Ricord, Walthéry**,...

■ Avec la première édition du 4ème Monsieur Jean, les **Humanoïdes Associés** offrent carrément un " comix " de 32 pages couleurs reprenant de nombreuses pages inédites en album, accompagnées de quelques planches plus personnelles de **Dupuy** et **Berberian**. A ne pas rater sous peine de le regretter très rapidement...

■ La **Galerie Daniel Maghen** a quitté Paris pour Bruxelles mais continue de proposer des ex-libris et autres jaquettes signées, et, bien sûr, de présenter de grandes expositions. La première dans les nouveaux locaux était consacrée à **Laurent Vicomte** et a fait l'objet d'un beau carton d'invitation signé.



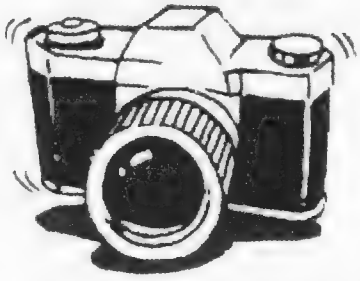
■ **La société Khani** nous a habitué à de très beaux tirages de tête (Largo Winch, Soda,...). Elle se lance désormais dans la sérigraphie avec deux belles productions, l'une mettant en scène Soda, le flic new-yorkais de **Gazzotti** et **Tome**, et la seconde présentant un superbe portrait de Durango, le cow-boy dessiné par **Yves Swolfs**. (50 X 70 cm. 10 passages couleurs. 200 ex. n/s.)

■ Quand vous lirez ces lignes, l'Association **Horizon** aura sorti sa sérigraphie d'**Adèle Blanc-Sec**, avec de nombreux passages couleurs et surtout, pour la première fois, d'après un dessin original ! La même équipe prépare activement un voyage d'une semaine au Canada début avril, pour le 11ème Festival B.D. de Quebec. Les prix sont attrayants et un paiement échelonné est possible... Contactez les ! (Horizon, 52 rue des Camélias, 91270 Vigneux / Seine)

■ **Florence Magnin** vient de dessiner une affiche sur Le Livre d'Ambre (50 X 70 cm. 300 ex. n/s). C'est l'occasion pour nous de revenir sur le tarot divinatoire dont la dessinatrice avait magnifiquement illustré les 78 cartes (Editions Descartes), et de rappeler qu'elle a également signé les couvertures des romans du cycle d'Ambre, de Roger Szelazny.

■ Les **éditions Gallimard** ont fêté le 3000ème roman de la collection Folio en offrant à chaque acheteur de deux livres de la collection un répertoire téléphonique mêlant des textes de **Daniel Pennac** et une grosse poignée de dessins de **Jacques Tardi**. Ça sent le collector...

J. DECAUX
Photographe
1, rue Saint-Julien
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 02 35 85 55 62



ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

■ Trois nouvelles productions chez **Stardom** ce trimestre : deux séries de 8 images couleurs (24 X 32 cm), l'une reprenant les mythiques sérigraphies **Starwatcher**, l'autre présentant des dessins inédits de **Blueberry**, et une magnifique sérigraphie de **Moebius** intitulée " Le Mystère Rouge " (60 X 90 cm. 300 ex. n/s).

■ Pour la sortie du premier tome de Chinaman (un excellent western signé par **Taduc** et **Le Tendre**), les **Humanoïdes Associés** ont envoyé à la presse une enveloppe présentant 6 dessins de différents formats posant l'ambiance de la série. Le tout étant signé par les auteurs. Avis aux amateurs...

■ **Golden Creek Studio** continue de demander aux auteurs contemporains de rendre un hommage aux BD de leur enfance. **Félix Meynet** a choisi Spirou, Fantasio et Seccotine... Le résultat est d'autant plus magnifique que les sérigraphies sont entièrement aquarellées à la main (199 ex. n/s. 350 FF + port. 1 bd Bineau, 92300 Levallois)

GOLDEN CREEK STUDIO
1 Boulevard Bineau.92300.Levallois.Tel.(1)47 59 05 93
fax : 01 39 58 91 21

■ Décidément, les personnages des séries des **éditions Dupuis** ont des fourmis dans les jambes : après la belle réussite de Billy the Cat en 1997 (sur France 3), c'est le petit egyptien dessiné par De Gieter, Papyrus, qui va apparaître en dessin animé sur les écrans de TF1. 26 épisodes de 26 minutes sont d'ores et déjà prévus. Et probablement plus si affinités...

■ Vous savez certainement que Lucky Luke a fêté son 50ème anniversaire à la fin de 1997. Mais peut-être ignorez-vous que pour commémorer l'événement la **Monnaie Royale de Belgique** a frappé une médaille représentant d'un côté le célèbre cow-boy, de l'autre son dessinateur, **Morris**. Le tout, proposé dans un présentoir illustré de dessins inédits, ne coûte que 95 FF. (European Coin Union, 51 rue des Morat, 68000 Colmar).

■ **Eric Héliot** a illustré un adorable livre sur les fringues destiné aux ados, intitulé "Chacun son look" (Edition La Martinière).

3 D BD

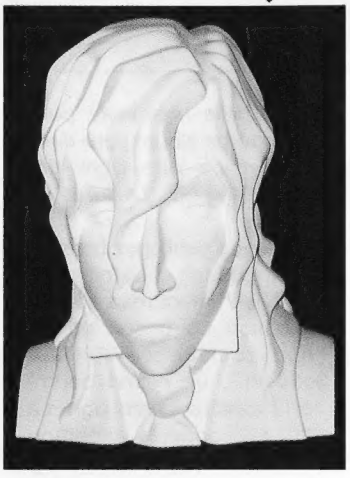
■ **Blake et Mortimer**, plus vrais que nature, dans votre salon, c'est désormais possible grâce à la société **Leblon-Delienne** qui propose deux statuettes très bien réalisées (en résine) des personnages cultes d'E.P. Jacobs. Attention : le tirage de chaque statuette est limité à 1000 exemplaires.

■ Dans un tout autre genre (mais tout aussi bien réalisé), vous pouvez choisir d'**inviter Robert et Raymonde Bidochon** qui, à leur tour, existent en statuettes en résine, vendues séparément par la société **Démons et Merveilles**. (Taille : 19 cm. Prix : environ 350 FF)

■ Le sculpteur **Pascal Rodier** continue de sillonner avec bonheur le monde de la bande dessinée. Ainsi, après nous avoir proposé un magnifique **Blueberry** en novembre dernier, il nous annonce la sortie pour le Festival d'Angoulême d'une **Pelisse** qui pourra enfin rejoindre sur vos étagères le Rige et le Chevalier Bragon...

■ Sous la houlette de la **Boutique BD 3 D**, toujours **Michel Aroutcheff** pour la fabrication de la **Harley de Lucien**, à tirage très limité puisqu'il n'y a que 45 ex. n°/s le tout assorti d'une fiche signalétique avec la photo de Lucien signée, une vraie plaque d'immatriculation californienne, un billet d'avion Paris - San Francisco fac-similé, une sérigraphie signée, un écusson brodé, le tout enrobé d'un certificat d'authenticité. **Pour les lecteurs de Sapristi** et les fidèles clients déjà propriétaires de la 403 Lucien, le prix de vente de l'ensemble est de 2050 Frs + 60 Frs de port à : Boutique BD 3 D, 33 Galerie Bordelaise, 33000 Bordeaux (05.56.48.11.09).

■ Réalisation d'un buste en résine "**Sambre**" sculptée par **Laurent Hyttenhove** n° et signé par Yslaire à 130 ex. pour le compte d'une nouvelle maison d'éditions La Casa Liliana . 1355 Frs + Port à La Casa Liliana, 15 rue des Cascades 60500 Chantilly (03.44.58.54.42).



■ On a tous été impressionnés il y a quelques années par la qualité des sculptures en bois et résine de **Michel Aroutcheff** sur le monde de Tintin. Il nous revient en force avec une superbe collection **Blake et Mortimer**, allant du mythique Espadon à l'aile volante d'Olrik, en attendant de s'attaquer au matériel "terrestre "de la même série. (Prix: de 1100 FF à 2100 FF).

EX LIBRIS

■ Quatre nouveaux ex-libris ont été publiés par l'**A.L.B.D.** depuis notre précédent numéro. Ils accompagnaient les albums " Jérémiah T.20 " de **Hermann** (ex-libris n°43), "Soda T.9" de **Gazzotti** et **Tome** (n°44), "Lanfeust de Troy T.5" de **Tarquin** et **Arleston** (n°45) et " Mary la Noire T.2 " de **Florence Magnin** (n°46).

■ Les années passent... et la **librairie Fantasmagorie** ne ralentit pas son rythme ! Regardez la superbe brochette d'ex-libris prévus pour les premières semaines de 1998 : on retrouvera des dessins inédits couleurs dans les albums de **Tibet** (Ric Hochet), **Denis** (Bande d'individus), **Boucq** (Jérôme Moucherot), **Berthet** (Pin-up), **Bajram** (Cryozone), **Civiello** (Graine de folie), **Hermann** (Les Tours de Bois-Maury) et de **Larcenet**, pour le premier album de son irrésistible agent secret, Bill Baroud. Beaucoup de ses albums ne sont pas encore publiés à l'heure où sort ce numéro... Vous avez pour une fois le temps de prendre vos précautions !... (Fantasmagories, 13 rue Brantome, 75003 Paris. 01.48.04.31.31)

La **librairie Super-Héros** a fini l'année 97 en fanfare avec des ex-libris sérigraphiés signés par **Meyer** (Berceuse assassine), **Gerner** (Courts circuits géographiques), **Adrien Floch** (Fatal Jack), **Gess** (Carmen Mc Callum) et Gir (Blueberry). Si on ajoute qu'il y en a eu également un numéroté pour le bouquin de **Chaland** (Les Années Métal) et qu'il est possible qu'il reste

quelques exemplaires de l'ex-libris du tirage de tête de **Tardi** (Le Der des Ders), qu'attendez-vous pour les appeler? (Super-Héros, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris. 01.42.74.34.74)

La collection des **Timbrés de la Nation** a connu une période particulièrement faste à la fin 97, avec pas moins de 4 nouveaux timbres. Trois "normaux" signés par **Vicomte** "Sasmira", **Bourgeon et Lacroix** "Le Cycle de Cyann T.2" et **Gazzotti** "Soda T.9" et un hors-série de **Ferrandez** pour "Manon des Sources" (reprenant en fait les couvertures des deux albums). Librairie Nation, 4 bd de Charonne, 75020 Paris. 01.43.73.01.04.

Très beau marque-page réalisé par **Sorel** (que l'on peut obtenir gratuitement contre une enveloppe timbrée) pour le compte de la **Librairie Folle Image** qui se lance à son tour dans la réalisation d'ex-libris n°/s. Prochaines réalisations: **Varanda** pour "Bloodline" 250 ex., **Meyer** pour "Berceuse Assassine" 200 ex, **Crisse** pour "Kookaburra". Folle Image, 31 rue Sadi Carnot - 59400 Cambrai.

LES LIBRAIRES FONT LES FOUS !

■ **La librairie Super Héros** continue de programmer de très sympathiques expos de planches originales. En ce mois de janvier, c'est **Emile Bravo** ("Aleksis Strogonov") qui s'y colle. Et pour fêter l'événement, la librairie et le dessinateur publient un portfolio de 6 planches couleurs intitulé "Les Grands Hommes" présentant ironiquement les différents types de dictateurs. (18 X 24 cm. 150 ex. n/s. 290 FF). (Super Héros, 175 rue Saint-Martin, 75003 Paris. 01.42.74.34.74).

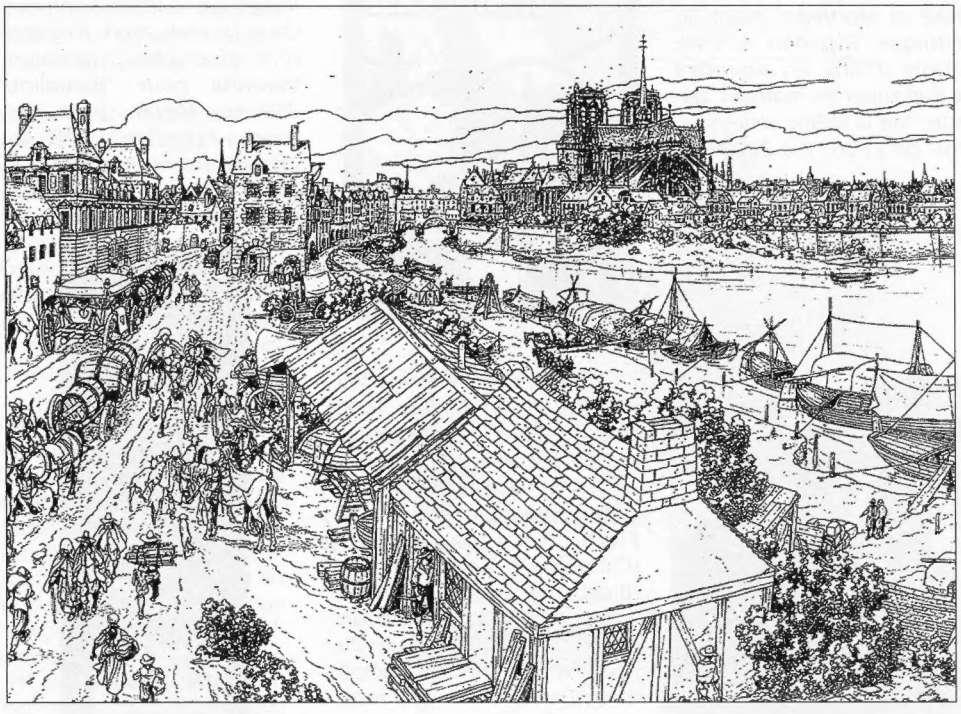
■ Les murs de la **librairie Lutèce 1** n'étant plus assez grands pour contenir l'important volume de livres qu'elle avait du mal à contenir, elle vient de s'installer dans un nouveau lieu propice à de nouvelles manifestations. La **Comète de Carthage**, c'est le nom de cette nouvelle librairie qui a accueilli expos de **Juillard, Chaland, Mezzo, Thierry Guitard,** etc. Signalons la superbe sérigraphie éditée par les Ed.Totem à 120 ex.n°/s par **Juillard** : "Scène de Paris au 17ème siècle", 21 passages couleurs, 790 Frs. Allez, on vous donne l'adresse: La Comète de Carthage, 4 rue F.Sauton- 75005 Paris.

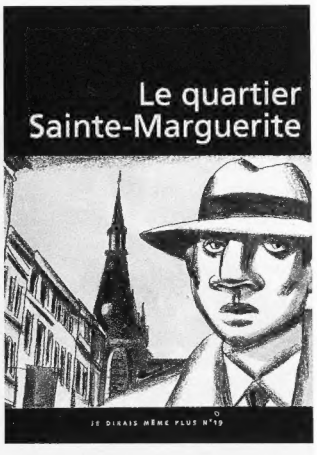
■ "**Quelque Chose en Bleu**" est un coffret de 36 petites sérigraphies réalisées par **Juillard** pour le compte de la librairie Pythagore. Attention, le tirage est limité et signé à 499 ex. Pas d'indication de prix mais on peut le commander auprès des **Ed.Pythagore**, 8 rue de Verdun, 52000 Chaumont (03.25.32.32.76).

■ Chaque année, les libraires de l'Association des Librairies de Bandes Dessinées élisent le Prix de l'**A.L.B.D.** Après **Baru** en 1996 pour "L'Autoroute du Soleil" et **Marini** en 1997 pour le tome 2 de "L'Etoile du Désert", c'est cette fois **Gibrat** qui a été élu à une belle unanimité pour son superbe album paru dans la collection Aire Libre des Editions Dupuis, "Le Sursis".

■ Et quoid'neuf chez Lorenzo de **Raspoutine** ? Le plein de BD, évidemment mais aussi la réalisation de beaux objets. Pour commencer, " Tout Soudain ", un coffret bourré de 11 ex-libris inédits signés à 100 ex. pour la réédition d'Olivier Rameau de **Dany** (Disponibles en souscription uniquement). Viendront peu après les réalisations d'une statuette Jessica Blandy (100 ex.avec sérigraphie), du 2ème tirage luxe de Tatiana K de **Meynet** et d'un port-folio érotique de **Giardino** avec 7 sérigraphies . Librairie Raspoutine - Rue Saint Martin 7 - 1003 Lausanne - Tel /Fax 021/ 3114771.

■ La librairie-Galerie belge **La Marque Jaune** en a pris pour 15 ans. Le programme du 4 ème trimestre 97 fut chargé (expos et séances de dédicaces avec **Munoz et Charyn** pour "Le Croc du Serpent", discussion à bâtons rompus avec **Bourgeon** pour la sortie de " Six Saisons sur IIO ". Le plus gros morceau était la réalisation d'un spécial "**Je Dirais Même Plus**" sur le thème du Quartier Ste Marguerite où une dizaine d'auteurs et non des moindres (**Loustal, Chauzy, Baudouin**...) ont planché pour raconter et vanter le quartier cher à Michel Vandam. Bon anniversaire ! Galerie La Marque Jaune, 245 rue Ste Marguerite - B-4000 Liège.

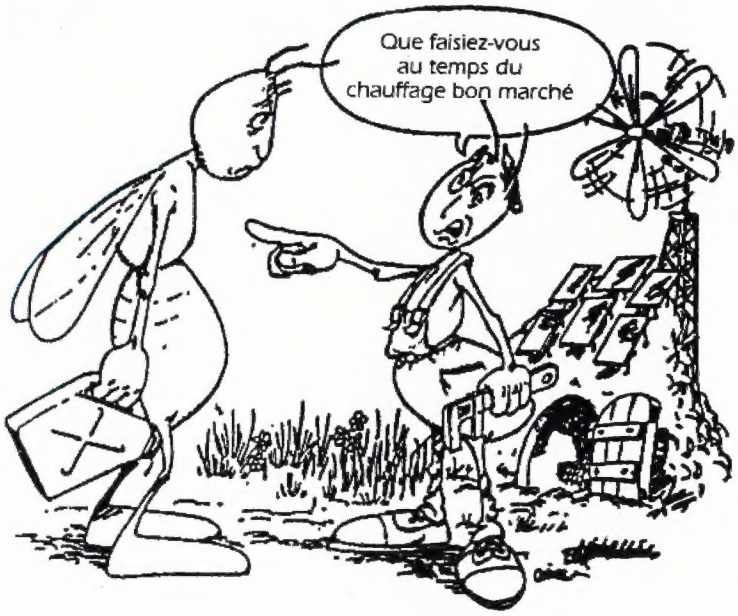




Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE

Tél. 02 35 82 86 46



CONSULTEZ-NOUS
POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE

LE JOURNAL
DE LA RÉGION

Les INFORMATIONS

DIEPPOISES

MARDI VENDREDI

DIEPPE **LA LIGNE CLAIRE VERS L'ANGLETERRE** NEWHAVEN

À L'ABORDAGE !!

LE 20 JUIN 98, UN ÉQUIPAGE DE BRILLANTS DESSINATEURS VOUS ATTEND À BORD POUR FÊTER L'ÉTÉ !

Fans de BD, tous sur le pont ! Stena Line vous invite en croisière sur l'un de ses ferries, en compagnie d'une douzaine de grands dessinateurs : Moebius, Margerin, Vicomte, Juillard, Mézières, Jusseaume, Labiano, Gioux, Lebault...

Au programme : des séances de dédicaces, différents ateliers pour découvrir et pratiquer la bande dessinée, et un concours de planches amateurs sur le thème de la mer et de la compagnie Stena Line. Les meilleurs seront récompensés et verront leurs planches exposées.

TRAVERSÉE A/R
250 F
Dîner compris + 1 boisson*

Une occasion rêvée de rencontrer vos auteurs favoris, de discuter avec eux en profitant de leurs conseils... et de fêter sur la mer les premières heures de l'été !

Pour un prix très abordable ! 250 F tout compris pour une telle croisière, avouez que c'est assez exceptionnel. Réservez vite, et à vos plumes !

Stena Line ...
... toujours de l'imagination et une grande envie de vous faire plaisir !

*Prix par personne. Départ de Dieppe le 20 juin à 15 h 45, retour vers 2 h, le 21 juin. Offre soumise à conditions.

Renseignements et réservations par téléphone, par minitel** 36 15 STENA **(2,23 F la mn) ou dans votre agence de voyages.

Stena Line

La nouvelle génération de ferries

02.35.06.39.03

JWT CONSUMER